

The image shows the cover of a book titled 'Star Trek Resurrection'. The background is a dark, deep blue space filled with numerous small white stars. In the lower half, the curved horizon of a planet is visible, showing a mix of green and brown terrain. The title 'Star Trek Resurrection' is written in a light blue, sans-serif font across the upper middle section. In the bottom left corner, the author's name 'EMMEW' is written in a similar light blue font.

Star Trek Resurrection

EMMEW

Résurrection

par Emmew

Prologue

Jim Kirk, le capitaine de l'USS Enterprise était assis sur son siège et donnait des instructions à son équipage. Leur mission de cinq longues années prenait fin et tout son équipage, y compris lui, étaient ravis de rentrer à Starfleet pour de longues vacances bien méritées. Bien sûr, ces cinq années de mission avaient été riches en rebondissements. Ils avaient été attaqués par des ennemis redoutables, dont Krall et ils avaient fait des rencontres improbables, comme Jaylah lors de cette même période. C'était il y a déjà deux ans et cette dernière avait eue un cadeau bien mérité de la part du Capitaine Kirk : une inscription à l'Académie de Starfleet. Et Jim l'avait recommandée pour son vaisseau une fois qu'elle serait diplômée. Leur mission prenait donc fin et Jim affichait un sourire chaleureux. D'ailleurs, tous les membres de son équipage souriaient comme lui !

Jim pensait à ce que feraient sûrement les membres de son équipage une fois arrivés sur Starfleet. Sulu, qui était aux commandes de l'Enterprise, allait retrouver son mari et sa fille qui avait bien grandi depuis le début de cette interminable mission. Chekov allait retrouver ses parents. Scotty et Keenser allaient enfin faire des paris ridicules sur celui qui tiens le plus à l'alcool ou à celui qui boit le plus de verre en un temps record. Uhura allait passer du temps avec Spock. Bones allait sûrement passer le plus clair de son temps à travailler dans un hôpital de Starfleet pour passer le temps et essayer de voir sa fille. Quand à lui-même, James Tiberius Kirk ne savait pas ce qu'il ferait. Peut-être draguerait-il des femmes et les ramènerait-il chez lui pour une aventure d'une nuit ? Ou peut-être irait-il voir Jaylah pour voir où elle en était dans ses études ?

Il ne le savait pas encore. Mais avant de penser à ce qu'ils feraient tous, il restait encore trois jours de mission, et ils devaient encore une fois, sauver une planète en danger !

Cette fois, ils devaient sauver une planète prête à implorer avec tous ses occupants à bord ! Afin de sauver la petite population de cette planète, ils devaient les « escorter », pour ainsi dire, sur une planète similaire à celle qu'ils connaissaient. Chose peu facile, sachant que les habitants de cette planète étaient peu enclin à la quitter !

- Que fait-on Capitaine ? Lui demanda le commandeur Spock, les mains croisés dans son dos comme à son habitude. Il était droit comme un piquet.

Jim le regarda quelques secondes, semblant réfléchir à la question, puis il répondit :

- Nous allons les emmener de force, nous n'avons pas le choix.

- Il est illogique, Capitaine de choisir cette option. Peut-être devrions-nous essayer de parler de nouveau à cette espèce afin de...

- Nous n'avons pas le temps Spock. La planète va imploser dans quelques heures !Je ne peux pas retourner chez eux et tenter de parler à ces gens !Ils sont têtus comme des mules.

- Laissez-moi essayer Capitaine.

- Et si vous n'y parvenez pas Commandeur ?

- Alors nous ferons comme vous avez dit.

C'est alors que le lieutenant Uhura se tourna de son siège pour leur parler.

- Capitaine,admettons que Spock ne parvienne pas à les résonner. Une fois sur l'Enterprise, que ferons nous d'eux ? Ils sont très hostiles et ils risqueraient de tenter de nous faire du mal.

- Je verrai au moment venu.

Jim fit signe à Spock de se préparer au plus vite afin de négocier une nouvelle fois avec cette espèce.

Il se téléporta sur la planète et les membres de l'équipage présents sur la passerelle avaient la possibilité de voir tout ce qui se passait du côté du demi-vulcain. Ce dernier marchait d'un pas assuré vers le chef de cette population. Il fut entouré de plusieurs d'entre eux portant une arme à feu braquées sur lui, mais il continua son chemin.

* * * * *

Le physique de cette espèce en voie de disparition était assez étonnant. Ils avaient quatre bras, trois yeux et deux bouches. Leur peau était grise et ils portaient de simple pagnes dorés.

- Que faites-vous ici et que me voulez vous ?

Le chef venait de parler. Bien sûr, comme Spock ne comprenait pas et ne parlait pas leur langue, elle fut traduite et une voix féminine lui transmit les paroles de celui qui parlait.

- Je viens en paix. Je suis ici pour vous convaincre de nous suivre. Votre planète est sur le point d'imploser. Vous ne pouvez pas rester là, sinon vous mourez tous. Nous sommes ici afin de vous venir en aide, de vous sauver.

- Je ne veux pas de votre aide. Si ma planète doit être détruite, alors nous mourrons tous ici.

Spock sortit un appareil qui fit apparaître un hologramme. Cet hologramme représentait la planète sur laquelle vivait ces êtres vivants et il leur montra ce qui allait se passer ici dans moins de deux heures.Puis, l'hologramme présenta la nouvelle planète, celle sur laquelle ils pourraient continuer leur vie et vivre en paix.

Le chef et les personnes qui l'entouraient chuchotèrent entre eux.

Jim qui regardait la scène depuis son siège, était très attentif. Il se demandait ce que répondrait le chef de cette espèce et il croisait les doigts pour qu'ils acceptent de les suivre.

C'est alors que le leader se tourna de nouveau vers Spock et il dit :

- Très bien. Nous venons. Mais si vous nous avez menti, nous déclarerons la guerre à votre espèce.

Spock hocha la tête et il leur demanda d'attendre. Le demi-vulcain activa son oreillette et il dit :

- Capitaine, vous pouvez commencer la téléportation de ces êtres vivants sur l'Enterprise.

- Entendu Commandeur.

Aussitôt, Jim ordonna à plusieurs des membres de son équipage de faire se téléporter les membres de cette planète et de les diriger vers un grand espace du vaisseau sur lequel ils pourraient attendre d'arriver sur leur nouveau lieu de vie. Il n'y avait qu'une cinquantaine de membres de cette civilisation, donc cette tâche fut assez facile et brève.

Une heure plus tard, toute l'espèce fut sur le vaisseau et le chef attendit sur la passerelle que l'heure de l'implosion de sa planète se réalise. Il fut stupéfait de la voir réellement imploser. Il remercia Spock mais ce dernier lui dit qu'il fallait remercier son Capitaine. Kirk lui dit :

- Ce n'est pas nécessaire de me remercier Monsieur. Je ne fais que mon travail. C'est ce moment que choisit Bones pour faire son entrée. Il dit :

- Et voilà qu'il se met à faire son modeste !

Jim crut apercevoir Spock esquisser un sourire, mais il n'en était pas sur. Il fit envoyer le chef de l'espèce sauvée vers ses semblables.

Le Capitaine de l'Enterprise ignora quelques instants son meilleur ami afin d'ordonner à Sulu de les envoyer vers la nouvelle planète.

- Tout de suite Capitaine.

Le vaisseau entra dans un trou de verre qui leur faisait traverser de nombreuses galaxies en un temps record, afin d'atteindre celle de leur destination.

- Bones, est-tu ici pour parler de moi ou pour me dire quelque chose d'important ?

Le médecin en chef roula des yeux et il dit :

- Malheureusement non, je ne suis pas là pour me moquer de toi Jimmy.

Il mentionna qu'il était à court de certains produits afin de soigner les blessés.

- Eh bien on refera le plein une fois la mission terminée. L'équipage peut faire l'effort de ne pas s'ouvrir le crâne ces trois derniers jours de mission non ?

Spock haussa les sourcils, Sulu se tourna vers le Capitaine, étonné, Uhura et Bones avaient la bouche grande ouverte et Chekov avait sa main devant ses yeux.

Jim les regarda tous un par un et il dit :

- Je rigolai ! Vous n'avez décidément pas le sens de l'humour !

Il secoua la tête et il dit à Bones :

- Eh bien nous allons faire escale à Yorktown et chercher le nécessaire une fois notre mission sauvetage terminée.

Sulu et Chekov soupirèrent de soulagement et se remirent à leur travail et Uhura avait une main sur son cœur, comme pour montrer qu'elle était soulagée. Spock

et Bones, eux, ne montraient pas leur soulagement, mais Kirk était persuadé qu'ils l'étaient énormément.

Le lendemain, les cinquante survivants de la planète furent téléportés vers leur nouveau lieu de vie et le vaisseau USS Enterprise fit enfin escale à Yorktown.

Jim laissa son équipage sortir de l'Enterprise. Ils étaient ravis de quitter le vaisseau qu'ils connaissaient par cœur, dans ses moindres recoins à force de rester à l'intérieur ! Il leur laissa à tous trois heures avant de repartir pour terminer leur mission.

Il vit Bones passer à côté de lui, se dirigeant aussitôt vers l'hôpital de Yorktown. Kirk secoua la tête et il continua son chemin dans la ville. Il ne savait pas quoi faire. Il décida de se rendre au Quartier Général de Yorktown et faire son rapport à l'Amiral Werber concernant leur dernière mission sauvetage.

Il entra dans l'immeuble et il se dirigea vers l'accueil. Il salua l'hôtesse d'accueil d'un sourire charmeur et d'un clin d'œil, mais elle n'y prêta pas d'attention particulière.

Elle lui demanda de patienter quelques instants. Une dizaine de minutes plus tard, l'Amiral Werber arriva devant lui et lui tendit sa main que Jim s'empressa de serrer. L'Amiral était une femme brune, aux cheveux longs mais attachés en une queue de cheval parfaite. Elle devait avoir une cinquantaine d'années.

Ils prirent un ascenseur afin de regagner le bureau de l'Amiral qui se trouvait au quatorzième étage de l'immeuble. Ils y arrivèrent en quelques secondes à peine, les ascenseurs étant très rapides.

Elle invita Jim à s'asseoir et il lui fit donc son rapport. Elle lui demanda de se rendre dans trois jours au QG de Starfleet afin qu'il puisse faire un rapport complet de la mission dans son intégral. Il approuva, même si ça ne l'enchantait guère.

Une demi-heure plus tard, il quittait le bureau de l'Amiral et il regagnait son poste dans l'Enterprise, impatient de retourner dans l'espace et terminer sa mission. Ça ne faisait qu'une heure sur les trois accordées à son équipage qu'il était sorti de son vaisseau, mais l'espace et l'Enterprise étaient comme sa maison. Et puis il sentait que les trois prochains jours allaient être riches en rebondissements.

Il n'avait jamais eut autant raison de toute sa vie. Mais ces rebondissements allaient être les pires de toute son existence...

Chapitre 1 : Perte de temps...

Deux heures plus tard, l'équipage embarquait à bord de l'Enterprise et ils décollèrent seulement quelques minutes après. Les derniers jours qu'il leur restait étaient consacrées à la découverte de nouvelles planètes, à des missions diplomatiques sans grand intérêt pour Kirk, ou sauver des espèces en grand danger. Ils se rapprochaient de plus en plus de la galaxie de Starfleet, leur système solaire, la planète Terre.

Kirk reçut un appel de Scotty, l'ingénieur en chef de l'Enterprise.

- Capitaine, nous avons un problème majeur. Pouvez-vous venir ?

Il accepta et avant de rejoindre Scotty, il dit au Commandeur :

- Spock, je vous laisse les commandes.

- A vos ordres Capitaine.

Jim se leva de son siège et quitta la passerelle tandis que Spock s'asseyait dessus.

Le Capitaine emprunta l'ascenseur, traversa de multiples couloirs avant de descendre les quelques marches et d'arriver vers son ami en courant.

- Qu'est-ce qui se passe Scotty ?

Keenser essayait de réparer un objet que Kirk ne parvint pas à identifier et Scotty était pâle. Jim craignit que quelque chose de terrible ne se soit passé.

- Jim, l'un des moteurs a explosé et je ne sais même pas ce qui a pu faire ça !

Kirk vit le moteur carbonisé, les quelques ingénieurs alentour continuant d'éteindre les flammes avec des extincteurs.

- Merde ! S'exclama Jim.

Il passa une main dans ses cheveux. Il faisait toujours ça lorsqu'il ne savait pas quoi faire. Il se mit à réfléchir et il dit, en se tournant vers son ami :

- Scotty, les autres moteurs tiendront combien de temps sans celui-là ?

- Je ne sais pas... Peut-être jusqu'à notre arrivée à Starfleet, peut-être moins, peut-être...

- Scotty ! J'ai besoin d'une réponse concrète ! Je ne peux pas compromettre la sécurité de mon équipage sur une réponse comme celle-là ! Le coupa t-il.

Scotty prit sa tête entre ses mains et il grogna. Kirk croisa les bras et il fixait Scotty, attendant sa réponse.

- Franchement, je ne sais pas...

Jim soupira. Il prit son transmetteur et il appela Spock.

- Oui Capitaine ?

- Spock, dites-moi, nous sommes à quelle distance de Starfleet ?

C'est Sulu qui répondit :

- Nous sommes à des années lumière Monsieur. Nous devons passer par un trou de verre et passer en distorsion pour arriver là-bas. On pourrait y être en trois heures.

- Et de Yorktown ?

- Capitaine, nous venons de quitter Yorktown, lui dit Spock.

- Je sais ! Je veux savoir.

Sulu reprit la parole :

- Monsieur, nous sommes à une heure de trajet.

Spock demanda à Kirk ce qu'il se passait, mais Jim ne répondit pas tout de suite.

- Scotty ?

- Retournons à Yorktown. Si nous prenons la direction de Starfleet, la distorsion pourrait endommager les autres moteurs et... Nous crasher. Mais si nous retournons à Yorktown, alors le moteur pourra être remplacé en quelques heures.

- Spock, vous avez entendu ?

- Oui Capitaine. Nous faisons de nouveau escale à Yorktown.

Jim ordonna à Scotty de surveiller les moteurs sans arrêt et de le prévenir au moindre problème.

- Affirmatif Cap' !

Le Capitaine retourna à la passerelle et Spock lui rendit son siège. Il expliqua à tous ceux présents, ce qu'il s'était passé.

Jim resta attentif au moindre écart du vaisseau, au moindre commentaire de son équipage ou au moindre appel de Scotty.

Ils arrivèrent à Yorktown sans encombre une heure plus tard et Kirk sortit avec Spock et Scotty afin de faire remplacer le moteur et réparer les dégâts sur le vaisseau. Ensuite, des experts vérifièrent que l'Enterprise était en état de repartir. Ils attendirent environ cinq heures. Bones avait rejoint ses amis et il avait dit à Jim :

- Si j'avais su qu'on reviendrai là, je ne t'aurais pas demandé de venir ici pour les médicaments et soins.

- Oui Bones, sans ça, nous n'aurions pas perdu trois heures de notre précieux temps !

- TU n'aurais pas perdu de ton précieux temps à rester sur ton siège à donner des ordres à tout va et te sentir supérieur.

- Je t'emmerde Bones !

- Tu me dit ça parce que tu sais que j'ai raison, et tu n'a rien à redire dessus !

- Ah tu crois ça ? Et toi ! Toujours enfermé dans ton infirmerie à éviter de regarder par les hublots tellement tu as horreur d'être dans l'espace ! Tu ne voudrait pas dégueuler devant ton équipe de peur de perdre leur respect c'est ça ?

Bones ouvrit la bouche et la referma aussitôt, ne trouvant rien à dire là-dessus. Jim sourit, fier d'avoir cloué le bec au brun.

Scotty et Spock, qui étaient à côté d'eux, évitaient de dire quoi que ce soit, même s'ils trouvaient que ces deux-là agissaient comme de véritable gamins.

Un expert les interpella et Kirk s'avança vers lui, suivi de près par ses trois amis.

- Capitaine, votre vaisseau est en état de repartir. Le moteur a été remplacé.
- D'accord, mais qu'est-ce qui a causé l'explosion ? Demanda Scotty.
- Nous ne savons pas encore. Nous ferons des analyses pour savoir et nous vous tiendrons au courant.

Jim le remercia et ils retournèrent tous les quatre sur l'Enterprise, prêts à repartir. L'équipage était resté sur le vaisseau, ne sachant pas combien de temps les réparations allaient durer.

Ils décollèrent à l'instant et Jim se laissa tomber sur son siège en soupirant. Ces dernières heures avaient été longues, sans intérêt, une vraie perte de temps dans leur mission. Mais il se dit que peut-être, tout cela avait reboosté son équipage pour les prochaines quarante-huit heures restantes avant leur retour à Starfleet.

Il était assez tard, la journée touchait à sa fin et il était bientôt l'heure de faire un roulement d'équipes. Kirk irait dormir pendant cinq heures seulement, et serait sûrement dérangé dans sa courte nuit de sommeil pour un éventuel problème à régler. Toutes ses nuits de sommeil se ressemblaient. Il ne dormait que cinq heures par nuit et il était très souvent dérangé pour des soucis, qui parfois n'étaient pas si graves que ça. Il n'avait eu que très peu de nuit de cinq heures complètes, sans être interrompu depuis le début de la mission. Il espérait que cette nuit serait paisible.

- Capitaine, il est l'heure pour vous de vous reposer, lui dit Spock, le sortant de ses pensées.

Jim se tourna vers lui et il vit Sulu et Chekov se lever à leur tour pour laisser un homme et une femme prendre leur place. Spock ne dormirait que dans cinq heures, lorsque Kirk reviendrait sur la passerelle.

Jim se leva, remercia Spock, Chekov et Sulu. Uhura aussi partait se reposer et ils montèrent dans l'ascenseur ensemble. Ils ne parlèrent pas, trop épuisés pour dire quoi que ce soit. Uhura souhaita tout de même une bonne nuit à Jim qui lui souhaita la même chose. Il se dirigea vers sa chambre.

Elle était petite, seulement munie d'un lit, d'une salle de bain et d'une penderie. Habituellement, les Capitaines avaient un espace trois fois plus grand que celui-là, mais Kirk préférait avoir le même que son équipage. Il ne voulait pas se sentir supérieur à eux. Du moins, il ne montrait sa supériorité que lorsqu'il était sur la passerelle.

Il se doucha rapidement, enfila un boxer et il se coucha, épuisé. Il s'endormit en seulement quelques secondes.

C'est des coups à sa porte qui le réveillèrent. Sans pudeur, il alla ouvrir seulement vêtu de son boxer, torse nu. Il se frottait les yeux. Il ouvrit et il reconnut Spock, se tenant devant lui, toujours aussi droit comme un piquet.

- Spock ?
- Je suis navré de vous réveiller Capitaine, mais c'est l'heure.
- Oh. Désolé, je n'ai pas entendu mon réveil.
- Je vous en prie Capitaine.

Jim se dépêcha de s'habiller et il remercia Spock.

- Bonne nuit Spock.

- Merci Jim.

Kirk regagna la passerelle et il salua l'équipe de remplacement. Sulu, Uhura et Chekov ne reviendraient que dans cinq heures, en même temps que Spock.

- Des choses à signaler ? Demanda t-il.

Un brun qui avait prit la place de Sulu lui répondit par la négative. Jim fut soulagé que rien de grave ne soit arrivé.

Il espérait qu'il y ait tout de même un peu de piquant pour ces deux prochains jours.

Il allait être servi, et il allait très vite le regretter !

Chapitre 2 : Le calme avant la tempête

Spock arriva pile à l'heure sur la passerelle, comme toujours, suivi de très près par le lieutenant Uhura.

Jim les salua tous deux. Suivirent ensuite Sulu et Chekov qui s'installèrent aussitôt à leur place attitrée.

L'Enterprise continua d'avancer dans l'immensité de la galaxie et Sulu et Chekov, qui étaient aux commandes, leur faisaient prendre une nouvelle fois, un trou de verre. Ils devaient se rendre une dernière fois, dans une galaxie lointaine pour leur dernière mission diplomatique avant la fin de leurs cinq ans dans l'espace.

La traversée du trou de verre dura trois heures et il leur fallait compter encore deux heures avant d'arriver sur la planète pour leur mission diplomatique.

Demain serait enfin leur retour à Starfleet et chez eux. Jim adorait être dans l'espace, découvrir de nouvelles civilisations, de nouvelles planètes, de nouvelles galaxies, mais il détestait par dessus tout, les missions diplomatiques ! Elles l'exaspéraient au plus haut point et ça se voyait tellement que Spock préférait y aller lui-même.

La mission diplomatique se déroula à merveille et une fois Spock de retour sur l'Enterprise, Jim ordonna à ses subordonnées, de prendre le chemin de retour.

- Rentrons chez nous ! Leur dit-il. Tous sourirent à ces mots.

Le trajet fut calme, silencieux, il n'y avait aucunes encombres. Même Scotty, qui d'habitude appelait Jim pour des broutilles, gardait le silence.

Kirk pensa que ce calme était inhabituel. Peut-être que l'équipage était plus attentif dans son travail compte tenu des dernières heures sur l'Enterprise, leur mission s'achevant bientôt. Au lieu de s'inquiéter pour rien, il préféra faire passer le temps en discutant avec son équipage.

Il demanda à Chekov ce qu'il comptait faire une fois sur Starfleet. Il lui répondit qu'en plus de voir ses parents, il essaierait de se trouver une copine. Jim, soudain à l'écoute, se redressa sur son siège et il posa toutes les questions qui lui passaient par la tête. « C'est quoi votre style de femme », « Vous avez déjà eu une copine »...

Puis il se tourna vers Sulu. Bien sûr, il savait que ce dernier allait faire mention de son mari et de sa fille, mais Kirk aimait le voir sourire en parlant d'elle et de ses progrès à l'école. Il se tourna vers Uhura qui lui apprit qu'elle irait à l'école de Starfleet pour enseigner les langues aux élèves et apprendre de nouveaux langages.

- Et vous Spock ?

- Passer du temps en compagnie de mes semblables, Capitaine.

- C'est tout ? Rien de bien passionnant !
- Je trouve illogique de vous parler de ma vie privée Capitaine, cela ne vous concerne en rien.
- J'essaie juste d'être sympa, et de mieux connaître mon équipage, Commandeur.
- Je comprend tout à fait Capitaine, mais je tiens à vous préciser que tout le monde est libre de choisir ou non de vous parler de sa vie privée.
- Oui, oui, oui, arrêtez-moi ce charabia. Vous me trouvez tout simplement une excuse bidon...
- Je ne...
- Chut ! J'ai compris Commandeur.

Spock se tut et Jim croisa les bras sur sa poitrine en soupirant d'exaspération. Ce qu'il pouvait l'agacer parfois... Quoique, c'était souvent !

* * * * *

Jim alla faire une pause de quelques minutes afin de se dégourdir les jambes. Il aimait son siège, mais il lui faisait mal aux fesses au bout d'un long moment à rester assis dessus sans bouger !

Il marcha dans les couloirs de l'Enterprise. Il s'arrêta un instant à l'infirmerie pour voir Bones.

- Jim ? Qu'est-ce que tu fout là ? Tu es blessé, malade ?
- Calme-toi veut-tu et évite de me faire une crise.
- Une crise ?
- Oué, une crise de papa poule !

Bones haussa les sourcils tellement haut que Jim crut qu'ils allaient s'envoler !

- Mais je fait pas de crise de pap...
- Bones ! Le coupa Jim en souriant.
- Quoi ? Bones faisait la tête.
- Je suis venu pour voir si ça allait.
- Ba oui pourquoi ?
- Je ne reçoit aucunes nouvelles de qui que ce soit sur ce vaisseau. Y a aucun problèmes, ça m'inquiète légèrement.
- Tu devrais t'en réjouir plutôt !
- Oué je sais, mais là...
- Tu vois, toi aussi tu me fait une crise de papa poule ! L'équipage va bien Jim, ils sont juste heureux et pressés de rentrer chez eux. Moi aussi d'ailleurs. Arrête de t'inquiéter et retourne glander sur ton siège inconfortable au lieu de me déranger dans mon travail.
- Oh, c'est ta meilleure manière de me demander gentiment de déguerpir c'est ça ?
- On va dire ça.

Bones poussa Jim en dehors de l'infirmerie et il referma la porte coulissante

sur lui. Jim secoua la tête de gauche à droite, à la fois agacé et amusé par son meilleur ami.

Il descendit voir Scotty. Ce dernier lui mentionna que pour une fois, tout allait bien et qu'il l'aurait appelé depuis longtemps si quoi que ce soit était arrivé.

Jim allait remonter à la passerelle, lorsqu'une première explosion secoua tout le vaisseau. Kirk et Scotty tombèrent au sol, ne s'y attendant pas.

Il se releva et aida Scotty à se mettre debout. Jim attrapa son transmetteur et il appela aussitôt Spock.

- Bordel, c'était quoi ça ?
- Capitaine, nous sommes attaqués !
- QUOI ?

Spock lui apprit le plus rapidement possible qu'un immense vaisseau se trouvait en face d'eux et qu'il envoyait des torpilles sur eux.

Au même moment, une deuxième explosion survint et Jim s'accrocha du mieux qu'il le put, toujours en contact avec le Commandeur.

- Capitaine, devons-nous tenter de communiquer avec eux ?
- J'arrive dans quelques minutes, en attendant... Essayez de les contacter et s'ils ne répondent pas, alors abattez-le !
- Oui Capitaine.

Jim ordonna à Scotty de faire attention aux moteurs et à tout ce qui pouvait être touché par les torpilles et exploser, et de faire attention à lui. Puis il courut vers les escaliers pour rejoindre la passerelle qui se trouvait à l'autre bout du vaisseau. Une explosion non loin de lui le projeta contre le sol. Il tomba sur le bras gauche qui craqua sous le choc. Il gémit sur le coup, mais il préféra ignorer la douleur et il se releva. C'était la cohue autour de lui. Les membres de l'équipage couraient dans tous les sens et il essayait de les éviter du mieux qu'il le pouvait. Un homme le bouscula et le tapa sur son bras. Jim serra les dents, la douleur empirant de minute en minute. Il continua de courir et il arriva enfin à la passerelle.

- Uhura, vous avez pu les contacter ?
- J'y suis presque Monsieur.
- Spock, les torpilles sont prêtes à être larguées ?
- Affirmatif Capitaine.
- Sulu, pensez-vous pouvoir nous mettre en distorsion à tout moment ?
- Un instant Capitaine, je regarde ça !

Kirk passa sa main dans les cheveux, stressé. Il laissait son bras gauche baissé, essayant de le bouger au minimum. Une nouvelle secousse le poussa à se maintenir sur son siège avec son bras endolori et il poussa un gémissement qui n'échappa pas à la vigilance de Spock.

- Capitaine, êtes-vous blessé ?
- Ça va aller Commandeur, ne vous en faites pas pour moi.

Mais Spock ne l'entendit pas de cette oreille. Il attrapa le bras du Capitaine à la fois avec brutalité et douceur, ce qui surprit Jim. Il leva la manche de son T-shirt jaune et il regarda l'os.

- Votre bras est cassé Capitaine.

- Je sais Spock. C'est rien.

- Laissez-moi prévenir Bones pour...

- Non, Bones doit être occupé à soigner des blessés et nous avons mieux à faire ici, vous vous souvenez ?

- Oui Capitaine.

Jim se tourna vers Uhura.

- Lieutenant, cette communication ?

- Ils ne répondent pas Capitaine.

Kirk secoua la tête, tout en regardant le vaisseau droit devant lui, semblant réfléchir à ce qu'il devait faire. Il regarda Sulu, qui attendait les ordres pour lâcher les torpilles.

Le vaisseau trembla encore sous les tirs du vaisseau ennemi et alors Jim dit :

- Monsieur Sulu, faites feu.

- Tout de suite Capitaine.

S'ensuivit alors des bombardements entre les deux camps. Ils parvenaient à toucher le vaisseau ennemi qui était légèrement plus grand que l'Enterprise. Le transmetteur de Jim n'arrêtait pas de sonner. Scotty venait de lui apprendre qu'une immense brèche dans le vaisseau avait aspiré les réserves de munitions et des membres de l'équipage qui s'étaient perdus dans l'immensité de l'espace. Bones l'avait appelé pour le prévenir qu'une trentaine de membres de l'équipage étaient morts et qu'une vingtaine étaient gravement blessés. Jim allait alors ordonner à Sulu de les mettre en distorsion, lorsque les tirs ennemis cessèrent.

- Capitaine, ils tentent d'établir le contact, lui dit Uhura.

Jim lui demanda de répondre. Le visage de leur assaillant allait enfin apparaître devant leurs yeux et ils allaient enfin connaître la raison de cette attaque.

Au début, ils ne virent que le buste du commandant du vaisseau ennemi. Il portait un T-shirt noir. Puis, il se recula et là, tous furent choqués lorsqu'ils le reconnurent.

C'était un ennemi qu'ils avaient combattu il y a déjà cinq ans, avant cette longue mission. Jim n'avait jamais connu d'ennemi aussi redoutable que lui, d'ailleurs, Jim s'était sacrifié pour son équipage lorsque ce dernier avait fait en sorte de crasher l'Enterprise...

Le pire ennemi qu'il ait connu, le pire ennemi qu'il ait eu à affronter était revenu pour eux...

- Khan...

Chapitre 3 : Soif de vengeance...

Jim essayait de ne pas montrer sa stupéfaction devant son pire ennemi, mais ce dernier avait un sourire machiavélique aux lèvres.

- Capitaine Kirk. Quel plaisir de vous revoir !

- Khan, comment... ?

- Comment je suis revenu ? Oh c'est tellement simple. À Starfleet, des scientifiques ont jugé bon de me décryogéniser afin de m'examiner sous toutes les coutures. Bien sûr, il a été très facile de les mettre hors d'état de nuire et de m'enfuir. Ils n'ont pas du tout pensé à décryogéniser un autre de mes semblables, cela aurait été sans danger pour eux, mais je suis ravi qu'ils ne l'aient pas fait. Je vais enfin pouvoir me venger de vous Kirk.

- Vous venger ? Vous pensez vraiment que c'est la solution ? Tuer des innocents pour assouvir votre vengeance et me tuer ?

- Oh, Capitaine, vous tuer serait trop facile. Non, je veux vous voir souffrir en voyant votre pauvre équipage mourir sous vos yeux. Ce ne sera que plus réjouissant pour moi.

La voix de Khan était rauque et Jim pouvait sentir un élan de cruauté. Ce qui définissait bien le brun.

- Vous allez mourir avant cela ! Je vais tout faire pour vous anéantir ! Répliqua Jim.

Khan se mit à rire. Kirk frissonna mais il garda un air menaçant face à son pire ennemi.

- Voyons Capitaine, m'anéantir ? Il y a cinq ans, c'était moi qui vous avait supprimé et je me ferai un plaisir de le refaire. Je connais toutes vos faiblesses, ce sera un jeu d'enfant pour moi !

Jim serra les dents. Il rageait intérieurement. Il réfléchissait au moyen le plus radical d'éradiquer une bonne fois pour toute, cette ordure. Mais comment ? Devait-il appeler de l'aide à Starfleet ? Comme si Khan venait de lire dans ses pensées, ce dernier lui dit :

- Capitaine, j'ai oublié de vous dire. Lorsque j'ai pu retrouver mes semblables et ait pu quitter Starfleet, j'ai détruit toutes les bases militaires qui s'y trouvaient. Vous n'aurez aucune aide venant d'eux. Pas plus que Yorktown.

Jim vit Uhura mettre ses mains devant sa bouche, choquée. Mais il fit comme s'il n'avait pas vu. Khan ne voyait que Kirk, de façon à ce qu'il ne menace pas ses subordonnées. Il remarqua aussi que Spock tentait de communiquer avec Starfleet, en vain. Khan les avaient-ils vraiment tués, comme il l'avait dit ?

- Je ne vous croit pas ! Lui dit Jim, peu convaincu par ce qu'il disait lui-même.

- Capitaine, je ne suis pas du genre à mentir, vous le savez très bien, répliqua-t-il, d'une voix calme.

Spock s'avança et se plaça à côté de Jim.

- Oh, Commandeur. Je suis ravi de constater que votre Capitaine n'est pas le seul qui souffrira !

- Khan, vous pensez pouvoir nous arrêter, mais je me dois de vous rappeler que c'est exactement ce que j'ai réussi à faire. Je peux très bien recommencer ! Et je me ferai un plaisir de le refaire.

Jim regardait Spock, étonné. Il n'avait jamais vu cette facette de son Commandeur. Oh bien sûr, il avait entendu, de par d'autres membres de son équipage, que Spock avait été prit d'un élan de colère lorsqu'il était mort. Il avait toujours rêvé de voir Spock se mettre en colère, dans un état incontrôlable, et enfin il le voyait ainsi ! Et Jim était surpris.

- Commandeur, cette fois je ne vous laisserait pas le loisir de le faire.

- Quoi que vous fassiez, j'y parviendrai et vous regretterez d'avoir croisé ma route !

Khan souriait, comme s'il se délectait de la rage de Spock. Avant de couper la communication, Khan rajouta :

- C'est ce que nous verrons Commandeur.

Aussitôt que la communication fut coupée, Jim se tourna vers Spock.

- Vous avez pu contacter Starfleet ?

- Aucun signal Capitaine.

Jim grimaça. Il commença à vraiment croire que Khan les avaient tués. Combien de vies innocentes avait-il arraché à Starfleet ?

- Capitaine, je vous recommande de couler son vaisseau avec son équipage. Son espèce doit être éradiquée pour le bien de la Fédération.

Jim écarquilla les yeux. Spock venait de lui dire ça ? Il venait de lui conseiller de tuer Khan et toute son espèce, alors que le demi-vulcain est le premier à tout faire pour sauver des civilisations ? Non, il venait sûrement de rêver ! Oui, ça devait être ça.

Une nouvelle secousse manqua de le faire tomber. Il se rattrapa une nouvelle fois à son siège. Son bras lui fit mal. Mais il ignora la douleur et il dit à Sulu :

- Lâchez tout ce qu'on as !

- Avec plaisir Capitaine !

Jim fut surpris de voir sur le visage de chacun des membres présents de son équipage, de la colère, de la rage, de la haine envers Khan et le plaisir d'avoir la possibilité de l'arrêter une bonne fois pour toute.

Uhura continua de contacter Starfleet et Yorktown, en vain.

Les torpilles que lâchait Sulu sur Khan, faisaient de petits dégâts sur son vaisseau, mais Jim était plus concentré sur le sien. Il ordonna à Chekov de mettre en distorsion, l'Enterprise.

- Tout de suite Capitaine, répondit ce dernier, avec un accent russe très

prononcé.

Il se tourna ensuite vers Spock. Le demi-vulcain exprimait pour une fois ses sentiments. Son côté humain avait prit le dessus sur son côté Vulcain et Jim en était plus que surpris ! Spock exprimait totalement sa colère envers Khan, la même rage qui l'avait poussé à le tabasser presque à mort si Uhura n'était pas intervenue. D'ailleurs, si Khan n'avait pas été utile pour sauver Jim, alors Spock l'aurait tué. C'est ce que Bones lui avait dit pendant sa convalescence à l'hôpital de Starfleet.

- Capitaine, la distorsion ne fonctionne pas ! Cria presque Chekov, apeuré.

Jim se tourna aussitôt vers lui et il chercha une solution alternative.

- Sulu, conduisez-nous dans un trou de verre !

- Oui Monsieur.

Heureusement, l'Enterprise partit au quart de tour et bientôt, les tirs ennemis ne touchaient plus le vaisseau. Mais Kirk reçut un appel de Scotty.

- Capitaine, il y a une brèche immense, je me demande comment est-ce qu'on peut encore voler avec ça... Les réserves de torpilles sont réduites à néant ! On ne pourra pas tirer bien longtemps sur l'ennemi, qui que ce soit !

- C'est Khan.

- Qu... QUOI ? Vous vous foutez de moi Cap' ?

- Scotty, peu importe, que faut-il faire ?

- Oh oui, euh... Il faut se poser quelque part pour réparer le vaisseau !

- On ne peut pas tant que Khan est à nos trousses...

- Bombardez-le !

- On n'a presque plus de torpilles Scotty, et tu viens de me dire que nos réserves sont cuites. Et ça ne fait pas de gros dégâts sur son vaisseau.

L'ingénieur en chef se mit à jurer. Alors que Scotty allait répondre, une nouvelle explosion, plus puissante que les autres fois, fit voler toutes les personnes sur la passerelle. Spock se retrouva plaqué au mur de l'autre côté de la pièce, Uhura était tombée près du poste de Chekov, ce dernier s'y était rattrapé et avait maintenu le T-shirt de Sulu pour éviter qu'il ne s'envole. Quand à Kirk, son bras s'était cogné une nouvelle fois contre le sol et il ne cachait plus sa douleur. Il gémit tout en se tenant le bras. Il tenta de se relever. Spock l'aida et il le fit asseoir sur son siège.

La communication avec Scotty avait été coupée. Les autres avaient repris leur poste, après s'être assurés qu'ils n'étaient pas blessés. Le commandeur appela un médecin. Bones arriva aussitôt, pour s'occuper du bras de Jim.

- Bordel, tu es tombé dessus deux fois ?

- Affirmatif Doc.

Bones regarda son bras et il grimaça. L'os ressortait presque du bras, il frottait contre la peau, au niveau du coude.

- Je vais devoir te le remettre en place. Spock, pouvez-vous lui maintenir les épaules ?

Le demi-vulcain plaqua les épaules de Jim contre son siège et ce dernier serra les dents, se préparant à souffrir.

- Dit-moi Jim, qui nous attaque ? Lui demanda Bones.

Kirk allait répondre, ne se doutant pas que cette question était un moyen de le détourner de son bras et permettre à Bones de le remettre en place. Il ne le sut que lorsque la douleur fut insoutenable et que son cri résonna dans la passerelle. Aussitôt, Bones plia le bras de Jim contre sa poitrine et l'enveloppa dans une écharpe. Jim avait les larmes aux yeux.

Le médecin lui fit avaler deux cachets, pour la douleur et il se releva.

- Merci Bones, lui dit Jim, les dents toujours aussi serrées que tout à l'heure.

- Mais derrien. Par contre, j'attends toujours la réponse à ma question.

Le blond lui apprit donc qu'il s'agissait de Khan. Bones écarquilla les yeux et il dit, d'un ton désolé :

- Mais qui est le con qu'il l'a décongelé ? Il secouait la tête de gauche à droite et il essayait de cacher sa colère.

Kirk se releva de son siège pour donner des ordres mais Bones l'en empêcha.

- Tu peux donner des ordres, mais tu reste assis pour l'amour de Dieu !

- Ne t'en fait pas, je ne vais pas retomber dessus !

- Qu'est-ce que tu en sait ? Si on se fait encore bombarder, tu pourrais très bien te refaire mal, et je ne veux pas de ça ! Alors tu reste assis point barre !

- Oui papa, ironisa Jim.

Bones soupira et il regagna l'infirmerie.

Jim essaya de joindre Scotty de nouveau, mais il ne répondait pas. Il commença à s'inquiéter. Est-ce qu'il était mort ? Qui avait péri ?

Il ne le savait pas. Il se demandait aussi quoi faire. Faire comme Scotty avait dit ? Se poser sur une planète pour réparer le vaisseau au risque de le mettre à la vue de Khan qui pourrait le faire exploser en moins de deux ? Jim ne savait vraiment pas quoi faire...

Chapitre 4 : État d'urgence

Tandis que Jim réfléchissait au meilleur moyen de se sauver des griffes de Khan, Scotty entra sur la passerelle, essoufflé. Kirk ne lui laissa pas le temps de reprendre son souffle, qu'il le serrait déjà dans ses bras.

- Scotty, j'ai vraiment cru que tu étais mort !

- Super sympa ! Ça ne fait que cinq minutes qu'on a été coupés et tu me considère déjà comme mort ? J'ai juste perdu mon transmetteur durant la secousse, je ne l'ai pas retrouvé.

Keenser entra à son tour sur la passerelle et il alla auprès de Uhura qui avait toujours des problèmes de communication. Elle ne parvenait toujours pas à contacter Starfleet et Yorktown.

Jim lâcha son ami et il retourna à son siège.

- Scotty, tu pense qu'on devrait faire quoi ? Je ne sais pas si se poser sur une planète serait bénéfique pour nous. Khan pourrait en profiter pour détruire l'Enterprise.

- Rester dans l'espace ne nous aidera pas non-plus. Encore deux ou trois tirs sur nous et on est bons pour évacuer en urgence !

Jim allait répondre à son ami, mais une nouvelle secousse les contraignit à se maintenir sur tout ce qu'ils pouvaient. Ils parvinrent à se remettre sur leurs sièges quelques secondes après.

- Monsieur, nous avons un problème ! L'Enterprise ne répond plus à aucunes directives ! Mon transmetteur m'annonce que trois des quatre moteurs sont partis dans l'espace. Un seul fonctionne et il ne nous sera d'aucune aide ! S'exprima Sulu, regardant partout sur les images qui s'affichaient devant lui.

Jim commença à paniquer. Que faire ? Évacuer les rescapés ? Mais pour aller où ?

A ce moment-là, Chekov cria :

- Regardez Capitaine ! Une planète !

Kirk regarda par le grand hublot et il vit en effet une planète. Elle était plutôt petite et elle était de couleur noire.

- Chekov, pouvez-vous me donner des informations sur elle ?

- Oui Capitaine. C'est une planète entièrement constituée de rochers volcaniques. Il y a plusieurs volcans. La plupart sont en repos donc pas de problèmes. Nous pouvons nous y poser sans masques à oxygènes, c'est la même atmosphère que nous.

- Parfait. Sulu, déclenchez l'alarme d'évacuation de l'Enterprise. Nous allons

nous poser sur cette planète.

Aussitôt, l'alarme sonna et une voix féminine annonça à l'équipage qu'ils devaient se diriger vers les navettes de secours et qu'ils devaient se poser sur la planète noire.

Jim demanda à Spock et Scotty de s'assurer que les survivants de l'équipage quittaient bien le vaisseau et il autorisa Uhura et Keenser à partir. Il demanda à Sulu et Chekov s'ils pouvaient crasher l'Enterprise sur cette planète.

- Nous allons essayer Monsieur, mais ce n'est pas dit. Une fois que nous serons entrés dans son atmosphère, ce sera difficile de le piloter ! S'exprima Chekov.

- Faites tout ce que vous pouvez.

Chekov hocha la tête et il se tourna sur son tableau de bord tout en appuyant sur plusieurs touches. Jim attrapa son transmetteur et il contacta Spock :

- Commandeur, l'évacuation est-elle bientôt terminée ?

- Oui Capitaine. Il ne reste plus qu'une dizaine de personnes.

- Parfait ! Une fois tout le monde partis, quittez l'Enterprise avec Scotty.

- Capitaine, et vous ?

- Je reste avec Sulu et Chekov. Nous nous évacuerons plus tard.

- Capitaine, ce n'est pas...

- Logique ? Je sais !

- Non, j'allais dire que ce n'est pas une bonne idée !

Jim lui dit qu'il savait ce qu'il faisait et il mit fin à la communication.

Ensuite, Kirk s'assura que tout son équipage, y compris Spock et Scotty, étaient partis et il ordonna à Chekov et Sulu de mettre en pratique, le plan.

Aussitôt, l'Enterprise se dirigea à petites poussées vers la planète. Ensuite, lorsque l'atmosphère de la planète l'attira vers elle, Kirk ordonna aux deux hommes de se diriger vers les navettes d'évacuation.

- Et vous Capitaine ? Demanda Sulu.

- J'arrive dans un instant.

- Vous n'avez pas beaucoup de temps Monsieur, lui dit Chekov, en panique.

- Tout va bien Monsieur Chekov. Allez-y, ne perdez pas de temps.

Les deux pilotes partirent en courant. Jim, lui, regardait la planète en se demandant s'il n'envoyait pas son équipage à la mort. Est-ce que Khan allait les tuer un par un s'il se posait aussi sur la planète ? Jim ne voyait plus le vaisseau de son ennemi et il ne tirait plus sur l'Enterprise. Il avait du se poser sur la planète aussi...

* * * * *

Jim quitta la passerelle avec regret, triste de voir son vaisseau détruit pour la deuxième fois. Il avait perdu beaucoup de membres de son équipage la première fois. Combien en avait-il perdu aujourd'hui ? Tous étaient très heureux de rentrer chez eux après cette mission de cinq ans et ils pensaient sûrement que le plus dur était passé, après tout, deux jours dans une mission de cinq ans, ce n'était pas grand chose à présent. Ils pensaient s'en sortir indemnes... Si Khan n'avait pas été réveillé, si Khan

avait été tué tout court, la première fois, rien de tout ceci ne serait arrivé et Jim s'en voulait terriblement.

Il monta dans une navette d'évacuation et elle le dirigea vers la planète.

Qu'allait-il y découvrir ? Il ne savait pas du tout. Cette planète lui était totalement inconnue, y compris dans les archives de Starfleet. Et si une espèce dangereuse y vivait ? Allait-elle tuer tous ses amis ? Tout son équipage ?

Il se retrouva dans l'espace. Il fut attiré par la planète et il y entra sans grande difficulté.

La planète était sombre. Jim pensa d'abord à des nuages gris et sombres qui l'entouraient, mais il s'agissait de l'épaisse fumée des volcans alentour. Plus sa navette descendait, et plus il distinguait le paysage lugubre de cette planète hostile. Il était entouré de dizaines de volcans, certains en éruption, d'autres au repos. Il craignit tout d'abord, que les membres de son équipage ne soient tués par eux.

Il regarda autour de lui afin de trouver un lieu sûr où se poser en sécurité. Il se posa sur une surface rocheuse. Les rochers étaient aussi noirs que l'obsidienne.

Il sortit de sa navette et il essaya de marcher sur cette surface étrange. Elle était à la fois dure et chaude. Elle se mouvait légèrement sous ses pieds, comme des sables mouvants, mais beaucoup plus lents. Jim sursauta lorsqu'il entendit un boum énorme survenir non-loin de lui. Il leva la tête et il vit l'Enterprise chuter à une vitesse surprenante. Il se crasha à une centaine de mètres de lui, dans un bruit assourdissant. Le sol trembla sous ses pieds. Le vaisseau explosa et une myriade de morceaux s'envolèrent dans tous les sens. Un immense pan de la coque du vaisseau s'envola vers lui et il se laissa tomber au sol pour l'éviter. Sous le choc du tremblement, le sol sous lui se fracassa et il se rattrapa à un rocher en face de lui afin de ne pas tomber dans l'immense trou qui se formait sous ses pieds. Il baissa la tête et il le regretta aussitôt. De la lave se trouvait juste en dessous du sol qui s'écroulait et le rocher sur lequel il se tenait commençait à tomber lui aussi.

Chapitre 5 : Enterprise

Jim essaya de monter sur le rocher et de passer par dessus avant qu'il ne tombe, mais il n'y parvint pas. Il crut qu'il allait mourir. Il crut qu'il allait brûler vif dans cette lave, il crut vraiment que son heure avait sonné. Mais heureusement, alors que tout espoir le quittait, une main l'agrippa au moment où il tombait et la personne le tira vers lui. Il tomba dans ses bras, tiré de toutes les forces dont disposait son sauveur.

Une fois le danger passé, il relâcha sa prise sur lui et il se redressa, capable à présent de garder son équilibre.

- Chekov ?

- Capitaine, tout va bien ? Demanda le russe, fixant Jim dans les yeux. Il avait toujours ses mains sur l'avant-bras de Jim, comme pour s'assurer qu'il tenait bien debout.

- Oui Monsieur Chekov. Grâce à vous, ça va.

Jim lui souriait, heureux de retrouver quelqu'un en vie.

- Est-ce que vous savez où est le reste de l'équipage ?

- Non Capitaine. Je me suis retrouvé à quelques mètres de vous. J'ai perdu Sulu de vue.

Kirk hocha la tête, déçu. Il avait peur pour son équipage, pour ses amis et il espérait qu'ils allaient tous bien et que Khan ne leur ferait pas de mal.

- Capitaine, je dois vous dire. L'atmosphère de cette planète est similaire à la nôtre, mais la gravité est différente.

- Que voulez-vous dire ?

- Nous avons l'impression d'être plus lourds. Marcher est très difficile. C'est comme si nous avions des rochers à la place de nos pieds.

- Super ! Ça va être long je le sens...

Chekov et Jim s'éloignèrent un peu du précipice et ils cherchèrent une solution. Que faire ? L'Enterprise venait d'exploser, mais il devait rester des endroits intacts.

- Nous pourrions récupérer certaines choses. Essayer de repérer d'éventuels survivants et essayer de contacter Spock ou Bones...

Chekov approuva et ils décidèrent de se diriger vers la nouvelle épave de l'Enterprise.

- Ça ne vous rappelle rien Chekov ?

- Quoi donc Capitaine ?

- Cette situation. Une attaque surprise, une planète sur laquelle se replier,

l'équipage éparpillé sur une planète inconnue et hostile, et vous et moi allant chercher à communiquer avec les éventuels survivants sur l'épave de l'Enterprise.

- Oui Capitaine. Je vois très bien de quoi vous parlez.

* * * * *

Chekov avait dit vrai ! Jim avait l'impression de marcher dans l'eau avec des rochers en guise de pieds. Il avait l'impression aussi, que le tout le poids de la planète se retrouvait sur ses épaules. Il se sentait lourd. Il faisait très chaud aussi, à cause des volcans et il suait à grosses gouttes. Heureusement, l'Enterprise n'était pas très loin. Ils y arrivèrent une demi-heure plus tard.

Des débris étaient éparpillés partout autour d'eux. Un immense pan du vaisseau était en feu.

Ils cherchèrent un moyen d'entrer dans la partie de l'Enterprise qui n'était pas dévorée par les flammes. Ils firent attention où ils mettaient les pieds. Si le choc de l'Enterprise avait détruit le sol sous les pieds de Jim, alors à l'endroit même où le vaisseau s'était craché, les risques étaient beaucoup plus élevés, que le sol s'écroule au moindre geste brusque...

Jim ordonna à son subordonné et ami de trouver un moyen d'accéder sans danger, à la passerelle du vaisseau.

Ils cherchèrent tous les deux, essayant de ne pas se prendre les pieds dans les débris du vaisseau et au sol qui se mouvait sous leurs pieds.

* * * * *

Au bout de longues minutes de recherche, Chekov s'exclama :

- Capitaine, vous devriez venir jeter un œil !

Jim se précipita vers lui et il vit le jeune russe, regarder au dessus de lui. Alors Kirk fit de même.

- C'est là que nous devons entrer ? S'exclama Jim, surpris.

- Je crois bien que oui Capitaine, lui répondit Chekov, de son accent très prononcé.

La seule entrée du vaisseau qui était toujours intacte et qui ne risquait pas de les tuer ou les blesser, se trouvait à des dizaines de mètres au dessus d'eux.

* * * * *

- Bon... Alors trouvons un moyen de monter là-haut.

Ils regardèrent autour d'eux et ne trouvant rien sur quoi monter, ils décidèrent de choisir la bonne vieille méthode, aussi vieille que le monde : Jim porta Chekov sur ses épaules. Le jeune homme parvint à s'accrocher aux parois de métal et il put grimper là-haut, dans le vaisseau. Il avait fait attention de ne pas trop appuyer sur l'épaule gauche de Jim, puisque son bras était cassé. Puis, il attrapa le poignet de

Kirk pour le faire monter aussi.

Ils se retrouvèrent dans l'un des nombreux couloirs de l'Enterprise. Plus rien n'était en bon état, ni à sa place. Les hublots étaient brisés, certains endroits en feu, d'autres troués par des débris ou les tirs de leur ennemi. Le vaisseau n'avait pas atterri dans le bon sens. Il était à l'envers et il penchait vers la gauche. Chekov et Kirk durent donc marcher sur le plafond. Ça ne les surprenait pas tant que ça, ils avaient déjà connu ça à l'époque où l'Enterprise s'était écrasé sur la planète de Krall.

Ils firent attention de ne pas tomber là où les couloirs s'entrecroisaient.

- Bien, Chekov. Allez à la passerelle et cherchez à contacter Spock ou Bones, ou n'importe qui.

- Oui Capitaine. Et vous, vous allez faire quoi ?

- Je vais essayer de localiser les éventuels survivants ici.

Chekov hocha la tête et il se dirigea vers la passerelle mais Jim l'interpella avant :

- Chekov, trouvez une arme à feu, on ne sais jamais sur qui on peut tomber.

- Compris Capitaine.

A ces mots, Jim et son subordonné se séparèrent. Le Capitaine marcha dans un couloir et il marcha prudemment. Il était sûr qu'ils n'étaient pas les seuls sur ce vaisseau. Son bras toujours en écharpe, il tenait une arme dans l'autre main. Il l'avait ramassée dans le couloir. Elle était en très bon état et il la braquait droit devant lui, aux aguets. Au bout d'un moment, il dû prendre un couloir qui se séparait en deux. Il devait aller à droite, mais il regarda des deux côtés. La voie était libre.

Il continua de marcher, lentement, toujours l'arme braquée droit devant lui. Il dut une nouvelle fois, prendre un nouveau couloir. Il se plaqua au mur du côté gauche. Il regarda dans celui de droite. Rien. Il s'engagea dans celui de gauche qu'il devait prendre et il percuta deux personnes. Il manqua de tomber et de tirer mais heureusement, il se retint.

- Jim ! Tu es vivant !

- Ravi de te revoir moi aussi Bones.

Le médecin chef était avec Sulu. Jim salua le pilote avec un sourire.

- Vous êtes seul Capitaine ? Lui demanda l'asiatique.

- Non, Chekov est à la passerelle. Il sera heureux de vous retrouver Monsieur Sulu.

Le pilote partit en courant vers la passerelle tandis que Bones restait en face de Jim. Ce dernier regarda le médecin et il dit, sérieusement :

- Tu sais où est le reste de l'équipage ?

- Oui. Spock m'a envoyé là avec Sulu pour te localiser toi et les éventuels survivants et aussi pour que je prenne tous les soins dont j'ai besoin pour les blessés.

- Il y a combien de survivants ?

- Pas beaucoup..., lui répondit le brun, d'un ton triste.

Jim le suivit dans le couloir. Ils se dirigeaient vers l'infirmerie d'un pas rapide.

- Combien ? Lui demanda Jim, voulant savoir à tout prix.

- Trente-et-un survivants.

Jim s'arrêta au beau milieu du couloir qui les menaient vers l'infirmierie et il vacilla. Il crut tomber d'une falaise tant le choc était grand. Seulement une trentaine de survivants, sur les quatre-cents membres de l'équipage ?

Il lâcha l'arme qu'il avait dans la main et se maintint au mur derrière lui. Il fixait le sol, les yeux écarquillés au maximum. Il ne pouvait pas y croire. Khan avait tué près de trois cents personnes.

- Jim, ressaisis-toi ! Lui disait Bones, une main sur son épaule.

- Trois cents personnes sont mortes par ma faute...

- Non, ce n'est pas ta faute ok ? Ce n'est pas toi qui les as tués. C'est Khan, et il va payer pour ce qu'il a fait !

- Non tu ne comprend pas. Si j'avais fait attention, si j'avais fait évacuer l'Enterprise plus tôt, si...

Bones le coupa. Il le força à le regarder dans les yeux et il lui dit :

- Écoute Gamin, tu ne pouvais pas savoir qu'il nous attaquerait ! C'est la faute de Starfleet, c'est la faute des cons qui l'ont décongelé, c'est la faute de ce crétin d'esquimau sorti de son igloo... Ils auraient dû le tuer après qu'on t'aie ramené avec son foutu sang il y a déjà trois putain d'années !

Jim secoua la tête. Il ne pouvait pas croire que c'était la faute des autres. Non, pour lui, c'était sa faute et uniquement la sienne ! Il n'avait pas été un bon Capitaine. Il avait promis à son équipage que tout irait bien dans cette mission de cinq ans, qu'ils rentreraient tous sains et saufs, qu'ils reverraient leur famille et qu'ils auraient droit à de longues vacances bien méritées... Tout ce qu'ils avaient récoltés de sa promesse, ce n'était que la mort elle-même. Beaucoup d'entre eux étaient sûrement morts dans d'atroces souffrances, seuls, en le haïssant de toutes leurs forces pour leur avoir menti et pour les avoir abandonnés à leur triste sort...

- Non, je ne pouvais pas, mais j'aurai dû savoir que je devais sauver mon équipage ! Je ne les aient pas évacuer à temps...

- JIM ! Bon sang, mais tu va m'écouter ? Hurla le médecin, hors de lui.

Kirk sursauta. Le ton de son meilleur ami venait de le surprendre. Il regarda Bones dans les yeux et il attendit qu'il continue de parler.

- J'en ait marre de t'entendre dire ce genre de choses ok ? Bordel, mais ils sont morts et tu n'y peut rien ! Tu te rend compte du nombre de fois où tu les as sauvés ? Tu t'es même sacrifié pour eux ! Pour moi aussi ! Oui d'accord, ils sont morts, ils n'auraient pas dû, ils auraient pu être sauvés, mais ça arrive tous les jours ! S'ils sont morts c'est parce qu'ils ont été tués lâchement par un ennemi qui n'en a rien à foutre de tuer des innocents ou non ! Ils ne sont pas morts par ta faute ! Ils ne seraient jamais monté sur l'Enterprise s'ils avaient eu peur de la mort et ils savaient tous ce qu'ils risquaient en montant sur ce tas de ferraille ! Tous les jours, des gens meurent, que ce soit sur Terre, sur une planète à la con ou sur un vaisseau ! Et ce n'est pas forcément la faute de quelqu'un ! Ce n'est pas toi qu'il faut blâmer ! Ce n'est pas toi qui les as tués de sang-froid ! Alors arrête de t'en vouloir parce que tu me donne juste envie de t'arracher la tête !

Bones avait les poings serrés, son front était plissé, ses sourcils froncés, il

respirait fort. Jim le regardait, abasourdi ! Il n'avait jamais vu son meilleur ami dans cet état. Jamais il n'avait haussé le ton sur lui, même s'il savait que Bones l'avait voulu des centaines de fois !

Il finit par hocher la tête. Il suivit son meilleur ami en silence jusqu'à l'infirmierie. Bones prit ce dont il avait besoin. Du moins, tout ce qu'il put.

Ensuite, ils décidèrent de rejoindre Sulu et Chekov sur la passerelle. Ils entrèrent et ils virent les deux amis chercher à joindre Spock ou Scotty. Peut-être tomberaient-ils sur l'un des éventuels survivants ou mieux encore, sur des membres de l'équipage qui s'étaient perdus sur cette planète.

* * * * *

- Monsieur Sulu, Monsieur Chekov, avez-vous pu contacter quelqu'un ?

- Non Capitaine, mais nous avons localisé plusieurs survivants non-loin d'ici, tous au même endroit.

- Combien ?

- Une cinquantaine. Tous de l'Enterprise !

Jim poussa un soupir de soulagement. Au total, il y avait donc quatre-vingt survivants ! Il était rassuré, même s'il y avait toujours énormément de victimes...

Chekov et Sulu se tournèrent vers lui et Sulu dit, d'un ton stressé :

- Capitaine, Khan les retient tous en otage sur son vaisseau.

Jim se mit à réfléchir à quoi faire. Comme si Bones avait lu dans ses pensées, il s'exclama :

- Ah non ! Je sais ce que tu pense ! Tu n'ira pas là-bas mettre ta vie en danger ENCORE pour sauver des vies !

- As-tu une autre solution ? Si c'est le cas, je t'écoute ! Lui répondit le blond, d'un ton dur.

- Tu n'est pas en état ! Tu as vu ton bras ? Et puis tu sais de quoi est capable ce gros enfoiré alors s'il te plaît, évite d'y aller !

- Et tu peux me dire qui va y aller ? A part moi, je ne vois pas qui !

- Spock. Il l'a déjà arrêté une fois, il peut bien recommencer !

Jim allait rappliquer, lorsque Chekov leur dit :

- Capitaine, nous avons un problème !

Kirk se tourna vers lui et il lui fit signe de lui dire de quoi il retournait.

- Khan est ici...

Chapitre 6 : Poursuite

Jim se maudit d'avoir laissé son arme à feu auprès de l'infirmerie. Il voulait buter Khan. Une fois débarrassé de lui, alors il pourrait se consacrer à son équipage... Malheureusement, sans arme, il ne pouvait pas le tuer !

Il prit l'arme de Chekov et il se décida à sortir de la passerelle pour éliminer Khan. Mais Bones l'en empêcha.

- Non ! Tu n'y va pas seul ! Je viens avec toi.

Jim accepta, bien décidé à se débarrasser de son ennemi au plus vite, peu importe qu'il soit accompagné ou non. Sulu et Chekov restèrent à la passerelle. Hikaru avait une arme, tout comme le médecin. Il pourrait protéger son meilleur ami pendant que Bones et lui allaient tuer Khan.

Ils sortirent prudemment de la passerelle et ils décidèrent d'aller vers la gauche, vers l'entrée de l'Enterprise. Jim entendit des voix et il reconnut celle de Khan. Il aboyait des ordres. Il n'était donc pas seul. Il regarda Bones qui était derrière lui. Il lui fit signe d'avancer. Jim arriva au bout du couloir et il regarda des deux côtés. Rien à signaler. Kirk regarda son meilleur ami et il lui demanda dans quelle direction aller. Bones allait répondre, lorsque des personnes approchèrent d'eux. Jim eut peur car les hommes de Khan étaient comme lui : surpuissants. Ils ne pourraient pas les combattre facilement...

Bones tira Jim par le col et ils entrèrent dans une pièce non-loin du couloir. La porte se referma juste à temps, avant que les hommes ne les voient ! Le blond poussa un soupir de soulagement. Ils écoutèrent à la porte.

- Khan le veut vivant, les autres il s'en fout !

- Pourquoi il veut le Capitaine vivant ?

- J'en sais rien, et vaut mieux pas demander au chef. On verra bien quand on aura attrapé le gars qu'il veut.

- Je préfère tuer !

- Tu tuera ceux qui sont avec lui.

* * * * *

Jim n'entendit plus rien, puisqu'ils étaient partis. Il se tourna vers Bones.

- Tu as entendu ?

- Oui... Ils partent en direction de Sulu et Chekov !

- Je sais...

Jim eut peur pour ses deux amis qui étaient restés à la passerelle. Les avaient-

ils abandonnés à leur sort ? Kirk tenta de sortir, mais Bones le retint :

- Qu'est-ce que tu compte faire ?

- Tuer ces deux là et me rendre à Khan, comme ça, il ne vous fera aucun mal et il libérera mon équipage.

- Tu es malade ? C'est hors de question !

- Je ne te demande pas ton avis !

Bones se mit à réfléchir puis il dit :

- D'accord, tu as gagné. Mais je viens !

- Ok chef !

Ils sortirent de la pièce et ils virent les deux hommes qui s'apprêtaient à ouvrir la porte de la passerelle. Jim tira dans leur direction. Ils se tournèrent vers eux et tirèrent eux aussi. Jim et Bones se mirent à courir dans les couloirs pour leur échapper, sous les tirs.

Ils couraient pendant plusieurs minutes, faisant le tour du vaisseau à une vitesse fulgurante.

Leurs poursuivants continuaient de leur tirer dessus, mais heureusement, ils étaient trop loin pour les toucher.

- Jim, on va courir encore longtemps comme ça ? Lui demanda Bones, essoufflé, mais déterminé à sauver sa peau.

- Non, dès qu'on trouve un moyen de se cacher, on y va !

- Tu rigoles ? On à au moins fait deux fois le tour du vaisseau !

- Fait-moi confiance tu veux ?

- C'est pas comme si j'avais le choix ! S'exclama ironiquement le médecin en chef.

Alors qu'ils prenaient une nouvelle fois, un couloir à droite, Jim entraîna Bones dans un couloir qu'ils n'avaient pas encore emprunté : l'un de ceux qui penchaient vers la gauche, puisque l'Enterprise s'était crashé. Ils glissèrent sur plusieurs mètres et ils virent passer les hommes qui les pourchassaient, aller dans la mauvaise direction.

Ils n'eurent pas le temps de dire ouf cependant, qu'ils entendirent quelqu'un braquer une arme sur eux. Ils se retournèrent et ils firent face à deux autres hommes, qu'ils n'avaient pas encore vus.

- Eh merde ! S'exclama Bones.

Il fit semblant de baisser son arme et Jim comprit aussitôt ce que prévoyait de faire son meilleur ami.

Les hommes crurent qu'ils les avaient stoppés, mais Bones braqua son arme sur l'homme en face de lui et il tira, sans vergognes. Jim fit de même avec celui en face de lui. Ils s'écroulèrent au sol, leur sang se répandant à une vitesse affolante, de leurs crânes.

- Viens, faut pas rester là ! Les autres vont rappliquer d'une minute à l'autre ! S'exclama Jim, en poussant Bones vers le couloir.

Ils se mirent à courir encore. Avant de continuer plus loin, Kirk attrapa le poignet de son ami et ils entrèrent dans une pièce. Il s'agissait de l'un des appartements de l'un des membres de l'équipage.

Bones soupira de soulagement lorsque la porte se referma. Jim souffla, reprenant son souffle.

Ils relâchèrent un peu la pression, mais ils restaient aux aguets coûte que coûte.

- Je devrai y aller seul et me rendre.

Jim venait de dire ça, en s'asseyant sur le lit dans la pièce. Bones, qui écoutait à la porte, se retourna vivement, de la colère dans les yeux.

- QUOI ? Hors de question !

- Si c'est le seul moyen de sauver l'équipage retenu en otage par Khan, je...

- Non, non, non, non ! Tu reste là ! On peut trouver une autre alternative !

- Léo, tu ne comprend pas...

Bones fronça les sourcils. Il croisa les bras et il regarda le blond dans les yeux. Jim crut que ses oreilles allaient fumer tellement il semblait énervé.

- Jim, c'est hors de question ! Je t'interdis de te sacrifier encore une fois pour ton équipage !

- Écoute, je sais ce que tu penses, mais je dois le faire ! Je dois sauver leur vie ! Khan me veut vivant, et pas toi, je ne veux pas te voir mourir dans ces couloirs alors que le seul moyen d'empêcher que ça arrive et aussi de sauver les survivants, c'est de me rendre.

- Quoi, donc tu te sacrifies pour eux ? Et toi dans tout ça hein ? Je ne veux pas voir ton corps froid et en décomposition devant moi encore une fois ! C'est hors de question ! Tu es jeune, tu as toute ta vie devant toi...

Jim se sentait mal. Il faisait du mal à son meilleur ami, mais c'était la seule solution... Il ne pouvait pas faire autrement.

- Bones, je suis désolé, mais je dois le faire. Tu comprendra un jour...

Le médecin en chef allait répliquer, mais Jim qui s'était avancé vers lui, l'assomma avec son arme. Le blond rattrapa du mieux qu'il put, son ami pour éviter que sa tête ne se cogne sur le sol et il le laissa là. Il quitta la pièce, arme à la main, prêt à se rendre auprès de Khan si ça pouvait lui permettre de sauver son équipage, chose qu'un Capitaine se doit de toujours faire.

Il referma la porte derrière lui et il se dirigea vers l'endroit où ils avaient abattu les deux hommes. Justement, ceux qui les poursuivaient au tout début arrivèrent et Jim se rendit aussitôt.

Ils l'attrapèrent alors et l'emmenèrent dans les couloirs de l'Enterprise, jusqu'à l'extérieur. Dehors, Khan les attendaient, impatient. Il tapait du pied et il avait les bras croisés, montrant son mécontentement. Mais quand il vit les deux hommes arriver avec le Capitaine, son visage se fendit d'un immense sourire victorieux.

- Me voilà Khan ! Ravi de me revoir ?

- Vous ne pouvez pas savoir comment Capitaine.

Jim allait lui répondre sarcastiquement, mais il reçut un coup sur la tête et le noir l'envahit.

* * * * *

Lorsqu'il reprit conscience, Jim fut pris d'un mal de tête atroce. Il pensa à son meilleur ami, qui subissait la même chose à cause de lui. Le Capitaine de l'Enterprise ouvrit les yeux et il regarda autour de lui. Il faisait sombre. Il était allongé par terre, sur un sol métallique. Le peu de lumière qui filtrait venait du plafond. Il se demanda où il était. Dans le vaisseau de Khan ? Sûrement. Son ennemi ne devait pas disposer d'autre endroit que son vaisseau, la planète sur laquelle ils avaient atterri était très hostile. A moins que Khan n'ait quitté cette planète pour aller sur la sienne ? Combien de temps était-il resté inconscient ?

Il était dans une pièce plutôt grande, ovale, entièrement noire. Il était seul. Il se redressa et il se massa la tempe droite en cherchant une sortie. Une fois hors de cette pièce, il pourrait partir à la recherche de son équipage et les sortir d'ici.

Il se leva avec quelques difficultés. Il s'avança vers le mur en face de lui et il chercha une entrée. Il tourna en rond dans la pièce, jusqu'à la trouver. Il essaya de l'ouvrir, mais rien ne se passa.

- Je l'aurai parié !

Il tapa contre la porte métallique avec son bras valide. Ne trouvant rien, il chercha un mécanisme qu'il aurait manqué. Mais rien. Il déduisit alors que la porte ne s'ouvrait que de l'extérieur.

Il soupira. Que pouvait-il faire ? Attendre que quelqu'un vienne ? Et il ferait quoi ? Le tuer ? Avec quoi ? Il n'avait plus son arme. L'assommer ? Pas possible ! Les hommes de Khan étant comme lui, presque invincibles, il ne ferait que de se faire mal.

Il décida de se poser afin de réfléchir à ce qu'il allait faire. Il n'avait pas trop réfléchi à quoi faire une fois ici lorsqu'il était encore sur l'Enterprise. Sur le moment, il avait pensé à la sécurité de Bones, Sulu et Chekov. D'ailleurs, ces trois-là devaient déjà être auprès de Spock pour faire un plan. Ils devaient chercher un moyen de sauver les cinquante membres de l'équipage coincés ici, avec lui. Même s'il ne les avaient pas encore vus, Jim savait que les otages de Khan étaient là. Il pouvait le sentir. C'était comme un pressentiment.

La porte métallique s'ouvrit dans un grincement sinistre et Khan entra, suivit de très près, par deux de ses sbires. Jim dit à son ennemi juré :

- Vos petits chiens vous suivent partout, c'est trop mignon !

Khan esquissa un léger sourire. Le blond fixa le brun dans les yeux. Jim le défiait du regard. Khan avait l'air sûr de lui. Kirk aurait dû le craindre, mais ce n'était pas dans sa nature d'avoir peur. Peut-être un petit peu... Aujourd'hui, il ne voulait pas avoir peur, il ne voulait pas le montrer à son ennemi. Pourtant, il frissonnait face à lui.

- Je suis tellement heureux de vous revoir Monsieur Kirk.

- Ce sentiment n'est pas du tout partagé, répondit Jim, un sourire aux lèvres.

Khan rit légèrement. Jim se sentit obligé de dire :

- Relâchez mon équipage ! Vous me vouliez en vie non ? Me voici ! Maintenant, je veux que vous relâchiez mes hommes !

- Vous n'êtes pas en mesure de me donner des ordres Capitaine. Ici, vous

n'êtes rien d'autre que mon prisonnier.

- Ah vraiment ? Je vais vous dire une chose : quoique vous me demandiez de faire, je ne le ferai pas ! Je ne m'agenouillerai pas devant vous !

Khan se mit à sourire. Il répondit d'un ton moqueur à Jim :

- Je savais que vous répondriez ça.

Jim le vit faire un signe à l'un de ses hommes qui quitta la pièce. Un lourd silence pesa dans la salle jusqu'au retour de l'homme. Jim pâlit en le voyant entrer dans la pièce. Il tenait le Lieutenant Uhura et il la poussait dans la salle.

- Voyez Capitaine, tant que vous ne ferez pas ce que je dirai, tant que vous ne m'obéirez pas, je ferai du mal à votre équipage. Ils mourront un par un parce que vous aurez refusé de m'écouter. Si vous voulez les sauver, vous devrez m'obéir.

- Vous bluffez !

- Vous croyez ?

Sur ces mots, Khan attrapa Uhura par les cheveux et il la tua d'une balle dans la tête. Son corps s'écroula au sol, sous les cris de désespoir de Jim...

Chapitre 7 : Uhura

Jim tomba à genoux, en larmes. Tandis que Khan et ses hommes quittaient la pièce, Jim s'approcha du corps ensanglanté de Uhura. Il vit le trou au milieu de son front. Il la prit dans ses bras, en pleurant toutes les larmes de son corps. Il avait le sang de Uhura sur lui, sur ses mains, sur ses vêtements, mais il s'en fichait. Un membre de son équipage venait de mourir sous ses yeux certes, mais Nyota était surtout, une amie pour lui.

Khan l'avait sauvagement assassinée. Il aurait tellement voulu mourir à sa place ou avoir les moyens de la ramener... Il n'aurait pas dû agir comme il avait fait avec Khan, il aurait dû s'en douter, il était tellement imprévisible. Qu'il tuerait Uhura aurait dû lui traverser l'esprit. Et à ce moment-là, il aurait agi autrement pour la sauver, lui éviter une mort trop brutale, inattendue.

Jim l'avait bien vu, ce regard apeuré au moment où elle était entrée dans la pièce et qu'elle l'avait vu. Voir son Capitaine, vulnérable, l'avait effrayée car elle savait sûrement que tous ne s'en sortiraient pas vivants d'ici. Mais surtout, il se souvint du dernier regard qu'elle lui avait lancé au moment où Khan l'agrippait pour l'achever. Son regard triste, empli de regrets. Elle n'avait pas eut le temps de lui dire adieu. Peut-être que dans son regard, elle voulait faire passer un message ? Faire comprendre à Kirk, qu'elle aurait aimé embrasser Spock, l'enlacer une dernière fois et lui dire adieu...

Spock... Qu'allait lui dire Jim ? Comment allait-il lui annoncer que sa petite-amie était morte par sa faute ? Qu'il n'avait pas pu la sauver ? Comment le demi-vulcain allait-il prendre la nouvelle ?

Jim avait moins peur de se confronter à la colère de Spock comparé à ce que faisait Khan.

Qui sait quelles autres atrocités, Khan allait-il faire ? Et à qui ? Tuer d'autres membres de son équipage devant lui ? Khan lui avait dit qu'il allait le faire souffrir, jusqu'à ce qu'il s'agenouille devant lui. Si Jim le faisait, est-ce que cela permettrait à son équipage de rester en vie ? Kirk l'espérait. Il ferait tout pour sauver son équipage, y compris mourir pour leurs vies. Il l'avait déjà fait, il pouvait bien recommencer.

Mais pour le moment, il pleurait encore son Lieutenant Xénolinguiste, la serrant dans ses bras, malgré tout ce sang répandu sur elle, sur lui et sur le sol...

Il s'en voulait tellement pour elle, il ne pouvait pas s'arrêter de penser qu'il aurait pu la sauver...

Pourtant, une petite voix dans sa tête, lui disait qu'il ne pouvait pas savoir.

Qu'il ne pouvait pas savoir comment agirait Khan, ce qu'il ferait d'elle, de lui, de son équipage et de ceux encore dehors.

Qui sait ce qu'il se passait hors de cette prison d'acier ? Est-ce que Khan torturait ou tuait d'autres membres de son équipage ? Est-ce qu'il recherchait Spock, Bones et tous les autres ? Préparait-il un plan pour tous les tuer et achever le Capitaine en dernier, après toute la souffrance accumulée ?

Peut-être bien. Jim préférait subir toutes les souffrances du monde, même si ça pouvait sauver une seule personne de son équipage.

Il baissa la tête vers le visage à présent livide et sans vie de Nyota. Il se souvint de sa première rencontre avec elle. C'était avant que Pike ne l'enrôle à Starfleet. Il buvait, comme à chaque fois, dans un bar et comme tous les soirs, il draguait. Uhura avait eut le « malheur » de tomber sur lui. Après plusieurs tentatives infructueuses pour la séduire et sûrement finir sa nuit avec elle, des amis à elle, tous membres de Starfleet, s'étaient battu avec lui pour la défendre.

Ensuite, Jim avait couché avec sa colocataire. Peut-être pour mieux l'approcher ? Essayer de la rendre jalouse de son amie... Bien sûr, ça n'avait pas marché, il avait juste gagné le droit de se faire virer de son appartement ! Jim sourit à ce souvenir.

Puis, il avait été assigné sur l'USS Enterprise, tout comme elle. Il avait fini par connaître son prénom, en la voyant avec Spock. Quel beau couple ils faisaient. Et puis une fois devenu Capitaine de l'Enterprise, elle lui était beaucoup plus respectueuse qu'à l'accoutumée, mais pas moins méfiante envers lui et ses approches peu saines. Mais ils avaient finit par bien s'entendre, et ils étaient devenus amis. Pas de proches amis, mais ils se parlaient assez souvent et leurs discussions pouvaient être sérieuses comme drôles, ou bien ils se confiaient des choses, bien que ce soit rare. A présent, elle gisait dans ses bras, inerte, alors que son magnifique sourire aurait dû continuer d'illuminer son visage si parfait...

* * * * *

Jim ne sut pas combien de temps il avait passé à la pleurer, à la serrer dans ses bras, mais Khan et plusieurs de ses hommes entrèrent dans la pièce, à grandes enjambées.

L'un des hommes l'attrapa par le col de sa chemise jaune afin qu'il soit à la hauteur de son pire ennemi. Il fut contraint de lâcher Uhura.

- Capitaine, je serai bref. Je veux connaître l'emplacement du reste de votre équipage sur cette planète.

Jim haussa les épaules, toujours maintenu par l'homme derrière lui. Il répondit :

- Je ne sais pas. Les seuls que j'ai vu sont restés sur l'Enterprise quand vous m'avez « attrapé ». ils sont restés cachés.

Kirk attendit qu'il lui pose une autre question où qu'il le laisse pleurer Uhura, mais Khan eut juste à regarder l'homme derrière Jim. Ce dernier frappa le blond dans l'estomac, répondant à l'ordre silencieux de son chef.

Jim se plia en deux et gémit de douleur, sous le choc. Il en avait reçu des tas de coups dans l'estomac ou partout ailleurs sur lui durant des bagarres, mais là, ce n'était pas un simple humain qui venait de le frapper. Non, celui qui venait de faire ça était surhumain, tout comme Khan. Le coup avait été fort, puissant, et si Jim avait été médecin, il aurait tout de suite pensé que ce coup lui avait perforé des organes ou provoqué des hémorragies internes. Mais il ne l'était pas.

Il se releva avec difficulté et il fixa Khan droit dans les yeux :

- Je ne ment pas ! C'est la vérité. Je ne sais pas où sont les autres. Spock, Scotty, les survivants que vous n'avez pas attrapé ! Je ne sais pas où ils sont ! Mes amis ne me l'ont pas dit.

* * * * *

Khan soupira bruyamment, et celui qui l'avait frappé y vit un signe pour lui en donner un autre. Cette fois, Jim entendit un craquement sinistre résonner dans la pièce et une douleur fulgurante lui traverser les côtes. Il avait senti ses os bouger, craquer sous le coup et la douleur était atroce. Il se retint de hurler toutefois, pour ne pas voir ce sourire satisfait sur le visage de Khan.

Le blond leva la tête vers le brun, plié en deux, et en se tenant les côtes.

Le brun lui dit :

- Très bien. Ça ne fait rien. Je réussirai à les trouver.

- Qu'est-ce que vous allez leur faire ? Les emmener ici et les torturer ? Les tuer ? Demanda t-il, en serrant les dents.

- Oh non Capitaine. Ils viendront d'eux-même.

- Alors que leur voulez-vous ?

Il se mit à sourire de sa manière la plus machiavélique possible et il répondit à Jim :

- Je vais leur envoyer un magnifique présent.

Il montra le corps d'Uhura. Jim essaya d'empêcher ses hommes de la prendre, il hurlait de la laisser là, avec lui, qu'ils ne devaient pas la toucher, mais Khan l'en empêcha en le frappant au visage.

Il le poussa ensuite et Jim tomba au sol, totalement vulnérable.

- Je m'occuperai de vous plus tard Capitaine. En attendant, je vais profiter de voir le visage de votre Commandeur lorsqu'il verra sa petite-amie.

Khan et ses hommes quittèrent la pièce, traînant le pauvre corps sans vie de Uhura. Jim se mit à crier, hurler de la laisser et il courut jusqu'à la porte noire qui se referma sur ses ennemis. Il se mit à taper contre la porte qui le maintenait prisonnier dans cette pièce sombre. Ses poings lui faisaient mal et à chaque coup qu'il donnait sur cette porte de fer, ses côtes le faisaient souffrir. A bout de force au bout d'un long moment, il se laissa glisser au sol, en pleurs et souffrant le martyr avec ses côtes cassées, son estomac meurtri et son visage lacéré.

Chapitre 8 : Message

Jim finit par se calmer. Il avait perdu toute son énergie à force de taper contre la porte d'acier qui ne s'ouvrirait jamais, et il avait empiré l'état de ses blessures. Malgré toute la souffrance physique qu'il ressentait, la plus forte était la souffrance morale. Il aurait tant voulu les empêcher d'emporter le corps d'Uhura ! Surtout si Khan comptait l'utiliser pour faire souffrir Spock ! Et s'ils utilisaient le corps d'Uhura pour les piéger et les emmener ici, ou pire, les tuer ? Tuer Spock, Sulu, Chekov, Bones, Scotty et tous les autres ? Non, Jim ne pouvait pas y songer, et pourtant, rien que de penser que Khan pouvait les éliminer à tout moment, lui nouait l'estomac.

Il se leva en grimaçant. Ses côtes lui faisaient un mal de chien et son estomac le brûlait. Ne parlons pas de son visage ! Il avait sûrement un œil au beurre noir. Khan n'y avait pas été de main morte sur lui, ni ses acolytes d'ailleurs. Qui sait ce qu'il lui réservait encore après ?

Jim préféra ne pas y penser. Il tourna son regard vers l'immense flaque rouge au sol. Le sang de Nyota. Il ne restait plus que ça d'elle dans cette pièce. Jim tourna la tête. Il voulait sortir d'ici. Il voulait s'assurer que les survivants de son équipage allaient bien, surtout ceux retenus en otage ici même. Mais il ne pouvait pas sortir ! Il avait eu beau chercher pendant des heures avant la mort de Nyota, c'était peine perdue ! Il ne pouvait que s'en remettre au destin. Avec un peu de chance, quelqu'un parviendrait à tuer Khan et à tous les sortir de là ! Non, Jim ne croyait ni au destin, ni à la chance. C'était lui qui dirigeait sa vie, pas le destin et autres inventions sordides ! Pas plus que de la chance. Jusque là, Jim pensait que tout ce qu'il avait subi : les missions mal parties qui se terminaient sur une réussite, lui qui revenait à la vie grâce à Bones, n'était que le fruit de sa force. Tout ça pourrait être considéré comme de la chance pour d'autres. Pour Kirk, tout ça n'avait été des réussites seulement parce que lui et son équipage avaient su se débrouiller, su se sauver. Il se mit à penser à ceux qui croyaient à la chance et au destin : ils se demandaient s'ils auraient la chance de s'en sortir vivant d'ici et pourquoi leur destin les avaient-ils conduits dans ce terrible endroit...

* * * * *

Jim comprit qu'il s'était endormi, lorsqu'il fut réveillé en sursaut par la porte de sa prison qui s'était ouverte à la volée sur deux des hommes de Khan.

Ils s'approchèrent de lui d'un pas rapide, assuré, et il fut saisi par le bras

droit. Une douleur lui traversa tout le corps, tant ses côtes le faisaient souffrir. Le moindre geste brusque déclenchait de terribles douleurs et si les hommes de Khan l'empoignaient avec brutalité, pas étonnant alors qu'il souffre à ce point ! Mais il ne dit rien. Il ne voulait pas recevoir d'autres coups et risquer d'empirer son état avec de nouveaux os brisés.

Ils l'emmenèrent hors de sa prison et Jim vit pour la première fois, l'endroit où il se trouvait.

Tout était aussi sombre que sa prison. Les longs couloirs n'étaient éclairés que par les hublots qui laissaient filtrer la lumière du jour. Ils étaient encore sur cette planète alors ?

Jim ne sut pas combien de temps il avait été traîné dans ces éternels couloirs par les sbires de Khan, mais il arrivèrent enfin devant leur chef. Ce dernier se trouvait dans une pièce plus grande que la prison du Capitaine et elle était entièrement ronde. Une table d'auscultation se trouvait en son centre et des écrans l'entouraient de partout. Jim eut soudain très peur de cet endroit. Qu'allait lui faire son pire ennemi ?

Les hommes qui le maintenaient jusque là, le forcèrent à se placer sur la table d'auscultation malgré ses protestations, et il fut attaché aux pieds, aux bras et à l'abdomen. De cette façon, il ne pouvait plus bouger, sauf sa tête. Il était en position allongée, mais Khan le mit en position assise. C'était en fin de compte, une sorte de table et chaise de torture. Jim regarda Khan qui avait un sourire machiavélique aux lèvres. Kirk serra les dents lorsque le brun s'approcha tout près de lui et qu'il appuya sur ses côtes cassées. Khan cherchait à le faire souffrir ? Il voulait le torturer ?

- Capitaine, vous souvenez-vous du petit cadeau que j'ai fait envoyer à votre Commandeur ?

- Comment l'oublier ? Vous n'êtes qu'une ordure ! Lui cracha t-il au visage.

Khan se mit à rire. Jim réprima un long frisson. Le brun tourna autour du siège de Jim et il dit :

- Je suis parvenu à localiser tous ceux qui sont en cavale sur cette planète.

Jim eut soudain très peur de la suite. Qu'allait-il lui apprendre ? Qu'il les avait tués ? Qu'il les avait amenés ici et lâchés avec les autres pour les torturer ?

- J'ai donc fait envoyer mon petit présent. Il devrait arriver dans quelques minutes sur place. Que diriez-vous de voir leur réaction en direct ?

Khan montra du doigt les écrans qu'avait repéré Kirk plus tôt. Les écrans s'allumèrent et Jim vit aussitôt le campement d'où se trouvaient ses amis et les survivants que Khan n'avait pas attrapé.

Ils vivaient en extérieur et une petite grotte leur servait d'abri. Bones y avait placé tous les blessés. Il y avait aussi, à l'extérieur de la grotte, les restes d'une navette de secours qui leur servait de stock de nourriture et de soins pour les blessés. Jim vit Bones donner des ordres aux derniers médecins survivants qui l'aidaient à soigner les blessés. Il lui semblait très énervé. Peut-être était-il très remonté contre lui ? Jim en était persuadé. S'il se sortait vivant d'ici, Bones le tuerait lui-même !

Il vit Scotty essayer de réparer deux trois choses, avec l'aide de Keenser. Spock était plus loin avec Sulu et Chekov et Jim en déduisit qu'ils parlaient de l'Enterprise et de ce qu'il s'y était passé.

Il vit ensuite, sur un autre écran, le corps d'Uhura enveloppé dans un sac noir. Kirk fut dégoûté de savoir qu'ils utilisaient Uhura et son corps comme avertissement. Elle était déplacée sur un véhicule qui volait à quelques centimètres du sol. Elle allait bientôt arriver sur le campement...

- Que dites-vous de ça Capitaine ? Vous pensez que ça va lui plaire ?

Jim fixait Khan, lui montrant sa colère, mais ça n'avait pas l'air d'effrayer le brun. Après tout, Jim n'était pas en position ni en état de lui faire peur. Il avait les côtes et le bras cassé, son estomac était sûrement endommagé et il était attaché sur le siège ! Et de toute façon, Kirk n'avait pas la même force que lui. Khan était surhumain. Il y avait très peu de chance qu'il parvienne à le tuer.

Le brun sourit. Il se plaça à côté du visage de Jim afin de voir sa réaction au moment où Spock verrait le corps d'Uhura.

Plus son corps approchait de sa destination, et plus Kirk avait peur. Il craignait que ce soit un piège. Peut-être qu'il avait mis des explosifs sur son corps, afin de tuer Spock et tous les autres en même temps ? De plus, pour que le demi-vulcain découvre le corps de sa petite-amie, il devait ouvrir le sac dans lequel elle se trouvait. Peut-être que ce geste déclencherait un mécanisme pour faire exploser les bombes ?

Justement, Spock vit le véhicule s'approcher du campement et il ordonna à Sulu et Chekov de protéger les survivants vulnérables. Jim et Khan entendaient tout depuis les caméras que Khan avait installées sur le véhicule qui transportait Uhura. Ensuite, Spock demanda à Bones de le suivre. Ils s'avancèrent tous les deux vers l'appareil, arme à la main et ils s'approchèrent avec prudence.

Jim retint sa respiration. Ils étaient enfin devant le véhicule qui s'était arrêté, et d'un pas prudent, Spock s'avança. Bones était très attentif, les traits de son visage crispés, ses sourcils froncés et sa respiration était saccadée. Ils avaient tous les deux peur de ce qu'ils allaient découvrir.

Spock ouvrit lentement le sac noir par sa fermeture éclair et il sépara ses deux extrémités avec lenteur et prudence.

Le visage de Nyota, un trou au milieu de son front, apparut et Jim sentit des larmes couler le long de ses joues. Il vit Bones baisser la tête et Spock fixer le corps sans vie de sa petite-amie. Le demi-vulcain resta immobile pendant de longues minutes, son regard toujours posé sur elle. Mais Bones posa sa main sur son épaule et alors Spock secoua la tête, comme sorti de sa torpeur. Jim vit Spock serrer les poings et dire :

- Khan ! Il va me le payer !

Bones s'approcha du corps d'Uhura et il ouvrit encore plus le sac noir. Il l'ausculta rapidement et il constata qu'elle n'avait aucunes blessures physiques.

- Spock, elle n'a pas souffert. Il ne l'a pas torturée. Il s'est juste contenté de... La tuer, lui dit Bones, tentant de le consoler du mieux qu'il le pouvait. Mais Spock ne réagissait pas. Son visage exprimait tellement de colère.

Jim ne pouvait s'empêcher de penser qu'il aurait pu éviter sa mort, éviter de faire vivre cette dure épreuve à son ami demi-vulcain. Malheureusement, ce n'était pas le cas. Il redoutait à présent la colère de Spock. Ou peut-être devrait-il s'en réjouir ? Après tout, est-ce que Spock n'essaierait pas de tuer Khan pour venger Nyota ? Mais, et s'il mourait avant de réussir ?

- Commandeur. J'ai trouvé quelque chose, s'exprima Bones, attirant le regard du brun mais aussi celui de Jim, soudain très attentif. Le médecin avait trouvé un petit écran qu'il alluma. Aussitôt, les deux hommes virent des images qui les choquèrent et Jim revivait tout ce qu'il avait subi jusqu'ici et la mort inutile de Uhura. Sur l'écran, était diffusé la scène où Khan menaçait Jim, lui demandant de s'agenouiller devant lui, le moment où il s'était fait tabasser, ses côtes se cassant sous les coups, son estomac et son visage être endommagés. Bones venait de blêmir et Spock serrait les poings et les dents.

Ensuite, vint le moment où Nyota fut tuée sauvagement et les cris de Jim résonnèrent de nouveau dans la pièce et les deux hommes avaient les yeux exorbités face à tant de cruauté.

Jim vit, tout comme Spock et Bones, la suite des événements. Jim enfermé dans la pièce, en pleurs, tenant le corps de Nyota dans ses bras et Kirk vit le visage des deux hommes se tordre de douleur, de chagrin devant tant de haine, de tristesse... Toutes les émotions y passaient et Jim savait qu'ils ressentaient tout cela, car lui-même le vivait depuis qu'il était ici.

L'écran sur lequel toutes ces images d'horreur passaient, s'arrêta. Un silence pesant entre le commandeur et le médecin en chef, dura de longues minutes, avant que Spock ne dise :

- Il faut trouver ce salopard et sortir les survivants de là. Ils vivent un calvaire !

- Spock, on ne sais pas ce qui est arrivé aux cinquante survivants ! Quand à Jim, n'en parlons même pas ! Qui sait ce que Khan lui fait à cet instant précis ? Est-ce qu'il le torture encore ? Non, je peux pas penser à ça.

Bones se tourna et il secoua la tête. Jim sentit son cœur se briser. Voir son meilleur ami si anéanti, le rendait triste. Quand à Spock, il craignait que ce dernier ne fasse une bêtise en venant jusqu'ici pour tenter de tous les sauver. Jim était persuadé qu'il n'y parviendrait pas, qu'il soit seul ou avec plusieurs personnes ! Il aurait tellement aimé leur dire de partir d'ici sans lui... Mais il pensa aussi aux cinquante survivants retenus prisonniers ici. Peut-être que s'il agissait seul, il parviendrait à tuer Khan, ses sbires et sauver son équipage ? Kirk était seul sur ce coup-là. Il devrait agir seul. Sans soutien, au péril de sa vie. Peu importe les conséquences.

La liaison fut coupée plusieurs minutes plus tard, sur un Bones convainquant Spock de ne pas agir.

Oui, Jim était définitivement seul...

Chapitre 9 : Famille

Khan se mit à contourner de nouveau le siège sur lequel était attaché le Capitaine de l'Enterprise. Il avait un terrible sourire aux lèvres et il se frottait les mains. Jim le regardait faire, tentant de cacher ses émotions. Cacher ses larmes qui avaient coulé était impossible, mais cacher sa colère, sa haine envers le brun, ça il pouvait le faire. Khan restait silencieux et Jim se demandait ce qu'il préparait. Quelque chose d'atroce, c'était certain !

Il passa derrière Jim, et ce dernier ne pouvait plus le voir. Il essaya de rester immobile, de ne pas trop s'en inquiéter. Mais Kirk était persuadé que Khan ressentait ses émotions, qu'il les montre ou non. Après tout, il faisait partie d'une espèce d'hommes surhumain ! Pourquoi ne pourrait-il pas ressentir les émotions des autres ?

- Que dites-vous de ça Capitaine ? Vous ne bénéficierez d'aucune aide extérieure. Ils vont vous abandonner. N'est-ce pas triste ? Vous qui avez tout fait pour eux, ils vous abandonnent comme ça ?

Jim regarda Khan qui s'avança de nouveau face à lui. Il souriait à pleine dents.

Le blond ne préféra pas répondre. Si Spock et Bones ne venaient pas pour le libérer, c'est qu'il y avait bien une raison ! Et Jim préféra penser au fait qu'ils étaient en sécurité, hors du vaisseau et des geôles de Khan et qu'ils avaient des chances de s'en sortir. Peut-être que si Jim se libérait, il pourrait sauver lui-même les cinquante prisonniers ?

- Bien, je vous avait promis que je m'occuperai de vous, n'est-ce pas ? Et comme je tiens toujours mes promesses, je peux vous dire que vous allez être gâté, Capitaine.

Kirk vit Khan faire un signe à l'un des hommes qui gardaient la porte. Avec un hochement de tête, l'homme s'en alla et Jim eut un mauvais pressentiment. Kirk tourna de nouveau son regard vers Khan qui s'était retourné vers les écrans. Il tapa quelque chose sur un écran tactile, mais le blond ne pouvait pas voir. Il se décida à dire ce qui lui passait par la tête à son pire ennemi :

- Un jour, vous m'avez demandé si je ne ferai pas tout pour ma famille. Je suis mort pour sauver mon équipage. Je suis prêt à recommencer ! Tuez-moi si c'est ce que vous voulez. Si ça peut juste sauver ceux que vous retenez ici !

Khan se retourna, il ricana puis il dit, tout en regardant Jim :

- Vous tuer ne me serai d'aucune utilité. Du moins, pas maintenant. Avant, je veux vous voir souffrir Capitaine. Je vais vous briser ! Et j'y parviendrai. Vous ne serez plus rien et lorsque je m'en serai assuré, je vous rendrai à votre commandeur et à votre médecin. On verra s'ils seront toujours capable de vous sauver. Votre

équipage ici m'importe peu. Ils me seront utile pourtant.

- Vous pensez réussir à me détruire ? C'est ce que nous verrons ! Lui répondit Jim, d'un regard dur.

- L'obscurité sera votre seul refuge, Capitaine !

A ces mots, l'homme qui était parti rentra dans la pièce avec un des hommes de Jim. Il avait des bleus au visage, des griffures, des plaies et Kirk comprit qu'il avait été tabassé et torturé.

- Voici l'un des membres de votre équipage. Comme vous pouvez le constater, ils subissent tous la même chose que celui-là.

Kirk tenta de ne pas réagir. Malgré cela, sa colère était de plus en plus forte. Khan torturait ses hommes qu'il retenait ici. Jim ne pouvait pas songer à ce qu'il leur faisait, et quoi que ce soit, il aurait tellement préféré le subir à leur place !

Khan venait de prendre l'homme par l'arrière de la nuque et il serra de plus en plus fort, jusqu'à ce que l'homme hurle. Jim entendit l'os de son cou craquer sous la force de la pression de la main du brun, et son subordonné perdit la vie au même moment.

* * * * *

Le blond ferma les yeux lorsque Khan lâcha son corps inanimé et il réprima ses larmes. Il refusait de montrer ce qu'il ressentait. Il ne voulait pas que Khan réussisse à le briser. Ce dernier s'avança vers Jim et il fut forcé d'ouvrir les yeux.

- Je veux que vous regardiez son corps ! Je veux que vous vous sentiez coupable de sa mort ! C'est votre faute s'il est là, n'est-ce pas Capitaine ?

Jim secoua la tête. Il refusait de lui avouer que oui, il se sentait coupable de sa mort, coupable de ce qui arrivait à tout son équipage, à ceux qui avaient perdu la vie depuis le début, ceux qui étaient morts sur l'Enterprise, ceux qui étaient blessés, ceux qui ne survivraient pas, ceux que Khan torturait. Jim s'en voulait pour tout ce qui se passait. Mais jamais il ne le dirait à Khan, il ne voulait pas le satisfaire.

Khan frappa Jim dans les côtes avec son poing et Kirk hurla à pleins poumons tant la douleur était atroce.

- Je veux que vous me répondiez Capitaine !

Jim serra les dents et il fixa Khan dans les yeux. Il ne dit rien et alors Khan le frappa de nouveau dans les côtes. Un nouveau craquement se fit entendre. Ses côtes avaient dû se briser une nouvelle fois en plusieurs parties sous les coups de son ennemi.

- Je ne me répéterai pas Capitaine ! Je peux passer la journée à vous frapper, c'est très plaisant pour moi. Je ne pense pas que ça le soit pour vous, n'est-ce pas ?

Kirk senti des larmes de douleur couler le long de son visage sans qu'il puisse les retenir. C'était impossible, la douleur était tellement forte !

Il ouvrit la bouche pour répondre, malgré la douleur et avec des efforts surhumains pour ne pas gémir, il dit, avec difficulté :

- Ou... Oui, je... Je me sens coupable de... Sa mort.

Khan tapota la joue droite de Jim tout en disant :

- Vous voyez Capitaine ? Ce n'est pas bien difficile de me dire la vérité.

Khan se retourna et partit de la salle de torture. Kirk essaya de respirer calmement. À chaque respiration qu'il prenait, ses côtes le faisaient souffrir. Constatant que le brun avait quitté la salle, il se mit à pleurer. Il laissa ses larmes couler d'elles-mêmes. La douleur était forte, certes, mais il pleurait surtout parce qu'il se sentait tellement mal. Il craignait que le reste de son équipage ne subisse la même chose, voire pire, et il craignait encore que Bones, Spock et tous les autres ne soient attrapés puis torturés comme lui ou comme les cinquante survivants retenus prisonniers ici. Il avait également peur de ce que comptait lui faire Khan pour le briser, comme il disait. Le torturerait-il encore comme il venait de le faire ? Le faire souffrir physiquement et tuer ses subordonnés ?

Khan revint dans la pièce, tenant une femme de son équipage par les cheveux. Elle essayait de ne pas crier de douleur, de se débattre et se sauver, mais Khan la tenait bien fermement. Cette femme était l'une des infirmières qui travaillaient avec Bones. Elle s'appelait Laura. Elle était si jeune pour mourir ! Elle n'avait qu'une vingtaine d'années. Qu'est-ce que Khan allait lui faire ?

- Bien, Capitaine. Que dites-vous d'elle ? Est-ce que celle-là vous rendra encore plus coupable de la mort de tous ceux que vous commandiez ? Est-ce que celle-là va vous briser ?

Jim avait les yeux écarquillés de peur. Il ne voulait pas qu'elle meurt.

- Laissez-là ! Ne la tuez pas !

- Oh, pourquoi ça Capitaine, dites-moi ?

Jim allait lui répondre qu'elle était trop jeune pour mourir, qu'il devrait plutôt le torturer lui plutôt que de la tuer, mais cette dernière le regardait et elle lui dit, sans craintes :

- Capitaine, ne vous sentez pas coupable de nos morts, ce n'est pas votre faute !

Khan s'énerva, il plissa des yeux et Jim sut immédiatement qu'à ces mots, elle avait signé son arrêt de mort. Il posa ses mains de chaque côté de sa tête et il serra de plus en plus fort, il appuya jusqu'à ce que son crâne éclate. Elle hurlait tellement fort, Jim avait fermé les yeux, il ne voulait pas revoir ça ! Khan avait déjà tué l'Amiral Marcus devant lui et devant Carol cinq ans auparavant. Il avait été choqué par ça et à présent, il le revivait de nouveau !

Le craquement de la boîte crânienne de Laura résonna dans la pièce et ses cris cessèrent. Jim ouvrit de nouveau les yeux mais il évita de regarder le corps de la pauvre jeune femme, former une immense flaque de sang à côté de l'homme qu'avait tué Khan quelques minutes plus tôt.

Khan se frotta les mains et il dit à Kirk, tout en le fixant dans les yeux :

- Et si on commençait vraiment ?

Le blond frissonna à ces mots et il se dit que son calvaire allait durer tellement longtemps, qu'il allait être horrible si Khan tuait chacun de ses hommes devant lui pour le briser.

Mais à ce moment-là, une alarme se déclencha et une voix féminine répétait sans cesse :

- Alerte rouge, alerte rouge...

Jim se demanda ce qu'il se passait. Khan appela l'un de ses hommes qui lui dit :

- Monsieur, nous sommes attaqués.

- Par qui ?

- Le Vulcain et tous les autres.

Khan sortit de la salle avec ses hommes en criant des ordres et Jim poussa un soupir de soulagement. Peut-être que son calvaire prenait fin à présent ?

Il espérait de tout cœur, que Spock allait tout d'abord sortir les autres prisonniers avant lui et surtout, que lui et ceux qui l'accompagnait, ceux qu'il considérait comme sa famille, ne se fassent pas tuer par Khan avant cela...

Chapitre 10 : Sauvés ?

Jim était aux aguets. Il regardait par la porte à sa gauche et il espérait que Khan, ou l'un de ses hommes ne reviendraient pas. Il ne voulait pas que Khan rentre de nouveau dans cette pièce pour lui apprendre qu'il avait neutralisé ses potentiels sauveurs, qu'il les avaient blessés ou tués. Khan le briserai sans difficulté si tel était le cas...

Le blond essaya de bouger son bras droit, le seul valide et il essaya de se détacher, mais les sangles de cuir qui le maintenaient, étaient solidement bien attachées.

Il tenta aussi de se libérer de celle qui maintenait ses pieds, sans succès. Il préféra ne pas essayer de retirer celle qui le tenait à l'abdomen. Il se ferai encore plus mal aux côtes et à l'estomac.

Il entendit des pas dans le couloir. Des personnes couraient. Il s'arrêta de se débattre et il regarda par l'entrée. Il retint sa respiration tant il était tétanisé par la peur. La peur de découvrir Khan et perdre tout espoir de revoir la lumière du jour.

Les pas s'approchèrent encore et encore jusqu'à ce que les personnes entrent dans la salle. Jim avait fermé les yeux, préférant ne pas regarder et ne pas savoir qui était entré. Il ne voulait pas se donner de faux espoirs, mais il espérait tellement que ce soit ses amis...

- Jimbo ?

Jim ouvrit aussitôt les yeux. Une seule personne l'appelait comme ça !

- Sc...Scotty ?

Le blond reconnu aussitôt son ami Écossais et ingénieur en chef. Il poussa un long soupir de soulagement et il manqua d'en pleurer de joie tant le soulagement était grand.

- Oui, c'est moi blondie ! Lui répondit d'un sourire, Scotty tout en s'approchant de lui pour le détacher.

- Tu ne peux pas savoir à quel point je suis heureux de te revoir !

- Et moi donc !

Une fois les lanières de cuir retirées, Scotty empêcha tout de même Kirk de se lever.

- Attends ! Spock doit arriver. Il doit neutraliser tous les hommes de Khan avant de t'embarquer. Faut que la voie soit libre, qu'est-ce que tu en dit ?

Jim sourit avant de dire :

- Les otages ont été libérés ?

- Oué, oué, Sulu et Chekov s'en occupent et McCoy attends à l'extérieur pour

les emmener au campement...

En entendant tous les noms de ses amis, Jim fut heureux de savoir qu'ils étaient vivants. Il repensa toutefois à Uhura et son sourire disparut. Spock était venu pour le sauver lui, alors que c'était sa faute si elle était morte et le Vulcain ne lui en voulait pas ? Au lieu de la pleurer, il pensait tout d'abord à l'équipage et à lui ?

- Scotty, j'ai cru que vous ne viendriez jamais ! Khan m'a montré...

- Spock t'expliquera un truc. Pour l'instant, tait-toi un peu. Ton Vulcain préféré va pas tarder à pointer sa frange ! Le coupa l'ingénieur.

Kirk sourit à ces mots. La frange de Spock. Même Scotty se mettait à se moquer du brun ? Au même moment, des pas résonnèrent dans le couloir et Scotty sortit un phaseur de son pantalon.

Spock entra dans la pièce et Scotty baissa son phaseur, soulagé. L'ingénieur aida alors Jim à s'asseoir. Mais le Capitaine poussa un terrible gémissement et se tint les côtes au même moment.

- Capitaine, êtes-vous gravement blessé ? Demanda le demi-Vulcain, alarmé.

- Gravement, je ne sais pas, mais blessé oui.

Il ne fallut pas longtemps pour que Spock et Scotty trouvent une solution pour le sortir de là.

- Capitaine, vous allez devoir prendre votre mal en patience. Nous allons vous lever et vous maintenir de chaque côté. Vous n'avez qu'à passer votre bras droit sur l'épaule de Scotty et moi, je vais vous maintenir du mieux que je pourrais.

- Ça me semble être un bon plan Commandeur. Heureux que vous soyez là.

- Et moi je suis soulagé que vous ne soyez pas mort, Capitaine.

Jim lui sourit, même s'il pensa que Spock lui disait ça pour le rassurer et mieux le tuer ensuite pour la mort d'Uhura. Mais il ne dit rien.

Les trois hommes commencèrent à marcher vers la sortie, lentement mais sûrement. Pourtant, il fallait aller plus vite, car Khan et ses hommes étaient toujours sur ce vaisseau, cachés et attendant sûrement le moment opportun pour tous les neutraliser.

A chaque pas qu'ils faisaient, Jim serrait les dents pour ne pas hurler de douleur et risquer d'attirer leurs ennemis. Des larmes de douleur coulaient d'elles-mêmes le long de ses joues et il voyait flou. Il craint de s'évanouir et mettre en danger la vie de ses amis.

Ils arrivèrent dans un long couloir à droite en sortant de la pièce de torture et ils étaient aux aguets. Kirk ne leur était pas vraiment utile, il était plus occupé à s'empêcher de crier tant la douleur était atroce, de les faire repérer ou bien de perdre connaissance.

Une dizaine de minutes et plusieurs couloirs plus tard, ils arrivaient enfin vers la sortie. Jim pensa alors que depuis qu'ils étaient sorti de la salle des tortures, personne ne les avaient attaqués ! Le blond se posa des questions. Ça lui semblait tellement facile de pouvoir sortir d'ici, qu'il se demanda si ça ne cachait pas quelque chose derrière.

Ils arrivèrent enfin devant la sortie et Jim vit pour la première fois depuis des

heures, la lumière du jour ! Bien sûr, le ciel était sombre à cause de la fumée des volcans en éruption, mais il était tout de même content.

Le Capitaine de l'Enterprise vit tous les otages courir et être dirigés par Sulu et Chekov au campement. Bones, lui, s'assurait que tous sortaient bien du vaisseau ennemi. Il avait les traits du visage très tirés, ses sourcils froncés. Lorsque le médecin en chef aperçut Jim, porté par Spock et Scotty, Jim vit son visage se détendre un moment, avant de le voir froncer à nouveau les sourcils et de courir vers eux. Il semblait très inquiet quand à l'état de santé de son meilleur ami.

- Jim ! S'exclama le brun, en arrivant à sa hauteur.

- Si tu te demande si je vais bien, la réponse est oui.

- Pourtant, tu semble blessé et tu as besoin d'assistance, donc tout ne va pas bien !

- Au moins, mon équipage est sauvé et je ne suis pas mort ! C'est ça que j'appelle aller bien. Il y a pire comme scénario non ?

- Messieurs, vous discuterez plus tard. Nous devons retrouver le reste de l'équipage et nous occuper des blessés ! Les coups Spock tout en continuant d'avancer en rythme avec Scotty, qui maintenait toujours Kirk.

Les deux hommes se turent alors et ils s'éloignèrent de plus en plus du vaisseau de Khan. Justement, ce dernier les interpella. Jim ordonna à ses amis de continuer leur chemin, il ne voulait pas regarder cette ordure une nouvelle fois. Bones avait tout de même regardé derrière eux et il s'exclama :

- Bordel ! Il a une arme !

Jim tourna la tête et il vit en effet, que le brun en avait une. Alors le médecin tira avec son phaseur, sur Khan.

Le demi-vulcain et l'Écossais trouvèrent un endroit où se mettre à couvert. Derrière un rocher. Ils aidèrent Jim à s'asseoir et ils le firent attendre. Ils aidèrent Bones à tirer sur Khan.

À un moment, Jim se pencha pour voir où était Khan. Il vit le brun viser son meilleur ami et il eut peur qu'il ne soit touché. La balle frôla Bones de quelques centimètres et il l'entendit même râler.

- L'esquimau pouvait pas rester dans son igloo ? Non, bien sûr, c'est trop demander !

Jim esquaissa un bref sourire. Léonard et ses insultes étranges ! Il pourrait écrire un livre là-dessus ! Mais là n'était pas la question. Il se pencha encore, malgré la douleur et il vit que Khan s'acharnait sur Bones. Il allait finir par le blesser ou pire, le tuer ! Comme Kirk ne voulait pas perdre son meilleur ami, il se leva avec difficulté, et il marcha d'un pas rapide, vers lui. Il regarda Khan un instant et son instinct lui criait de faire tomber Bones tout de suite, où la balle toucherait son cœur ! Alors c'est ce qu'il fit. Et la balle passa à quelques centimètres de là où se tenait le médecin, seulement deux secondes auparavant. Jim venait de lui sauver la vie ! Mais il ne s'en préoccupa pas, après tout, c'était son devoir de Capitaine de sauver son équipage en danger. Le médecin se releva, quelque peu sonné et après un bref merci, il appela Spock et Scotty qui reculèrent tout en tirant sur Khan. Ils reculaient pour regagner

le campement au plus vite, sans être touchés et en se protégeant en tirant sur leur ennemi.

Bones tenait Jim par la taille, son bras droit passé autour des épaules du médecin et ils marchèrent ainsi, pendant quelques secondes avant que l'impensable ne se passe.

Le dernier coup de feu que Khan avait lancé, avait atteint son but.

Jim sentit quelque chose lui traverser le bas du dos, une douleur intense l'irradia, il hurla de douleur et il s'écroula au sol, inconscient.

Khan rentrait dans son vaisseau, heureux de faire du mal à Kirk, de la pire des manières qui soit : le laisser mourir à petit feu...

Chapitre 11 : Choc

Lorsque Jim ouvrit les yeux, une terrible douleur dans tout son corps l'irradia. Il gémit et des larmes coulaient de ses yeux, à flots. Il regarda autour de lui et il vit Bones et plusieurs médecins, tourner autour de lui à une vitesse surprenante. Ils devaient être occupés à soigner quelqu'un de très gravement blessé.

Il comprit qu'il s'agissait de lui, lorsque Bones se pencha vers lui et qu'il le rassura avant de lui injecter un sédatif qui l'endormit aussitôt.

* * * * *

A son second réveil, tout était redevenu calme autour de lui et la douleur avait disparu. Il avait du mal à garder les yeux ouverts et il voyait flou. Le sédatif faisait encore effet dans son organisme. Un bip incessant résonnait dans ses oreilles et il remarqua qu'il avait des capteurs partout sur lui. Il n'avait plus son T-shirt jaune. Il était torse nu. Il essaya de bouger, mais aussitôt, quelqu'un l'en empêcha.

- Tu ne bouge pas blondie ! Ordre du docteur !

C'était Scotty. Il passa devant Jim, qui était allongé sur le côté. Il était appuyé sur son bras gauche, malgré le fait qu'il ait été cassé. Il essaya de se souvenir de ce qu'il s'était passé mais son cerveau était encore dans les vapes.

- Scotty...

Kirk ne put parler plus longtemps. Sa bouche était pâteuse, sèche et il eut soudain très soif. Comme si l'ingénieur en chef l'avait compris, il alla chercher un verre d'eau et il aida Jim à boire, dans la position qu'il était.

Au même moment, Bones entra dans la pièce et Jim fronça les sourcils en se demandant où ils étaient. Lorsqu'il était encore prisonnier de Khan, il avait vu sur les écrans que le médecin avait placé les blessés dans la grotte et qu'ils avaient une navette de secours en guise de réserve de soins et de nourriture. Pas une pièce comme celle-là. Puis il leva la tête et il comprit qu'il était dans une immense tente. Une immense toile gris clair était au dessus de sa tête et formait une sorte de petit hôpital de secours pour lui. McCoy s'avança vers lui et il l'examina sous toutes les coutures avant de dire :

- Jim, comment tu te sens ?

Kirk sentit de l'inquiétude dans la voix de son meilleur ami. Il ne comprit pas pourquoi d'ailleurs. Ce n'est pas comme si ses côtes et son estomac avaient été trop endommagés, si ?

- Je vais bien. Enfin, un peu dans les vapes, mais ça va...

- Tu te souviens de quoi au juste ?

- J'ai... Je me souviens juste que...

Jim se mit à réfléchir. Il se rappelait qu'il avait été libéré par Spock et Scotty, qu'ils étaient sortis et qu'ils s'étaient protégés derrière un rocher car Khan leur tirait dessus. Et ensuite, c'était le noir total.

- Khan t'a tiré dessus ! Tu as reçu la balle à quelques centimètres de ta colonne vertébrale ! Si elle t'avait touché tu... Aurait perdu l'usage de tes jambes. Mais tu n'est pas tiré d'affaire pour autant ! Je ne peux pas la retirer sans risquer de toucher ta colonne et je n'ai pas le matériel pour t'opérer de toute façon...

Jim regardait Bones sans comprendre. Qu'est-ce que ça voulait dire ? Il allait devoir garder la balle dans son dos pendant combien de temps ? Des heures ? Des jours ? Des mois ?

Bones reprit :

- Jim, si on reste coincés sur cette foutue planète trop longtemps, que je te laisse la balle ou non, ça va infecter ton organisme et tu perdra sûrement l'usage de tes jambes quand même !

Ce fut comme si une massue lui était tombée sur la tête ! Le choc était immense. Perdre l'usage de ses jambes ? Lui, à seulement trente-cinq ans ? Passer le restant de ses jours dans un fauteuil roulant ? Et surtout, dire adieu à son grade de Capitaine de l'Enterprise ? Non, il ne pouvait pas y songer, ça ne pouvait pas arriver !

Le médecin en chef s'empessa tout de même de rajouter :

- Jim, je ferai tout pour que ça n'arrive pas ok ? S'il le faut, je prendrai le risque de... De t'opérer mais... Je ne peux pas te promettre que je réussirait.

Le blond, encore sous le choc, ne put que hocher la tête. Scotty sortit de la tente avec un visage triste, et Bones resta quelques instants de plus pour s'assurer que Jim allait bien. Mais le blond n'allait pas bien. Apprendre que l'on risque de perdre l'usage de ses jambes et tout perdre aussi à cause de ça : boulot, vie...

Comment pouvait-il aller bien ?

- Jimmy... Je suis désolé.

- Je sais Léo... C'est rien. Tu n'y peut rien.

- Si. J'aurai pu empêcher cet enfoiré de te tirer dessus et j'aurai dû mieux viser et le tuer !

- Bones ! Arrête, s'il te plaît... Ne remue pas le couteau dans la plaie. J'en ait assez entendu pour l'instant. Tu a fait tout ce que tu pouvait, arrête de t'acharner sur toi ! Y a pire tu crois pas ?

- Pire ? Le pire que je vois, c'est que ta blessure pourrait te tuer aussi !

- Me tuer ? Mais tu peux pas tout me dire pour une fois ? Y a quelque chose d'autre que tu me cache ? S'énerva Jim.

Bones sembla réfléchir un instant à ce qu'il allait dire, puis il dit :

- Écoute... Les blessures que t'a infligé Khan, le... Tu as trois côtes cassées et sur l'une d'elles, tu devra te faire opérer pour la remettre en état. Quant à ton... Ventre, tu as eu... Une hémorragie interne et ton foie était endommagé. J'ai pu arrêter l'hémorragie et soigner ton foie mais... Pour cette foutue balle dans ton dos...

Je... Je peux rien faire ! Je me sens incapable et pitoyable...

Bones avait baissé sa tête, ne pouvant pas regarder Jim dans les yeux. Ce dernier s'empressa de lui dire, tout en lui prenant la main de son bras valide :

- C'est rien Léo. Ça va aller. Je vais survivre, je suis un battant non ?

Jim souriait mais lorsque McCoy leva son regard parsemé de larmes sur le blond, il le perdit. Il serra sa main plus fort et il lui dit :

- Bones, ne pleure pas !

- Si je pouvais faire quoi que ce soit... Si j'avais encore un échantillon du sang de Khan je...

Il s'arrêta aussitôt de parler et il se leva. Jim craignit qu'il ne fasse une bêtise.

- Léo ? Tu ne compte pas aller le choper pour me soigner ?

- S'il le faut, je le ferai ! Je suis prêt à tout pour sauver ta peau gamin !

- Réfléchis abruti ! Khan est bien trop fort pour toi !

Le bip incessant de la machine qui retranscrivait les battements du cœur de Jim, s'accéléra et Kirk eut soudain un pic de douleur qui l'envahit dans la poitrine. Il grimaça et Bones s'activa autour de lui, cherchant à arrêter le problème.

Le cœur du blond battait fort et la douleur était de plus en plus insupportable.

- Jim, je vais t'endormir, tu fait une attaque !

- Qu... Quoi ?

- Désolé mon gars...

Bones lui injecta un nouveau sédatif et Jim s'endormit aussitôt...

* * * * *

A son troisième réveil, Jim se sentait tellement épuisé ! Il regarda autour de lui et il remarqua que Bones discutait avec quelqu'un à l'extérieur de la tente. Mais une infirmière se plaça juste devant lui et l'examina ce qui fit qu'il ne vit pas la personne.

- Comment vous sentez-vous Capitaine ? Demanda t-elle, en prenant sa tension.

- Fatigué, mais ça va. J'ai vraiment fait une crise cardiaque ?

- Euh... Oui Capitaine. C'est...

Bones arriva et il la coupa :

- Ton cœur à lâché parce que la douleur était trop forte et tout ce que je t'injecte ne plaît pas à ton palpitant.

- Super, j'ai un cœur fragile..., ironisa le blond.

- Bon, c'est pas le tout Jimmy, mais tu as de la visite.

Bones laissa passer la personne et il s'en alla. Jim ne sut pas quoi dire lorsqu'il vit Spock, s'avancer vers lui, de son regard neutre...

Chapitre 12 : Spock

Si Jim avait pu se redresser ou s'asseoir, il l'aurait fait, mais malheureusement, ça ne pouvait pas être le cas. Spock était debout, droit comme un piquet, ses mains dans son dos, comme à son habitude. Dans d'autres circonstances, Kirk aurait fait une blague sur sa façon de se tenir, mais ce n'était pas un moment normal.

- Capitaine, je venais m'assurer que vous alliez bien. Le Docteur McCoy m'a rapporté que vous avez eut un arrêt cardiaque.

- Ça va aller. Merci de vous en inquiéter, lui répondit le blond, d'une voix peu assurée.

- C'est tout à fait normal, Jim.

Un silence suivit durant quelques secondes avant que Jim ne craque :

- Non, ce n'est pas normal Spock ! Vous ne devriez même pas être là pour savoir si je vais bien... Vous devriez me détester, vouloir me tuer...

- Pourquoi ferai-je une chose pareille Capitaine ?

Spock s'était assis sur la chaise derrière lui et il fixa Jim dans les yeux. Ce dernier laissa couler ses larmes et il répondit, d'une voix cassée :

- Spock... C'est ma faute si Uhura est morte et... J'aurai pu empêcher Khan de lui faire du mal...

- Vous ne pouviez pas savoir comment agirait Khan. Ce n'est en rien votre faute.

- Au contraire ! J'aurai dû...

- Ce n'est rien. Même un Capitaine fait des erreurs.

- On parle de votre petite-amie, Spock !

- Je sais Jim. Mais je ne vois pas l'intérêt que vous portez à vous faire du mal. Nyota est morte certes, mais vous devez penser à votre santé tout d'abord. Une fois que vous serez entièrement rétabli, nous en reparlerons.

Kirk était choqué par le comportement de Spock. Si ça avait été sa petite-amie qui était morte, il aurait détesté toutes les personnes autour de lui et surtout celui qui avait été responsable de sa mort. Il en aurait voulu à celui qui aurait agi comme lui face à Khan. Il ne comprenait tout simplement pas son Commandeur. Jim savait qu'il ne montrait pas ses sentiments, mais là, ça allait trop loin !

Spock se leva sans dire un mot de plus, et avant de sortir de la tente, il dit à Jim :

- Reposez-vous Capitaine.

Jim ne savait plus comment agir. Devait-il continuer de penser à Uhura et au fait qu'il aurait pu lui éviter une mort si brutale, ou devait-il suivre le conseil de son Commandeur et ami ? Le blond n'était plus du tout certain que Spock ne ressentait rien. Au contraire, il cachait plutôt ses sentiments ! Kirk repensa au moment où Khan lui avait montré la vidéo sur laquelle Spock et Bones avaient réagis en voyant le corps de Uhura. Le demi-vulcain avait serré les poings et avait dit qu'il ferai payer Khan pour ça. Il avait montré ses sentiments. Spock lui avait sûrement caché ce qu'il ressentait compte tenu de son état actuel. Oui, ça devait être ça. Plus il y réfléchissait, et plus Jim en était convaincu. Et puis, Spock lui avait dit qu'une fois rétabli, ils en reparleraient. Et peut-être qu'à ce moment-là, le Commandeur lui dévoilerait ses pensées et lui montrerait qu'il lui en voulait ? Jim en était définitivement convaincu.

Il ferma alors les yeux et il suivit le conseil de son ami : se reposer et reprendre des forces pour guérir. Mais c'était plus facile à dire qu'à faire ! Il avait du mal à penser à autre chose. À chaque fois qu'il fermait les yeux, il revoyait Uhura, il revoyait Khan, il était de nouveau assailli par les sentiments qu'il avait ressenti au moment de la mort de Nyota, au moment où Khan l'avait torturé et au moment où le brun avait tué les membres de son équipage devant ses yeux. Comment passer à autre chose ? La situation actuelle ne le lui permettait pas. Habituellement, il s'en serait déjà remis, puisqu'il aurait été occupé ailleurs. Sûrement à aboyer des ordres aux survivants de son équipage pour se sortir de ce foutoir, mais là, tout était différent. Être coincés sur cette planète ne l'aidait pas non-plus. Ils cohabitaient sur cette planète à une courte distance de leur pire ennemi, de celui qui leur avait causé tout ce tord ! Comment pouvait-il s'en remettre dans de telles circonstances ? Il aurait bien aimé savoir.

* * * * *

Il eut soudain très chaud. Pourtant, il n'était pas couvert. C'était étrange. Il pensa que c'était peut-être un coup de chaud parce qu'il venait de voir Spock et qu'il avait craint sa réaction. À cause de sa blessure dans le dos, il était torse nu. Il ne portait que son pantalon noir. Il pensait que comme il était peu vêtu, il aurait eut froid. Mais il se souvint également, que la planète sur laquelle ils se trouvaient en ce moment, était volcanique et qu'il y faisait très chaud. Il fut convaincu que c'était ça qui lui faisait avoir des bouffées de chaleur.

Son meilleur-ami entra dans la tente au même moment et il vint l'examiner rapidement. Il passait de petits capteurs sur lui de la tête aux pieds et ces capteurs faisaient un bilan physique du blessé au médecin en chef. Son pouls, les battements de son cœur, tout y passait. Bones se tourna vers Jim qui le regardait faire, sans rien dire pour une fois. Kirk était très réticent à faire des examens de santé et Bones ne le savait que trop bien. Mais en ce moment même, le blond n'avait pas le cœur à faire l'idiot. Il pensa que ce temps était révolu, même s'ils sortaient tous vivants de cette

planète. La mort d'Uhura avait comme brisé quelque chose en lui. Sûrement son côté enfantin.

- Jim ?

Bones venait de l'interrompre dans ses pensées. Le blond leva les yeux sur le brun et il l'écouta :

- Tu as de la fièvre Jim. Tu devrai dormir.

- Je n'y arrive pas Léo.

- Oué, je vois ça. Tu as besoin de quelque chose ? De l'eau, manger un truc ?

- Non, ça va aller.

- Je te donne quand même de l'eau. Avec ta fièvre, il vaut mieux s'hydrater. Et puis c'est primordial vu la planète sur laquelle on est !

- Pourquoi tu me pose la question si tu me force à boire ? Lui demanda ironiquement le blond.

Bones se mit à sourire en lui maintenant la tête pour l'aider à boire.

- Pour rien. Tu me connais non ? Toujours à poser des questions sans écouter la réponse.

- Oué je te connais un peu trop à mon goût !

- Ça veut dire quoi ça ? Demanda le médecin, faussement vexé.

- Il y a juste des fois où j'aimerais ne pas savoir certaines choses.

- Ah oui ? Et je peux savoir lesquelles ?

- Non !

Ils se mirent à rire tous les deux et Jim grimaça lorsqu'un pic de douleur lui traversa le dos.

- Repose-toi Jimmy. Tu en as besoin.

Bones le couvrit d'une légère couverture jusqu'à la taille. Puis il prit la direction de la sortie. Mais Jim l'interpella :

- Léo. Comment va Spock, réellement ?

Le médecin soupira et garda le silence un instant avant de dire à son ami :

- Je... Il vaut mieux que tu ne le sache pas. Vraiment !

Et avant que le blond aie pu le retenir et le supplier de lui dire la vérité, Bones était déjà parti.

Le Capitaine se demanda alors quel était le véritable ressenti de son Commandeur, car après toutes ces années passées en sa compagnie, Jim savait qu'il était aisé pour lui de cacher ses sentiments.

Chapitre 13 : Hallucinations

Jim essaya de penser à autre chose qu'à Spock et ses sentiments. Il ne voulait pas passer tout le temps que prendrait sa convalescence, à penser à lui, à Uhura ou à Khan.

Il devait essayer de dormir, reprendre des forces et faire tomber sa fièvre. Il ferma les yeux et il essaya de dormir malgré les nombreux moments où il avait froid, qu'il se couvrait ou lorsqu'il avait chaud, qu'il suait à grosses gouttes et qu'il retirait sa couverture.

Malgré cela, Jim parvint à s'endormir, pour la première fois depuis le début de sa convalescence. Les fois précédentes où il s'était endormi, n'étaient pas de son plein gré. Soit il avait été endormi par Bones, soit il avait été inconscient des suites de ses blessures. La fatigue était plus forte que toutes les questions que se posait le Capitaine au sujet de leurs mésaventures. Malheureusement, son sommeil ne fut pas de tout repos. Des cauchemars l'assaillirent, le firent bouger, hurler dans son sommeil, mais personne ne vint le réveiller. C'est lui seul qui se réveilla d'un bond, lorsque dans son cauchemar, la scène de la mort de Uhura se répétait dans son esprit. Une douleur lancinante lui traversa tout le corps jusqu'à sa blessure dans son dos. Il gémit de douleur, mais elle disparut quelques secondes plus tard, lorsqu'il fut choqué de voir Uhura entrer dans la tente.

Elle s'avavançait prudemment vers lui, un sourire triste aux lèvres. Elle portait sa même robe rouge et ses bottines noires. Ses cheveux noirs étaient attachés en une queue de cheval parfaite. Lorsqu'elle fut à seulement quelques centimètres du Capitaine, Jim lui tendit la main, voulant s'assurer qu'elle était bien là. Elle la prit sans hésiter et Kirk laissa couler des larmes de chagrin et de soulagement lorsqu'il sentit les doigts de la Lieutenant, lui serrer la main avec force.

- Nyota... Vous êtes vivante ?
- Capitaine...
- Vous avez survécu ? Comment ?

De nombreuses questions traversaient l'esprit de Jim. Mais il regarda tout d'abord le visage de Nyota avec insistance, comme s'il peinait à croire qu'elle était bel et bien devant lui.

- Vous devez vous reposer Capitaine, lui dit-elle de sa voix douce. Elle lui souriait de toutes ses dents et Jim lui rendit la pareille, les larmes striant ses joues de remords.

- Je suis désolé de ne pas avoir pu vous sauver, d'avoir empêché Khan de vous tuer...

- Ce n'est rien Capitaine. Vous ne pouviez pas savoir ce qu'il ferait. Il aurait pu se contenter de me blesser, mais il voulait vous montrer l'exemple.

- Un exemple ?

- Pour que vous le craigniez, pour qu'il vous brise comme il disait.

- Il...

Jim ne continua pas plus loin. Il ne savait pas quoi dire. Le fait qu'elle soit devant lui, lui faisait se poser des milliers de questions, mais il était avant tout, ravi de la savoir vivante ! C'était tout ce qui comptait pour lui.

Bones entra dans la pièce au même moment mais Jim ne le regarda pas. Il restait fixé sur Uhura, sa main toujours dans la sienne. Elle s'était assise sur la chaise qui se trouvait à côté du lit de Jim et elle ne le lâchait pas non-plus. De toute manière, Kirk ne l'aurait pas lâchée.

Elle le regardait aussi, son sourire toujours sur les lèvres et Jim ne pouvait qu'en faire autant. Il s'exclama :

- Je suis tellement heureux de vous revoir Nyota. J'ai vraiment cru que vous étiez morte ! J'ai serré votre corps dans mes bras mais vous voilà devant moi, en parfaite santé. Que demander de mieux ?

Elle ne lui répondit pas. Elle lâcha la main de Jim qui perdit son sourire et il dit :

- Non, ne me lâchez pas !

Elle se levait et se dirigeait vers la sortie.

- Nyota, ne partez pas s'il vous plaît !

Il la suppliait de rester et ses cris attirèrent Spock qui entra dans la tente en furie.

- Capitaine, que se passe t-il ?

Spock regardait le médecin en chef qui tournait dans tous les sens dans la tente, et Jim ne les vit pas échanger un regard inquiet. Jim répondit à la question du demi-Vulcain, en tendant la main vers la sortie de la tente :

- Elle était là... Elle n'est pas morte... Nyota !

Jim regardait toujours à l'extérieur, et Spock était passé derrière lui afin de parler du comportement de son supérieur, intrigué. Mais Jim ne les écoutait pas. Il essaya de se lever, en demandant à voir Uhura, mais aussitôt, Spock le retint et Bones lui injecta une nouvelle fois, un sédatif dans le bras, qui l'endormit en un instant.

* * * * *

Lorsqu'il se réveilla, Kirk tremblait de froid. Il frissonnait et claquait des dents. Ses muscles étaient tétanisés de froid et il chercha, de son bras droit, la couverture à ses pieds. Malgré ses tremblements, il finit par la trouver et il tira dessus afin de se réchauffer. Il cligna des yeux plusieurs fois avant de tourner la tête et de regarder autour de lui. Il n'y avait personne dans la tente. Jim regarda la chaise en face de lui. Il repensa alors à Uhura qui était venue le voir. Le Capitaine se demanda si elle allait revenir. Il voulait être certain qu'elle allait bien, être certain qu'il n'avait pas rêvé son retour !

Il se demanda s'il pouvait se lever pour aller la voir, mais il repensa aussitôt à Spock qui l'avait retenu et à Bones qui l'avait endormi encore une fois. Mais comme ils n'étaient pas là, il pouvait bien en profiter non ? Il essaya de s'asseoir, avec beaucoup de difficulté, sachant qu'il était allongé sur le côté gauche, afin que sa blessure dans le dos ne soit pas écrasée sous son poids et qu'il se fasse mal. Pourtant, Bones l'avait allongé de ce côté là, alors que son bras gauche était cassé. Rester dans cette position longtemps ne risquait-il pas d'aggraver l'état de son bras ? Il cessa de réfléchir et il s'aida du mieux qu'il pouvait avec les bords du lit, afin de s'asseoir. Il essaya de bouger ses jambes, mais il n'y parvint pas. Le blond fut prit d'un élan de panique lorsqu'il constata que malgré tous ses efforts pour les bouger, ses jambes restaient parfaitement immobiles sur le lit. Jim se demanda si c'était parce qu'il était resté allongé dans la même position longtemps, ou bien si c'était à cause de sa blessure dans le dos. Mais alors, Bones lui aurait menti ? Il lui aurait caché qu'il ne pourrait plus jamais marcher ?

Justement, le docteur McCoy fit son entrée. Il vit Jim assis sur son lit et il se précipita vers lui pour le rallonger et vérifier son état. Le Capitaine se laissa faire, non sans quitter son meilleur ami des yeux. S'il avait pu, il aurait croisé ses bras sur sa poitrine pour montrer sa colère, mais il ne pouvait pas.

Bones se tourna ensuite vers lui, une fois les examens fait et il lui dit, d'une voix où se mêlait la colère et l'inquiétude :

- Qu'est-ce qui te prend soudain à vouloir quitter ton lit ? Tu ne peux pas faire comme bon te semble Jimmy, tu ne fera qu'aggraver ton état !

Jim ne répondit pas et il continua de fixer Bones de son regard noir. Le docteur se mit à soupirer face au comportement de son Capitaine.

Le brun finit par demander à son patient pourquoi il le dévisageait ainsi.

- Tu comptait me cacher encore longtemps que je ne peut plus bouger mes jambes ? S'exclama le blond, en colère. Il essayait de réprimer ses larmes. Il ne voulait pas passer pour un faible devant son meilleur ami...

- C'est... Tu crois vraiment que tu es paralysé ? Jim, si ça avait été le cas, je te l'aurai dit ! Pas de secrets entre nous, pas vrai ?

- Oui tu as raison... Mais alors pourquoi je ne peut p...

- Parce que je t'ai injecté un paralysant dans les jambes pour éviter que tu t'enfuis ! Lorsqu'un blessé commence à halluciner, il a toujours tendance à faire des escapades hors de son lit et...

- Attends ! Tu as dit, « hallucinations » ? le coupa Jim.

- Oui. Tu as halluciné Jimmy.

- Quand ça ?

Kirk se mit aussitôt à appréhender ce que son meilleur ami allait lui annoncer. Bones soupira et se passa une main sur le visage, comme s'il redoutait la réaction de son ami lorsqu'il le lui dirait... Mais il finit par lui annoncer, en le fixant droit dans les yeux :

- Jim, tu as cru voir Uhura vivante, devant toi, tu as cru l'avoir touchée, lui avoir parlé mais elle n'était pas là... Et lorsque tu as voulu sortir du lit pour la

rattraper, je t'ai endormi.

Le blond avait les yeux écarquillés. Il avait halluciné ? Uhura était bel et bien morte ? Non, Jim ne pouvait pas le croire ! Il avait vraiment cru qu'elle était vivante, qu'elle avait survécu, il l'avait touchée non ? Puis le blond repensa au moment de sa mort. Comment pouvait-on survivre d'une balle dans la tête ? Ce n'était pas possible du tout ! Il avait tellement cru la voir, sentir sa main dans la sienne, il avait vraiment cru entendre le son de sa voix résonner dans ses oreilles !

Il eut envie de pleurer. Il avait assisté à sa mort une fois. Et maintenant que Bones lui apprenait qu'il avait halluciné, qu'il avait imaginé son retour et qu'elle était vraiment morte, il avait vraiment l'impression de revivre sa mort une seconde fois.

- Tu devrais te reposer. Tu ne vas pas bien. Seul le repos pourra t'aider à aller mieux, lui dit Bones d'un ton doux tout en plaçant la couverture sur lui, délicatement.

Kirk lui répondit d'un « Oui » presque inaudible, mais que le brun entendit tout de même.

Une fois le médecin sorti, Jim se laissa aller. Il se mit à pleurer jusqu'à ce qu'il tombe de fatigue. Tout en fermant les yeux, il se demanda comment il avait pu en arriver là...

Chapitre 14 : Lien télépathique

Jim était au QG de Starfleet. Il était assis à côté de Christopher Pike, autour d'une immense table ronde, présidée par l'Amiral Marcus. Il y avait aussi les Capitaines et les Premiers Officiers des autres vaisseaux de la Fédération. Ils essayaient de trouver le moyen d'arrêter un certain John Harrison, le responsable d'un attentat à Londres. Et alors que Jim disait à toutes les personnes présentes qu'il s'agissait sûrement d'un piège, des coups de feu retentissaient dans la pièce, bombardant tout sur son passage. Les vitres se brisaient en mille morceaux sous les coups, et de nombreuses personnes se faisaient tuer sous ses yeux. Il parvint à se débarrasser de John Harrison, qui les attaquaient tous depuis une navette à l'extérieur du QG. Mais les morts et les blessés étaient nombreux et Jim vit le corps sans vie de celui qu'il considérait comme un père : Christopher Pike.

Il se retrouva ensuite debout au milieu d'une navette de secours et il assista à sa propre naissance, il entendit les derniers mots qu'échangeaient sa mère et son père avant que ce dernier ne se fasse tuer par Nero... Il se retrouva ensuite face à lui-même sur l'Enterprise et il revivait le moment où il disait adieu à Spock juste avant de mourir. Puis, il se retrouva de nouveau devant Khan qui tuait Uhura devant lui, sans scrupules, et il revivait la mort des autres membres de son équipage. Il subissait de nouveau les terribles tortures que lui infligeaient Khan avant d'être libéré par ses amis...

Et tous ces moments de sa vie tournaient en boucle dans son esprit. Il ne voulait pas revivre tous ces terribles moments de sa vie sans cesse.

* * * * *

Il fut réveillé par ses propres cris. Il aurait pu se redresser s'il l'avait pu, mais quelqu'un l'en empêchait. Il sentit des gouttes de sueur couler le long de son visage depuis son front. Il était mouillé de partout, son dos ruisselait de sueur. Ses cheveux étaient collés sur son front. Il leva la tête et il vit Scotty qui le fixait tout en le maintenant sur le lit. L'ingénieur le regardait droit dans les yeux et Jim vit de l'inquiétude sur son visage. Il essaya de le rassurer en lui disant qu'il allait bien.

- Ne me prend pas pour un abruti Blondie. Non, tu ne va pas bien ! Tu viens de te réveiller en sursaut à cause d'un cauchemar, et je pari mon chapeau que tu as réveillé la moitié des survivants de l'équipage !

Jim regarda à l'extérieur et il remarqua en effet, qu'il faisait nuit noire, dehors. Ils devaient être en plein milieu de la nuit.

- Tu n'a pas de chapeau, lui répondit Jim, ignorant sa remarque.
- Peu importe. Est-ce que ça va ? Tu veux que j'appelle Bones ? Lui demanda

Scotty, d'une voix douce.

- Non, pas la peine. Je lui pose suffisamment de soucis comme ça.
- Il est là pour ça justement ! Répliqua l'Écossais.

Jim se mit à soupirer et il hocha la tête. Aussitôt, Scotty quitta la pièce afin d'aller chercher le médecin. Quelques secondes plus tard, il revenait accompagné de Bones. Le brun fit des examens approfondies sur lui.

- Ta fièvre n'est pas retombée, s'exclama le médecin, au bout de plusieurs secondes à regarder son patient, comme s'il attendait une réponse de sa part. Mais Jim ne répondit rien. Voyant qu'il n'obtiendrait rien du blond, Bones se détourna de lui et il s'occupa ailleurs un petit moment. Scotty, lui, restait debout face à Jim, un regard triste sur le visage. L'ingénieur se secoua et proposa à Jim de lui donner à manger. Le médecin qui entendait la conversation ne put qu'approuver cette initiative et aussitôt, Scotty quitta la tente pour chercher une assiette pleine de nourriture consistante pour son Capitaine.

Lorsqu'il revint, Bones et lui-même aidèrent Jim à s'asseoir sur le lit en faisant bien attention de ne pas lui faire mal au dos. Alors que Scotty donnait à manger à Jim, ce dernier lui demanda depuis combien de temps ils étaient coincés sur cette planète.

- Depuis trop longtemps. Et Spock tarde à agir contre Khan, lui répondit l'ingénieur.

- Vous devez tout faire pour contacter Starfleet, vous assurer que Khan ne les a pas tués comme il l'a affirmé et vous devez leur donner notre position pour nous en sortir et arrêter ce salopard une bonne fois pour toutes ! S'exclama Jim, quasiment hors de lui.

- Ce n'est pas si simple, l'Enterprise est mort et nous n'avons aucun moyen de communication.

- Si. Le vaisseau de Khan.

Bones, qui jusque là avait gardé le silence tout en restant concentré sur la conversation, s'exclama :

- Tu n'y pense pas. C'est du délire !
- En effet Docteur, il délire, termina Scotty en secouant la tête.

Spock entra au même moment et aussitôt, il dit aux hommes dans la pièce :

- Peut-être délire-t-il, mais il faut envisager cette solution car nous ne tiendrons pas plus longtemps sans aide extérieure. Il serait logique de tenter de mettre toutes les chances de notre côté même si l'issue est la mort. D'un sens ou d'un autre, nous finirons tous par mourir. Il serait préférable de mourir en se battant contre notre ennemi plutôt qu'en restant ici à ne rien faire, les bras croisés.

Il y eut un gros blanc dans la pièce, mais Scotty finit par le briser en disant :

- Vous m'avez convaincu Commandeur.

Bones roula des yeux et dit :

- Ba tiens, j'aurai tout vu...

Jim passa une main sur son visage et il ferma les yeux. Spock s'adressa à lui :

- Capitaine, avez-vous mis au point un plan d'attaque contre Khan ?

- Vous le pensez capable de trouver un plan dans un tel état ? Répondit le médecin d'un ton qui se voulait ferme.

- Le Capitaine est tout à fait capable, même dans un état proche de la mort, de...

- Eh je suis là, dans la même pièce que vous, ne m'ignorez pas ! Et je ne suis pas aux portes de la mort Spock ! Le coupa Jim d'un ton agacé.

- Ce n'était qu'une supposition Capitaine.

- Je peut tout à fait monter un plan dans mon état. J'ai d'ailleurs, quelques idées.

- Je vous écoute Capitaine.

Le blond ouvrit la bouche pour répondre, mais avant qu'un mot ne franchisse la barrière de ses lèvres, une douleur incommensurable naquit dans sa poitrine. La réaction du médecin ne se fit pas attendre et il se prépara à intervenir. Tandis que Scotty restait paralysé par la vision de son Capitaine dans un tel état de douleur, Spock s'avança vers lui, cherchant un moyen d'aider le blond. Le Capitaine, ne poussant que des gémissements, Spock essaya de s'introduire dans son esprit pour connaître les éventuelles causes de son état.

Les premières images qu'il vit pourtant, furent celles concernant la mort d'Uhura, les tortures qu'avaient subies Jim, tous les moments qui avaient marqué le Capitaine depuis que Khan l'avait fait prisonnier. Spock ressentit alors toute la souffrance physique et morale que son Capitaine avait eut à supporter. Mais il devait en faire abstraction compte tenu de l'état d'urgence de la situation.

Il se concentra sur ce qu'éprouvait Jim à ce moment et essaya de lier ses douleurs aux éléments qu'il avait déjà accumulés sur l'état du blond. Ne trouvant pas ce qu'il cherchait, il essaya de trouver le plan dans son esprit. Il parvint finalement à accéder au plan que son Capitaine voulait mettre en place. Il trouva l'idée plutôt ingénieuse et en mémorisa chaque détail avant de mettre fin au lien télépathique.

Lorsqu'il se retrouva de nouveau dans la tente, le demi-Vulcain vit Bones examiner Jim et mettre fin au mal qui le prenait à la poitrine. Lorsqu'il fut enfin calmé, le médecin injecta une nouvelle fois un sédatif dans l'organisme de son meilleur-ami, qui s'endormit aussitôt. Alors Spock leur demanda de réunir tous les Officiers et Lieutenants afin de mettre en place, le plan de Kirk pour arrêter une bonne fois pour toute, celui qui avait tenté de tuer une nouvelle fois, leur Capitaine.

Chapitre 15 : Attaque

Jim fut réveillé par des voix. Il ouvrit les yeux avec difficulté, encore dans les vapes et il essaya de saisir la conversation des personnes qui discutaient non loin de lui. Il reconnut la voix de Bones, de Spock, celle de Scotty, mais aussi celle de Chekov et de Sulu. Il ne les voyait pas alors il en déduisit qu'ils se trouvaient dehors, près de la tente dans laquelle il était immobilisé depuis des lustres.

Il parvint à saisir des bribes de la conversation, mais il ne sut pas quel en était le sujet. Il se demanda s'il en était la cause. Il entendit le demi-Vulcain mentionner l'aide qu'aurait pu leur fournir Spock Prime s'il était toujours en vie et s'ils avaient le moyen de communiquer...

Il se souvint enfin de ce qu'il s'était passé avant que son meilleur ami ne l'endorme une fois encore. Il se rappela qu'il avait mis au point, un plan d'attaque contre Khan, mais avant qu'il ait pu le partager à Spock et aux autres, il avait eut une terrible douleur dans la poitrine. Il ne se souvenait de rien après ça, hormis le moment où Spock avait lu dans son esprit. Il avait dû réussir à trouver son plan et il devait sûrement être en train de le partager aux autres afin qu'ils puissent l'exécuter au plus vite. Après tout, ils devaient être aussi impatients que lui de se débarrasser de leur pire ennemi et quitter cette maudite planète.

Il pensa également que le demi-Vulcain avait sûrement ressenti toutes les émotions qu'il avait eut depuis sa captivité. Il avait dû voir les images de tout ce qui lui était arrivé depuis le début... Jim se dit qu'il s'agissait d'une violation de son intimité, mais il ne pouvait pas blâmer son second en commandement et ami. Après tout, il avait seulement cherché à l'aider.

Le Capitaine sortit de ses pensées lorsqu'il vit Bones entrer dans la tente. La conversation entre tous les officiers avait dû se terminer à l'instant. Le médecin s'approcha du blond qui se passait une main sur le visage, comme pour faire disparaître toute la fatigue qu'il avait accumulée depuis le début de sa convalescence, mais aussi depuis l'attaque de Khan.

Le brun lui fit de nouveaux examens, malgré les réticences de Kirk. Ce dernier détestait les tests médicaux, avoir de nouveaux vaccins sur de nombreuses maladies dont il n'avait jamais entendu parler, surtout s'il en était allergique, ou encore être sans arrêt examiné par son meilleur-ami, qui avait le malheur d'insister s'il osait l'éviter !

- Arrête de soupirer Jim et laisse-moi t'examiner veut-tu ? S'exclama Bones, d'un ton sec.

- Tu ne fait que de m'examiner toutes les cinq minutes, ça commence à être

pénible ! Tu n'a pas d'autres patients qui eux, attendent tes soins avec impatience ? Répondit le blond, sur le même ton.

- Pas qui sont dans le même état critique que toi, imbécile.

Jim se mit à soupirer, mais il ne rajouta rien. Le brun avait raison. S'il voulait s'en sortir, il valait mieux laisser Bones le soigner, et même l'examiner toutes les cinq minutes si ça lui chantait ! Si ça pouvait le rassurer, alors Jim ne pouvait qu'être satisfait.

- Bon, comment tu te sent ? Lui demanda le brun, son ton se faisant plus doux.

- Ça va. Je ne sais pas ce qui m'est arrivé. Tout allait bien et d'un seul coup, j'ai eut mal au cœur...

- Je vois.

Jim regarda son ami dans l'attente de savoir ce qui lui était arrivé, ce qui avait déclenché cette atroce douleur dans sa poitrine, mais le Docteur en chef ne dit rien.

Le brun finit par lui apprendre qu'il avait eut une crise de panique à cause de l'émotion, du stress, et de la douleur qu'il ressentait. Tout ce qui s'était passé depuis le crash de l'Enterprise avait endommagé en quelques sorte, la santé du blond.

- Je vais devoir faire des examens plus approfondis, j'ai juste besoin de l'aide d'une infirmière.

- Tu es au courant qu'il fait encore noir dehors ? On est en plein milieu de la nuit, je pense que l'examen peut attendre demain matin.

- Non, ça ne peux pas attendre !

Après un long soupir et un roulement de yeux, Jim fit signe à son meilleur-ami de faire ce qu'il avait à faire. Bones apprit à son Capitaine, qu'il revenait dans cinq minutes. Alors Jim attendit. Il ferma les yeux et respira calmement. Cinq minutes, ce n'était pas long. Ensuite, après l'examen, il pourrait dormir. Ou parler à Spock du plan et faire des mises au point. Se connaissant, le blond savait que la deuxième option était plus appropriée.

Mais seulement quelques secondes après le départ du médecin, Jim l'entendit revenir sur ses pas. Le blond, qui avait les yeux fermé, esquissa un sourire en disant :

- Tu as changé d'avis finalement ? Tu t'es dit que l'examen pouvait attendre demain matin pour ne pas déranger une infirmière ?

Il attendit quelques secondes que son meilleur-ami daigne lui répondre, ou qu'il soupire comme il avait l'habitude de le faire, mais rien ne se produisit. À la place, il entendit le bruit caractéristique d'un phaseur chargé. Il ouvrit aussitôt ses yeux fatigués et il se redressa tant bien que mal face à la menace devant lui. Un homme qu'il n'avait jamais vu, habillé en tenue de Starfleet et de son équipage, le menaçait avec un phaseur. L'homme portait la couleur rouge, et Jim reconnut l'insigne de la sécurité de son vaisseau sur son T-shirt. Il avait dû le prendre sur l'un de ses véritables membres après l'avoir assommé, ou pire, tué, avant de venir ici pour en finir avec lui. Jim fit le rapprochement avec les menaces de Khan. L'homme face à lui devait être l'un de ses sbires !

* * * * *

Le blond essaya d'attraper le bras de l'homme avant qu'il ne lui tire dessus, mais ce dernier anticipa son mouvement et il recula pour l'en empêcher. Aussitôt, Jim tenta de se lever pour parer les prochains coups de son ennemi qui voulait le tuer. Essayant d'ignorer la douleur dans le dos et au sang qui coulait de sa plaie, ainsi que ses côtes qui le firent grimacer de douleur, il s'avança vers son ennemi qui le maintenait en joue. Voyant que malgré ses efforts surhumains pour survivre et arrêter son ennemi avant que le coup fatal ne parte, il cria à l'aide. Mais le sbire de Khan l'attrapa par son bras cassé, ce qui fit hurler Jim de douleur, et il plaqua son dos contre son torse tout en saisissant la mâchoire de Kirk pour l'empêcher d'appeler à la rescousse et de crier. L'ennemi de Jim le mit aussitôt en joue et il allait dire quelque chose, lorsque Bones et Spock entrèrent dans la pièce. Lorsque tous les deux virent leur Capitaine pris en otage, ils arrêtaient d'avancer. Pourtant, il aurait suffi à l'un des deux, de viser leur ennemi avec leur phaseur et de le tuer, mais ils ne voulaient pas risquer de blesser d'avantage Jim ou de mettre sa vie en danger. La situation était désespérée, mais Kirk, toujours bâillonné par la main de son ennemi qui de plus, l'empêchait de respirer, frappa de son coude, l'estomac de son ravisseur. Ayant une physiologie bien plus développée qu'un humain, ce dernier ne réagit pas à la riposte du Capitaine. Au lieu de cela, il appuya plus fort contre sa bouche et son nez, et le blond commença à étouffer. Les yeux écarquillés, Jim essayait d'inspirer de l'air par son nez, mais les doigts de son ravisseur l'en empêchaient également. En train de paniquer, Kirk avait de moins en moins d'air dans les poumons. Il commença à voir des étoiles et à perdre connaissance. Son corps ne réagissait plus et ses muscles se relâchaient. Il finit par tomber dans les vapes. La dernière chose qu'il sentit, était son corps tombant mollement au sol, et les derniers sons qu'il entendit, furent un tir de phaseur et un corps qui tombait par terre...

* * * * *

Lorsqu'il reprit connaissance, son premier réflexe fut de prendre une immense bouffée d'air. Se rendant compte qu'il pouvait respirer normalement et qu'il n'était plus étouffé par son ravisseur, il se calma aussitôt. Il ouvrit les yeux et chercha, paniqué, tout autour de lui, s'il y avait le sbire de Khan, mais il n'était pas là. Jim se redressa légèrement, et il se rendit compte qu'il n'était plus allongé sur le côté, mais directement sur le dos. Avait-il bougé dans son sommeil sans le vouloir ou bien Bones l'avait-il placé comme ça délibérément ?

Jim se posa des milliers de questions sur la position dans laquelle il était, s'il avait endommagé son état en se défendant contre son ravisseur... Il se souvint alors du tir de phaseur et du bruit sourd d'un corps tombant au sol au moment où il perdait connaissance. Était-ce son ennemi ou bien l'un de ses amis ? Il espérait qu'ils n'aient pas été blessés ou tués... Il ne se le pardonnerait jamais ! Pas ses amis les plus proches. Pas Spock, son fidèle et loyal commandeur et ami. Pas Bones, son meilleur-ami de toujours et son confident ! Mais, et si c'était le cas ? Et si son agresseur avait tué

ses amis ? Et s'il était toujours vivant ? Cela voudrait dire que Khan était là et qu'il retenait tous les survivants de l'Enterprise en otage ! Le blond voulut en être sûr. Il allait se lever et sortir de la tente pour s'en assurer, mais il entendit des voix qui s'approchaient. Il se rallongea aussitôt et fit semblant d'être toujours inconscient.

Lorsque les personnes furent suffisamment proches de la tente, il n'eut aucun mal à les reconnaître. Il s'agissait de Sulu et de Chekov. Il écoutait ce qu'ils disaient. Tous les deux parlaient du ravisseur qui avait failli le tuer et qu'il avait été chanceux de s'en sortir quasiment indemne. Jim se demanda ce qu'ils entendaient par « quasiment indemne ». Puis, le blond se souvint qu'il avait énormément souffert en se levant pour se défendre. Il avait dû empirer son état, encore une fois...

Les deux pilotes entrèrent dans la tente, pour rendre visite à leur Capitaine, qu'ils pensaient toujours inconscient.

Jim ouvrit les yeux, ce qui fit sursauter Chekov, qui ne s'y attendait pas. Kirk sourit et Chekov s'en alla en courant, tout en appelant le Docteur McCoy ! Jim se mit à rire, mais il arrêta dès que la douleur dans ses côtes le fit grimacer. Sulu, lui, restait debout près de son Capitaine, son visage exprimant de l'inquiétude. Après tout, combien de fois Jim avait-il failli perdre la vie depuis le crash de l'Enterprise ? Le blond ne les comptait plus. Il se dit que c'était bien normal que Sulu s'inquiète, tout comme Chekov et tous les autres. En parlant du Russe, il revenait d'un pas rapide, Bones à ses talons.

Le médecin en chef s'approcha de Jim à la vitesse de l'éclair et il demanda à son patient et ami :

- Jim, est-ce que ça va ? Tu te sens comment ?
- Physiquement ou psychologiquement ?
- Les deux.

Jim prit une grande inspiration, jusqu'à ce qu'il ressente un pic de douleur aux côtes. Il grimaça et gémit légèrement avant de répondre au brun, qui attendait sa réponse avec patience :

- Physiquement, ça va, je peux supporter la douleur... Psychologiquement parlant... Eh bien je me sens rassuré de vous voir tous vivants et que cet enfoiré soit mort, tout simplement !

McCoy hochait lentement la tête, pensif. Jim remarqua le regard bref que s'échangeaient Sulu et Chekov. Le Capitaine se demanda aussitôt ce qui n'allait pas, s'il y avait un problème. Y avait-il des victimes finalement ? L'homme qui l'avait attaqué s'était-il enfui ? Il voulait savoir ce qu'il se passait. Il voulut profiter de son grade pour avoir des réponses, mais il se souvint que, dans son état actuel, Spock était celui qui était le plus haut gradé. Il fit tout de même une tentative auprès des trois hommes présents et il obtint finalement sa réponse, de la bouche de Sulu, le pilote principal de l'Enterprise.

* * * * *

- Celui qui vous a attaqué est... Toujours vivant Capitaine.

- Comment ça ? Pourquoi ne l'avez-vous pas tué ? Demanda le blond, en regardant Bones, qui avait été présent lors de l'attaque.

Le médecin en chef prit une grande inspiration, comme pour se donner contenance, et il finit par dire :

- Spock et moi l'avons blessé seulement. On a besoin de lui.

Kirk se demanda en quoi il pouvait être utile. Besoin de lui afin de pouvoir attaquer Khan en s'infiltrant sur son vaisseau ? Ou l'utiliser comme otage ? Pas sûr que Khan accepte un marché pour la vie d'un seul de ses hommes. Alors quoi ? En quoi pouvait-il leur être utile ?

Bones répondit aux questions silencieuses de Jim au bout de quelques minutes, après de multiples regards échangés avec Chekov et Sulu qui avaient finit par approuver le médecin.

- On a besoin de lui en vie, pour son sang.

Chapitre 16 : En voie de guérison

Jim se demanda en quoi le sang de son ravisseur pouvait lui être utile une fois injecté dans son organisme. Puis il se souvint que, lorsqu'il était mort cinq ans auparavant pour sauver son équipage, Bones lui avait injecté le sang de Khan, qui avait la capacité de réparer les cellules mortes du corps, ce qui permit de le ramener à la vie. Est-ce que le sang de son agresseur avait le même pouvoir ? Il posa tout de même la question à son ami, pour être sûr de ce qu'il avançait et pour ne pas se donner de faux espoirs.

- Son sang ? Pourquoi ?
- Il pourra te soigner, comme avec celui de Khan, tu te souviens ?
- Me soigner complètement ?
- Oui, surtout ton dos. Tu sera vite remis sur pied.

Jim se mit à sourire, heureux de ce que lui disait son meilleur-ami. Il pourra très rapidement se remettre de sa blessure et il pourra remarcher ! Marcher de nouveau... Il ne l'espérait plus !

- Ne t'excite pas trop vite ! Je dois encore faire des tests et je dois être sûr que je ne te tuerai pas en t'opérant !

- Je ne me fait pas de soucis sur ce point. Lui répondit le blond, un sourire rassurant aux lèvres.

Pourtant, cela eut l'effet inverse. Bones pâlit.

- Tu ne doute pas de toi à ce point là quand même ? Lui demanda Jim.

Le médecin se crispa. Chekov et Sulu, qui jusque là, étaient silencieux, se regardèrent un bref instant.

- Ce n'est pas que je doute de mes capacités, je suis un médecin renommé quand même ! Mais j'ai peur de ne pas parvenir à te retirer la balle sans toucher ta colonne vertébrale... Et si le sang ne fait rien...

- Vous n'avez pas à douter de vous Docteur, s'exprima Chekov, d'une voix assurée.

Tous se tournèrent vers lui et le jeune homme se mit à rougir fortement. Il prit une bouffée d'air pour se donner contenance et il reprit :

- Vous avez sauvé des centaines de vies, et soigné des blessures à risque. Vous avez même trouvé le moyen de ramener le Capitaine à la vie, je suis sûr que vous parviendrez à l'opérer sans problèmes.

Ils regardèrent le blond, étonnés. Il était tellement discret en temps normal. Un long silence gênant s'installa dans la pièce, mais Bones y mit fin en s'adressant à Chekov :

- Merci gamin. Ça me rassure.

Tous se mirent à sourire et le médecin demanda aux deux pilotes de le laisser faire les derniers tests et préparer l'opération de Kirk, qui n'allait pas tarder.

Une fois Chekov et Sulu sortis, Jim regarda son meilleur-ami tourner en rond dans la pièce et se concentrer sur ses tests. Il ne pouvait plus détacher son regard de lui. Il ne savait pas pourquoi, mais il avait l'impression que sa présence lui était indispensable, que sans lui, il ne serait pas en vie. Et Jim se disait que Bones était la seule personne qu'il considérait comme sa véritable famille, en dehors de l'équipage. En effet, son père était mort le jour de sa naissance, sa mère n'en avait pas vraiment été une, et son frère avait quitté la maison à cause du nouveau mari de sa mère. Bones avait toujours été là, depuis le premier jour où ils avaient intégré l'Académie de Starfleet. S'il le perdait, il serait anéanti.

Il fut sorti de ses pensées par le bruit d'une conversation à côté de lui. Il tourna la tête vers la sortie, d'où parlaient celui qui hantait ses pensées, et deux infirmières.

- J'ai besoin de toute l'aide nécessaire, MAINTENANT ! Alors allez me chercher toutes les infirmières que vous trouverez, sinon vous expliquerez comment vous avez laissé le Capitaine Kirk MOURIR !

Jim se retint de rire face au comportement de son ami qui, encore une fois, dramatisait les choses plus qu'elles ne l'étaient. Lorsque que ce dernier revint vers lui une fois que les deux infirmières furent parties en courant, Kirk ne put s'empêcher de le fixer, un sourire moqueur au coin des lèvres. Bones le vit se foutre de lui et il fit une grimace, ce qui amusa le Capitaine. Le médecin en chef secoua ensuite la tête. Jim souriait encore et il allait dire quelque chose à Bones pour se moquer de lui, mais il sentit un pic de douleur très fort, lui traverser le dos, et il ne put retenir un gémissement de douleur. Alarmé, le médecin se précipita aussitôt vers son patient et l'examina. Mais il ne trouva rien. Jim le regarda, une fois la douleur passée et il vit que le brun était au bord des larmes. Le blond lui dit alors :

- Tu t'inquiète trop pour moi.

- Je n'aime pas te voir souffrir. Je me sens inutile, je ne veux pas que tu meures.

- Je crois que tu te fait peur tout seul. Je vais pas mourir. Je...

- Tu es déjà mort une fois... Je ne veux pas que ça se reproduise, tu comprend ? Et si en plus de ça, c'est ma faute, j'y survivrai pas.

Jim attrapa la main de Bones qui était placée sur sa poitrine, un simple émetteur médical séparant les doigts du médecin, de la peau de son torse. Il regarda ensuite son meilleur-ami dans les yeux et il dit :

- Léo. Écoute-moi attentivement. Je ne vais pas mourir. Tu vas réussir à me retirer cette balle sans toucher ma colonne vertébrale et le sang de ce type va fonctionner. D'acc ?

Le médecin ouvrit la bouche pour parler, mais les infirmières entrèrent dans la tente avec le matériel médical nécessaire pour l'opération. Jim vit le médecin pâlir et être prit d'un élan de panique. Le blond serra d'avantage la main de son meilleur-ami

comme pour lui donner de la force. Ce qui parut marcher. Le brun prit une grande bouffée d'air, lâcha la main de Jim, donna des ordres aux infirmières, et avant qu'il ne l'endorme, le Capitaine lui fit un sourire rassurant.

* * * * *

Jim cligna des yeux plusieurs fois pour s'habituer à la lumière. Il se sentait faible, il avait l'impression de brûler de l'intérieur et il avait du mal à respirer. Le blond voyait flou, mais en se concentrant et en regardant autour de lui, il sut directement où il se trouvait. Il était assis par terre, une vitre le séparant de tout. Il était revenu cinq ans en arrière, le jour où il s'était sacrifié pour sauver son équipage en réparant l'alim du vaisseau. Kirk avait l'impression d'étouffer, et c'était le cas. Les radiations le tuaient petit à petit, à la fois lentement, et trop rapidement. Il ne pouvait pas sortir sans risquer de contaminer le vaisseau des radiations. De toute manière, il ne survivrait pas, même en sortant d'ici. Alors il attendit que son heure arrive. Il vit Scotty se réveiller après qu'il l'eut assommé, et il le vit vaciller lorsque l'ingénieur vit son Capitaine de l'autre côté de la vitre. Ce dernier prévint Spock avec son communicateur qui se trouvait sur la passerelle, pour qu'il vienne vite, sans lui dire pour autant que leur Capitaine était en train de mourir, et que sauver l'équipage avait eut de lourdes conséquences. Jim entendit quelqu'un courir vers Scotty. Il était brun et avait le T-Shirt bleu. Il en déduisit qu'il s'agissait de Spock. Ce dernier se mit à genoux face à lui, la vitre les séparant l'un de l'autre. Mais lorsque que le blond leva les yeux vers lui, il fut surpris de reconnaître le visage de son meilleur-ami, Bones.

La première question que lui posa le Capitaine fut de savoir si le vaisseau était réparé et si l'équipage était sauvé. Puis, il exprima ses sentiments, il révéla au médecin, qu'il avait peur de mourir, qu'il aimerait savoir comment faisait Spock pour ne rien ressentir. Le blond vit Bones fondre en larmes. Après tout, il était en train de regarder son meilleur-ami mourir sous ses yeux. Le blond se retint de pleurer, il voulait garder contenance, surtout devant l'être le plus cher à ses yeux. Mais malgré lui, une larme coula le long de sa joue droite. Lorsqu'il sentit ses derniers instants arriver, il posa sa main contre la vitre. Bones fit de même de l'autre côté. Jim sourit au brun tout en le fixant dans les yeux, avant que le moment fatidique n'arrive...

* * * * *

Le Capitaine ouvrit les yeux précipitamment, sortant du terrible souvenir de sa mort pour se retrouver devant McCoy, sous la tente. Encore dans les vapes à cause de l'anesthésie, il essaya de se concentrer sur la voix du brun qui lui parlait. Mais il ne parvint pas à comprendre le sens de ses paroles. La morphine faisait encore effet. Voyant que son patient était encore à l'ouest, le médecin le laissa récupérer calmement. Jim essayait de garder les yeux ouverts, mais il n'y arrivait pas. Ses paupières étaient lourdes, il avait du mal à les soulever. Il n'entendait rien, comme si ses oreilles étaient bouchées. Mais plus la morphine se dissipait, et plus les sons

devenaient nets autour de lui. Il ouvrit alors les yeux, et il constata avec satisfaction, que sa vision était rétablie. Ayant récupéré totalement au bout d'un moment, Jim se mit à tourner la tête dans tous les sens pour savoir ce qui se passait et surtout, pour savoir si l'opération s'était bien passée. Bones le remarqua et il s'approcha de lui. Il lui demanda :

- Comment tu te sens ?

- Un peu fatigué, mais ça peut aller.

Bones le rassura en lui disant que c'était normal.

Jim essaya de lire en lui. Il craignait que l'opération n'aie pas marché et que le sang de son ravisseur n'aie eut aucun effet. Il pensa alors qu'il ne pourrait plus jamais marcher, qu'il serait en fauteuil roulant pour le restant de ses jours et qu'il resterait sur Terre à se tourner les pouces...

- Alors ? L'opération ? Tu m'explique ?

Le médecin attrapa la chaise à côté du lit du blond et la posa à quelques centimètres du blessé. Il s'assit avant de dire, tout en fixant Jim :

- Tout va bien. Grâce au sang, tes cellules se régénèrent très rapidement. Mais il va falloir plusieurs jours pour que ça fasse effet et que tu puisse remarcher. Et puis ensuite, tu devra réapprendre à marcher. Ça devrait aller, tu devrais t'en sortir pour ça.

Le Capitaine poussa un soupir de soulagement. Le brun s'empressa de rajouter :

- Tes côtes et ton bras cassés se remettront plus vite que ton dos. D'ici un jour ou deux, ils seront comme neufs !

Jim se mit à sourire. Il était tellement rassuré et heureux de ce que lui apprenait son meilleur-ami. Il y avait enfin du positif dans toutes ces mésaventures !

Bones lui sourit à son tour. Mais il dit :

- Le sang dans ton organisme finira par disparaître dans quelques mois, comme avec le sang de Khan la première fois, lui rappela-t-il, le fixant de ses yeux couleur chocolat.

Jim ne lui répondit pas. Il était plongé dans son regard, il ne pouvait plus détacher le sien des yeux de son meilleur ami. Il n'avait jamais remarqué à quel point ils étaient magnétiques. Il se demanda alors s'il délirait encore !

Il se reprit, préférant se concentrer sur sa potentielle guérison et sur le médecin qui lui donnait de nouvelles informations.

Scotty, Sulu, Chekov et Spock entrèrent dans la tente au même moment. Les trois hommes exprimèrent leur joie de savoir que leur Capitaine allait enfin se remettre, et Spock lui, restait droit comme un piquet, les mains dans son dos, mais Jim savait qu'au fond de lui, il était ravi pour lui. Jim en oublia presque que le demi-Vulcain était très mal en point depuis la mort d'Uhura. Mais ce dernier s'approcha un peu plus des membres les plus importants de l'équipage et il dit :

- Capitaine, je tenais à vous dire qu'une fois que vous serez rétabli, nous pourrions attaquer Khan et quitter cette planète en suivant votre plan à la lettre.

Le blond hocha la tête en le fixant dans les yeux, se demandant si son plan marcherait ou s'il était voué à l'échec depuis le début...

Chapitre 17 : Rééducation

Jim était en train de s'appuyer sur des barres métalliques placées à côté de lui. Elles lui permettaient de se maintenir debout alors qu'il essayait de placer un pied devant l'autre. Deux jours étaient passés depuis son opération. Son bras et ses côtes étaient parfaitement remis, comme Bones l'avait dit. Il ne restait plus que son dos qui se remettait lentement. Cela faisait déjà plus d'une heure qu'il essayait de marcher, avec les encouragements de son meilleur-ami qui se trouvait en face de lui. Le Capitaine grimaçait de douleur à chaque fois qu'il forçait sur ses bras pour se maintenir debout, ou encore lorsqu'il essayait de placer un pied devant l'autre. D'essayer de marcher le faisait souffrir au bas du dos. Sa blessure n'avait pas encore cicatrisé totalement.

Jim avait peur de ne pas pouvoir remarcher malgré toute la force qu'il mettait dans cette épreuve. Car malgré ses efforts surhumains, il ne parvenait pas à faire un seul pas devant lui.

Au départ, Bones avait tout d'abord touché les pieds et les jambes du blond pour savoir si Jim ressentait quelque chose. S'il les sentait tout simplement. La réponse positive du Capitaine les avaient tous les deux rassurés. Puis Kirk avait réussi à s'asseoir sur le lit et à poser ses pieds sur le sol. Jusque là, tout allait bien. Les deux hommes étaient ravis, ils exprimaient même leur joie ! Bien trop vite, avaient-ils pensé ensuite. Parce que le blond avait tenté de se lever et qu'il était tombé de tout son long par terre. Bones en avait déduit qu'il était trop tôt pour essayer de marcher, alors ils avaient repoussé l'épreuve au lendemain.

Le jour suivant, Jim avait essayé de marcher tout en s'appuyant sur les barres métalliques placées à chaque côté de lui. Mais les deux heures d'exercice n'avaient rien donné.

Aujourd'hui, rien ne se passait non-plus comme prévu et Jim s'inquiétait vraiment sur l'efficacité du sang de son ravisseur. Pouvait-il vraiment soigner tous les maux ? Y compris une paralysie ? Kirk se préparait à toutes les éventualités. Il espérait de tout son cœur, que perdre l'usage de ses jambes n'arrive jamais ! Il voulait remarcher ! Il voulait que le sang de ce salopard fonctionne et répare les dégâts que Khan avait causés. Il ne voulait qu'une seule chose. Pouvoir marcher de nouveau, fouler le sol comme avant. Marcher à une vitesse raisonnable, courir ou encore, pouvoir s'agenouiller ou s'asseoir. Il pouvait faire tellement de chose avec ses jambes, que les perdre pour toujours serait la pire chose au monde, la pire chose qui pourrait lui arriver !

Prit d'une détermination soudaine, Jim prit une grande bouffée d'air et il mit

toutes les chances de son côté. Avec la force qui lui restait, il se concentra complètement sur une seule chose : marcher. S'il réussissait même à placer un seul pied en avant, il serait content, fier et déterminé pour la suite.

Bones le regardait faire, il l'encourageait aussi. Mais Jim n'avait pas besoin de ça. Il se concentra si fort sur ce qu'il faisait, qu'il n'entendit plus rien. Il ne voyait plus que ses pieds qu'il fixait avec détermination. Le blond serrait les dents tout en essayant de faire un pas.

- Tu devrais arrêter pour aujourd'hui Jim. Tu t'es très bien débrouillé.

- Non, je veux continuer. Je sens que je peux le faire !

Ignorant son meilleur-ami qui cherchait à le convaincre d'arrêter, le Capitaine tenta encore une fois de placer son pied gauche devant lui. Il parvint alors à plier légèrement le genou, soulevant la jambe à quelques centimètres du sol. Les yeux écarquillés, Jim tenta d'avancer sa jambe en avant. Mais rien ne se passa. Prit d'une rage soudaine, Jim se laissa tomber mollement au sol. Des larmes de tristesse et de colère se mirent à couler le long de ses joues et il tapa du poing sur le sol.

Bones s'agenouilla à côté de lui et lui attrapa la main avec laquelle il se blessait en frappant le sol. Le médecin lui dit alors, d'une voix rassurante :

- Lorsque tu es mort, je ne savais pas quoi faire. Si je n'avais pas fait ce foutu prélèvement de sang sur Khan, tu ne serais pas là. Quand je t'ai injecté le sang de cet abruti, je ne pensais pas que ça marcherait et pourtant... Tu as mis quinze jours à revenir. Ton corps a mis pas mal de temps à se remettre complètement des radiations mais tu t'es enfin réveillé. Là, on ne sait pas combien de temps ça va prendre, mais je suis sûr que ça marchera. Tu va guérir. Sûrement plus vite que lorsque tu es mort. Là, c'est différent, tu n'a pas perdu la vie. Ça ira plus vite. J'en suis certain !

Jim fixait Bones pendant tout son monologue. Lorsque le brun avait mentionné le moment de sa mort et le peu d'espoir qu'il avait à ce moment-là sur la façon de le ramener à la vie, il avait vu son visage et ses yeux qui reflétaient une tristesse, une colère et une résignation incommensurable. Si Léonard lui disait qu'il allait s'en sortir et pouvoir remarcher de nouveau, alors le blond n'avait pas à en douter. Jim lui sourit, le remercia et le brun l'aida à se relever et il le traîna jusqu'à son lit, qui se trouvait à deux pas d'où ils étaient.

Le médecin le fit s'allonger. Il le fit se tourner sur le côté afin d'examiner son dos, pour voir s'il cicatrisait bien.

- Bon, tu cicatrise très bien. Trop même. Ce qui est une bonne chose. Je vais t'apporter à manger et tu va te reposer ensuite. On reprendra les exercices demain. D'accord ?

Jim acquiesça. Le médecin lui sourit et se dirigeait vers la sortie afin de lui apporter à manger, mais Sulu arriva et demanda au médecin de lui parler en urgence. Bones sortit de la tente avec lui. Jim se mit à s'inquiéter de la venue du pilote. Que se passait-il ? Il entendit le médecin et Sulu parler juste devant la tente, comme s'ils pensaient qu'il n'entendrait rien.

- Nous allons manquer de provisions. Il n'y a plus assez de nourriture...

- Comment on va faire ? Il en reste pour combien de temps ?

- Moins de deux jours.

Alors c'était ça ? Il n'y avait presque plus de nourriture ? Ils allaient tous mourir de faim s'ils ne faisaient rien pour se sortir d'ici ? Les deux hommes reprirent :

- Il n'y a pas assez de nourriture pour tout le monde. Personne ne voudra sacrifier sa part pour les autres, mais les blessés doivent passer en premier, sinon ils ne tiendront pas !

Est-ce que Sulu faisait mention à son état actuel ? Il y avait d'autres blessés, certes, mais pensait-il à lui en priorité ?

- C'est la même chose pour l'eau. Avec cette chaleur épouvantable, il ne nous en reste même pas assez pour un jour de plus...

Le médecin se mit à jurer.

- Spock le sait ?

- Oui. Il m'a même demandé de vous le dire. Il s'inquiète beaucoup pour le Capitaine. On a besoin de lui pour... La suite.

Jim haussa les sourcils. Quelle suite ? Quels projets avaient-ils pour lui ? C'était étrange, surtout venant de Spock, Bones et Sulu ! Il n'eut pas le temps de se poser d'avantage de questions, car Sulu entra dans la tente au même moment.

- Capitaine, le salua le pilote.

- Monsieur Sulu. Que me vaut l'honneur de votre visite ? Vous venez m'annoncer quelque chose en particulier ?

Jim ne pouvait pas feindre l'indifférence. Il ne savait pas vraiment mentir. Ou bien s'il y arrivait, il était obligé de faire allusion au sujet fâcheux, comme maintenant.

- Oh, rien d'inquiétant Capitaine. Scotty a trouvé une vingtaine de phaseurs qui sont restés intact dans une malle qui a été éjectée du vaisseau.

- Oh vraiment ?

Le ton qu'employait le blond était presque moqueur. Le brun ne sembla pas le remarquer et il reprit :

- Oui Capitaine. Avec ça, nous pourrions attaquer Khan et mettre fin à sa misérable vie une bonne fois pour toute.

Sulu avait serré le poing en mentionnant leur ennemi et il semblait très en colère contre lui. Jim s'empressa de le calmer.

- Excusez-moi Capitaine. C'est juste que... Qu'après ce qu'il vous a fait, je ne peux pas rester les bras croisés, rester là à ne rien faire alors qu'il est juste à quelques pas d'ici et... Je veux lui faire payer pour tout ce qu'il a fait et pour toutes ces personnes qu'il a tué lâchement.

- Je comprend. Mais la meilleure chose à faire, c'est de rester calme et d'aider au mieux les personnes qui en ont besoin. Vouloir tuer Khan, c'est bien, mais encore faut-il un plan. Vous n'allez pas agir seul, sinon, vous perdrez la vie et... Après Uhura, je ne veux pas que l'un de mes meilleurs éléments perde la vie. Surtout inutilement, vous comprenez ?

Sulu acquiesça. Il comprenait l'avis du blond. Au même instant, Bones entra

dans la tente, avec un plateau sur lequel étaient posés une assiette pleine de nourriture et un verre d'eau.

Le médecin le posa sur les genoux du Capitaine qui s'était assis, adossé sur des oreillers. Jim fixa son meilleur-ami et son pilote avant de dire, faisant comme s'il ne savait pas :

- Au fait, on as assez de provisions ou pas ? Parce que je ne voudrais pas manger la part de quelqu'un qui en as plus besoin que moi.

Il avait la fourchette et le couteau dans les mains et il s'était arrêté de planter sa fourchette dans le plat quand aucune réponse ne vint. Il leva le regard vers ses subordonnés et, les couverts toujours suspendus au dessus de l'assiette, il reprit :

- Quoi ? J'attends une réponse messieurs ! Elle arrive quand ?

Les deux hommes bafouillèrent des choses incompréhensibles. Kirk posa ses couverts sur le plateau et les regarda, haussant les sourcils et en disant :

- Qu'est-ce que vous avez dit ? J'ai rien compris. Parlez plus fort messieurs, et un à la fois, ce serai pas de refus !

Son ton s'était fait moins doux, un peu plus strict. Il devait se faire respecter et ne jamais se faire répéter deux fois, ni qu'on le mène en bateau, qu'on lui mente ou encore qu'on lui cache des choses. Pourtant, c'est ce que ces deux hommes faisaient, amis ou non, subordonnés ou pas !

Ils finirent par lui avouer ce qu'il avait entendu plus tôt. Le blond dit alors, après un long soupir d'exaspération :

- Dans ce cas, je préfère laisser mon plat pour d'autres membres de l'équipage. Ils en ont plus besoin que moi et, ne me coupe pas Bones, s'il te plaît.

Le médecin avait ouvert la bouche pour parler et contredire le blond, mais ce dernier l'avait coupé d'un geste de la main avant de reprendre.

- J'ai plus de force et mon mental est d'acier. Peut-être qu'un membre de l'équipage est faible et que psychologiquement, il va mal, et que notre situation l'affaiblit. Je préfère donc laisser ma part à quelqu'un qui en as besoin pour survivre, d'un sens ou d'un autre.

- Et pour pouvoir réapprendre à marcher ? Tu crois pas que tu as besoin de forces pour y arriver ? Manger et boire de l'eau ne peuvent que t'aider à te remettre plus vite !

- Le sang du type est censé me requinquer non ? Alors je n'ai pas besoin de manger pour avoir des forces. J'en ait déjà.

Le médecin en chef pesta contre son ami qui était une vraie tête de mule, ce qui fit rire Jim, fier d'avoir eu le dernier mot sur la discussion. Le brun ordonna alors à Sulu de rapporter le plateau qui serait consommé le lendemain par un autre membre de l'équipage.

Une fois seuls, Bones fixa le blond un long moment avant de dire :

- Tout à l'heure, tu avait peur que le sang de ce type ne marche pas, et là tu m'affirme que ça va fonctionner et qu'il te remets d'aplomb. Faut savoir !

- Justement. Je ne sais pas si ça va marcher, mais je ne voyait pas quel argument te sortir pour que tu me fiche la paix, voilà tout.

- Et ?

- Ça n'a pas vraiment eut le résultat escompté...

Les deux hommes se mirent à rigoler avant que le médecin ne dise à son patient de dormir.

- Pour reprendre des forces c'est ça ? Je connais la chanson, change de disque un peu !

Le médecin en chef quitta la tente tandis que le blond s'allongeait et se couvrait tout en se demandant s'ils allaient tous s'en sortir avant de mourir de faim et de soif, et il se demandait si les exercices de rééducation allaient enfin marcher.

Chapitre 18 : Plan

Jim se réveilla en sursaut le lendemain matin. Il venait de faire un cauchemar dans lequel il se retrouvait face à Khan qui tuait un par un, les membres de son équipage. Bones, Spock, Sulu, Scotty, Chekov et tous les autres, tués dans d'atroces souffrances, tandis qu'il était obligé de regarder. Les cris de ses subordonnés résonnaient encore dans sa tête et les images le hantaient toujours. Le Capitaine était collant de sueur. Les vêtements qu'il portait étaient trempés et lui collaient à la peau. Ses cheveux étaient eux aussi, collés sur son front et des gouttes de sueur continuaient de perler le long de son corps. Heureusement, il n'avait pas crié pendant son sommeil, sinon, il aurait déjà été réveillé par quelqu'un.

Kirk eut le réflexe de se lever afin de changer de vêtements et, avec surprise, il tint sur ses pieds. Il écarquilla des yeux, surpris d'être enfin parvenu à tenir debout, sans s'appuyer sur quoi que ce soit. Il prit une goulée d'air et il décida de faire un pas en avant pour se réhabituer au contact de ses pieds sur le sol, de ses genoux qui se plient pour avancer ou encore des muscles qui se tendent. Sentir tout le poids de son corps dans sa démarche, sentir les vibrations sous ses pieds lorsqu'il pose un pied par terre... Il ne l'espérait plus ! Il se mit à sourire tandis qu'il marchait dans la pièce, comme s'il n'avait jamais été blessé, comme s'il n'avait jamais perdu l'usage de ses jambes.

- Jim ?

Kirk se retourna vers celui qui l'avait interpellé. Il s'agissait de Bones. Ce dernier était à l'entrée de la tente, les yeux écarquillés, surpris de voir son meilleur-ami marcher dans la pièce.

Jim se précipita vers lui, d'un pas rapide, un immense sourire aux lèvres et il attrapa les épaules du brun en le secouant et en disant :

- Je me suis réveillé ce matin, et j'ai voulu me lever pour changer de vêtements et... Quand je me suis retrouvé debout et que je ne tombais pas, j'ai compris que le sang du mec avait marché ! Bones, je peux remarquer !

- C'est super, mais arrête de me secouer comme un prunier !

- Oh, pardon.

Jim lâcha son ami et, toujours un immense sourire aux lèvres, il se dirigea vers un bac dans lequel étaient disposés des vêtements propres. Il attrapa un pantalon et un T-shirt. Il s'empressa de retirer ceux qui collaient, et sous le regard du médecin, le blond enfila le pantalon propre. Par manque d'eau et de matériel pour se laver, il ne pouvait pas prendre de douche ou au moins, se passer un jet d'eau sur lui. Il se rendit compte alors que, après deux semaines de convalescence, il devait sentir

mauvais de ne pas s'être lavé, d'avoir transpiré des jours durant et d'avoir sué comme cette nuit, car ce n'était pas la première durant laquelle il avait transpiré ! Avant d'enfiler le T-shirt, Jim se tourna vers Bones qui le regardait, rouge comme une pivoine. Le Capitaine ne sut pas pourquoi et il s'approcha du médecin afin d'en comprendre la raison.

- Tu es malade ? Léo, tu es tout rouge. Tu es sûr que ça va ?

Jim posa sa main sur le front de son meilleur-ami pour vérifier qu'il n'avait pas de fièvre mais le brun l'attrapa par le poignet et lui dit :

- Non ça va. J'ai rien. Je suis juste encore sous le choc de te voir marcher comme si... Tu n'avait jamais été blessé.

Le brun ne pouvait pas détacher son regard du torse musclé du blond, et Jim finit par le remarquer. Il s'empessa alors d'enfiler son t-shirt. Il ne voulait pas embarrasser le brun d'avantage. Pourtant, le blond voulait se moquer de lui, mais toutes les questions qu'il se posait le firent se retenir. En effet, le Capitaine se demandait pourquoi, Léonard McCoy rougissait en le voyant torse nu alors qu'ils avaient eu l'habitude, dans leurs plus jeunes années à l'Académie de Starfleet, de se voir à moitié nus dans la chambre qu'ils avaient partagée.

Est-ce que les sentiments de son meilleur-ami avaient changés ? Et lui ? Ressentait-il quelque chose pour le brun ? Tant de questions se mélangeaient dans son esprit. Il était perdu. Il ne comprenait plus rien. Ni sur le comportement de son ami, ni sur le sien et sur ses sentiments à lui. Après tout, il repensa aux fois où il avait ressenti des choses étranges lorsqu'il avait écouté Bones parler ou lorsqu'il se moquait de lui, ou encore quand il prenait soin de lui. Et si Jim était amoureux de son meilleur-ami ? Non, ce n'était pas possible, se dit-il. Après tout, il était très connu pour coucher avec des femmes. Jamais il n'avait couché avec un homme. Il ne se voyait pas homosexuel. Mais, et s'il l'était vraiment ? Cela expliquerait pourquoi il ne ressentait rien lorsqu'il sortait avec une fille, pourquoi il n'avait aucun sentiments pour ces femmes et pourquoi il n'était jamais tombé amoureux.

Le blond s'assit sur son lit et se passa une main dans les cheveux. Il devait penser à autre chose. Il en parlerait plus tard avec Bones. Pour le moment, il devait se concentrer sur Khan, sur le plan qu'il devait mettre en place et sur la façon de quitter cet endroit pour de bon.

- Écoute Jim, avant de te laisser faire quoi que ce soit qui pourrait nuire à ton état de santé, je voudrais t'examiner.

Le blond hocha de la tête et laissa le brun lui faire des examens de la tête aux pieds, tout en essayant d'oublier ce qu'il s'était passé quelques instants plus tôt. Mais comment pouvait-il avec Bones qui rôdait autour de lui ?

Quelques minutes plus tard, le médecin en chef laissa Jim partir, mais ce dernier lui dit :

- Euh... Léo ? Je ne sais pas où aller. Je ne suis encore jamais sorti d'ici depuis... Bref, tu peux me montrer ?

- Oh, bien sûr ! Où avait-je la tête ?

Le blond ne répondit pas, mais il se demandait si Bones ne se posait pas les

mêmes questions que lui. Il se secoua mentalement et il suivit son meilleur-ami à l'extérieur.

* * * * *

Lorsque le Capitaine se retrouva dehors, il prit une grande inspiration. Bien que l'air sur cette planète hostile ne soit pas frais comme celui de la terre ou tout simplement, comme celui du vaisseau Enterprise, il fut soulagé de sentir l'oxygène dans ses poumons. Se retrouver à l'air libre après des jours et des jours de convalescence, abrité sous une tente, l'avait presque rendu claustrophobe !

Il aurait aimé sentir la chaleur du soleil sur son visage ou encore, voir les nuages bouger à la force du vent, mais il n'y avait rien de tout ça dans le ciel. À cause des volcans de cette planète, il était caché par un immense nuage épais et sombre. La lumière du jour filtrait à peine.

Jim suivit son ami médecin et il put enfin voir à quoi ressemblait le campement de fortune, dans lequel seuls quelques dizaines de survivants de l'équipage, vivaient au jour le jour, en attendant de pouvoir se sortir d'ici. Hormis la tente dans laquelle il avait passé trop de temps à se remettre de ses blessures, il y avait un espace dans lequel étaient stockées les dernières provisions, les armes et les soins médicaux. À gauche, il y avait une grotte dans laquelle se trouvaient les derniers blessés.

- Il y a encore beaucoup de blessés ? Demanda Jim au brun.

- Une douzaine.

Kirk entra dans la grotte et pensa aussitôt à voir chacun des blessés, afin de les rassurer, leur redonner du courage, de la force et de l'espoir sur ce qui les attendaient. Mais Bones préférait l'emmener assister à une réunion à laquelle il devait se rendre de toute urgence.

- Une réunion ? C'est Spock qui en as donné l'ordre ?

- Exact. Mais il ne sait pas encore que tu t'es remis totalement de tes blessures et que tu va venir. J'ai pensé que tu aurait aimé y assister alors...

- Tu me connaît trop bien Léo !

Le brun se mit à rougir et Jim sourit. Il ajouta :

- Elle se passe où cette réunion ?

Le médecin attrapa Jim par le bras et l'entraîna entre deux roches immenses, séparées de quelques mètres seulement. Cette fois, c'est le Capitaine qui se mit à rougir au contact mais il l'oublia presque quand il suivit McCoy en se demandant où il l'emmenait et il fut surpris de voir que derrière les deux rochers qu'ils avaient franchis, se trouvait une autre grotte. Cette fois, elle n'était pas pleine de provisions ou de blessés, mais uniquement d'une table sur laquelle étaient disposés des phaseurs que s'empressait de réparer Scotty. Plus loin, Chekov et Sulu discutaient tout en tentant de réparer un communicateur.

Spock n'était pas encore arrivé. Bones et Kirk s'avancèrent et lorsque Scotty leva la tête vers eux, il se leva aussitôt pour serrer le Capitaine dans ses bras, en répétant qu'il était ravi de le revoir marcher et être en bonne santé. Sulu et Chekov,

qui avaient entendu l'Écossais s'exclamer haut et fort, s'étaient eux aussi, empressés de serrer Jim dans leurs bras et de répéter mot pour mots, ce que l'ingénieur avait dit.

- En effet, c'est surprenant de vous voir ici Capitaine.

Jim se tourna vers Spock qui entra dans la tente. Il venait de reprendre les paroles de Sulu.

Bones expliqua aux hommes dans la pièce, ce qu'il s'était passé quelques instants plus tôt.

* * * * *

Même si les hommes présents dans la grotte étaient ravis pour lui, Jim sentit que ce n'était pas le cas pour Spock. Lui en voulait-il toujours pour la mort d'Uhura ? Aurait-il préféré qu'il meurt durant l'opération ou qu'il ne retrouve jamais l'usage de ses jambes ? De plus, le Demi-Vulcain ne cessait de le fixer tout du long de la réunion, alors que chacun des hommes s'exprimaient et donnaient leur avis sur les stratégies à employer durant l'attaque contre Khan.

Kirk préféra l'ignorer et se concentrer sur les paroles de ses amis. Ils étaient tous dispersés autour de la table et Scotty leur apprenait qu'il avait pu réparer les quelques phaseurs endommagés et qu'ils pourraient les utiliser durant l'attaque.

Soudain, Jim pensa à son ravisseur. En effet, Bones et Spock l'avaient blessé pour prendre un échantillon de son sang et l'injecter dans son organisme pour lui permettre de retrouver l'usage de ses jambes et guérir totalement de ses nombreuses blessures, mais à présent, il ne savait pas où se trouvait cet homme.

- Oh, il est mort. Une fois certains que son sang pouvait vraiment vous soigner, on l'a tué. Il ne nous servait plus à rien, s'exclama Scotty.

- Mais... Il avait sûrement des informations sur Khan, son vaisseau et la façon dont on pourrait entrer et le tuer !

- On a tout essayé avec cette ordure, Jim. Mais il n'a jamais voulu nous dire quoi que ce soit. Et on ne pouvait pas se permettre de le nourrir. Alors on l'a tué, ajouta McCoy.

* * * * *

Les deux heures suivantes, les six hommes mirent en place une stratégie d'attaque. Ils allaient tous partir vers leur ennemi, phaseurs et communicateurs sur eux et s'infiltrer dans la nuit. Ils devaient faire des équipes de deux et entrer dans le vaisseau à cinq minutes d'intervalle. C'était exactement le temps que mettaient les éclaireurs ennemis à faire le tour du vaisseau. Sulu et Chekov seraient ensemble, Bones et Scotty, et Spock avec Jim.

Lorsque le moment arriva enfin, les six hommes se cachèrent derrière des roches et se mirent à attendre que les éclaireurs de Khan s'éloignent de l'entrée du vaisseau. Sulu et Chekov se mirent à courir. Cinq minutes plus tard, ils furent suivis par

le duo Scotty et Bones. Il ne restait plus que Spock et Jim ensemble. Le blond restait fixé sur les deux hommes à l'entrée, en espérant qu'ils allaient bouger. Spock comptait le temps qu'il restait avant leur éventuel mouvement.

- Dix secondes. Préparez-vous.

Kirk était déjà prêt, mais il ne le dit pas à son ami Vulcain. Il pensa plutôt au cauchemar qu'il avait fait le matin même... Est-ce qu'il envoyait ses amis à l'abattoir ? Est-ce qu'ils allaient tous mourir devant lui, dans d'atroces souffrances, comme dans son rêve ? Il n'eut pas le temps d'y penser d'avantage. Il ne restait que deux secondes avant qu'ils pénètrent dans le vaisseau. C'est à ce moment-là que les deux éclaireurs repartirent. Jim souffla, soulagé. Il suivit ensuite Spock en courant. Une fois entrés, le Capitaine suivit Spock dans un couloir. Ce dernier tourna dans un couloir à gauche, comme s'il savait où aller ! Lorsqu'ils se retrouvèrent face à une porte, le Vulcain l'ouvrit en tirant dessus avec son phaseur. Il laissa le blond passer avant lui. Ce dernier, son phaseur braqué droit devant lui, restait concentré sur une éventuelle attaque des sbires de Khan ou Khan lui-même. Mais rien ne se passa. Les deux hommes continuèrent leur avancée dans les couloirs labyrinthiques du vaisseau quand Jim entendit le bruit d'un phaseur derrière lui. Il se retourna et il écarquilla les yeux lorsqu'il vit Spock, son phaseur braqué droit sur lui, un regard mauvais sur le visage.

Pourquoi Spock le menaçait-il ?

Chapitre 19 : Trahison ?

- Spock ? Qu'est-ce que vous faites ?

Le demi-Vulcain ne répondit pas. À la place, il attrapa le phaseur du blond et il le poussa droit devant, vers un autre couloir du vaisseau ennemi. Jim ne put que continuer à avancer s'il voulait éviter sa colère. Tout en marchant, il se demandait pourquoi Spock, l'homme en qui il avait une confiance aveugle, le menaçait ainsi !

- Où m'emmenez-vous ?

- Ne faites pas comme si vous ne le saviez pas.

Jim, qui avait pensé que Spock ne lui répondrait pas, fut tout de même surpris par la réponse cinglante de ce dernier. Mais pourquoi agissait-il ainsi envers lui ? Ils auraient pu discuter et essayer de résoudre le problème. Après tout, était-ce bien pour ça que le demi-Vulcain l'emménait contre son gré à son pire ennemi ? Parce que Kirk n'avait pas empêché Khan de tuer Uhura ? Et s'il s'agissait de tout autre chose ? D'une cicatrice plus profonde, quelque chose que renfermait et cachait le brun depuis bien plus longtemps que ça ?

Tout en continuant d'avancer là où lui disait d'aller Spock, il réfléchissait au moyen d'arrêter son ami tout en évitant de le blesser. Mais Jim savait aussi qu'il serait aisé pour le brun de le neutraliser. Après tout, il n'avait qu'à lui faire sa prise Vulcaine et il serait hors d'état de nuire en quelques secondes.

Jim pensa aussi que, au moment où il se retrouverait devant Khan, il n'aurait plus aucun moyen de l'arrêter, surtout si Spock était dans le même camp que lui.

Les couloirs du vaisseau ennemi étaient sombres, comme dans les souvenirs du blond. Il se souvint de la pièce dans laquelle il était resté enfermé plusieurs heures avant de voir Uhura mourir devant lui. Il ferma les yeux un instant. Il comprit qu'il s'était arrêté de marcher quand Spock le poussa vers l'avant avec son phaseur. Jim essaya de reprendre ses esprits. Il continua d'avancer, certain qu'il finirait dans la salle où Khan l'avait torturé et avait tué des membres de son équipage avec brutalité. Était-ce la fin pour Kirk ? Ou celle de son pire ennemi ? Impossible de savoir, surtout que Spock venait de le trahir ! Le Capitaine savait que le demi-Vulcain le livrait à son pire ennemi. Jim aurait tellement aimé savoir pourquoi le brun avait retourné sa veste. Hormis le fait que le blond était responsable de la mort d'Uhura, il pensa que Spock devait le détester au point de le trahir parce que son amour pour elle était vraiment fort.

Spock fit s'arrêter Jim d'avancer avant d'ouvrir une porte juste devant eux. Le brun était-il déjà venu ici ? Cela expliquerait pourquoi il connaissait chaque couloir et passages de ce vaisseau. Cela voulait-il dire qu'il était déjà venu ici pour s'allier à

Khan ? Jim ne put y croire. Ça ne pouvait pas être possible. Et pourtant, une petite voix dans sa tête lui disait qu'il fallait s'attendre à tout.

La porte coulisssa et Spock poussa Jim en avant. Ce dernier ne put qu'obéir. Il fit quelques pas en avant, regardant autour de lui une fois entré dans une pièce. Elle était composée d'une chaise de Capitaine, d'un tableau de pilotage et de plusieurs écrans sur lesquels étaient montrés les survivants de son équipage. Plusieurs personnes se trouvaient dans cette pièce. Jim en déduisit qu'il devait s'agir de la passerelle de ce vaisseau. Le blond tourna la tête vers la droite lorsqu'un homme vêtu de noir s'approcha de lui. Il essaya de garder un visage neutre, comme le faisait Spock sans cesse, quand il reconnut son pire ennemi qui avançait vers lui, un sourire mauvais au coin des lèvres.

Aussitôt, deux hommes de la sécurité de Khan les entourèrent, Spock et lui. Le demi-vulcain fut désarmé et il fixa le brun dans les yeux.

- Je vous livre le Capitaine Kirk comme prévu Monsieur, s'exclama alors Spock.

Jim serra les dents pour contenir ses émotions. Il ressentait à la fois de la colère, du dégoût et de l'incompréhension. Ses craintes étaient fondées. Spock était bel et bien venu ici avant. Même après toutes ces années de service ensemble, Jim se demandait s'il n'avait pas eu tort de faire confiance en Spock depuis le début, de lui donner le poste de second du vaisseau Enterprise et même, si ce n'était pas de l'amitié qui le liait au Vulcain, mais de l'animosité. Kirk eut alors une pensée pour ses amis qui se trouvaient aussi dans les couloirs de ce vaisseau. Étaient-ils au courant ? Étaient-ils avec Spock ? Avaient-ils, eux aussi, fait un pacte avec Khan ? Le blond ne pouvait pas croire que Bones ou même le jeune Chekov puissent faire une chose pareille. Alors quoi ? Khan allait-il les tuer ? Et les survivants restés au campement de fortune ? Qu'allait-il leur arriver ?

- Je suis ravi Commandeur. Vous avez fait le bon choix en me le livrant.

Spock ne répondit rien. Khan donna ensuite toute son attention sur le principal concerné.

- Capitaine. Je suis ravi de vous voir en excellente santé. J'avais tout de même espéré vous voir mourir, mais vous êtes tenace. J'aime ça !

Jim resta droit comme un piquet et il fixait le brun avec un regard qu'il souhaitait indifférent. Le Capitaine pourtant, bouillonnait intérieurement. Il avait l'envie pressente de sauter à la gorge de Khan et de l'étrangler jusqu'à ce qu'il ne respire plus. Ce dernier avait d'ailleurs ce même sourire qu'il arborait toujours. Jim avait envie de lui répondre par la même chose. Après tout, qui parmi les membres de son équipage ne le voulaient pas morts ? Une petite voix dans sa tête lui répétait que Spock ne le voulait pas mort, mais le blond ne voulait pas l'écouter. Il continuait d'espérer que le Vulcain ne soit pas un traître, ou qu'il se rendrait compte de ce qu'il faisait. Khan s'avança encore un peu du Capitaine tout en le fixant sournoisement.

- Cette fois, vous ne pourrez pas compter sur les membres de votre équipage pour vous sauver comme la dernière fois.

Khan invita Kirk à regarder attentivement ce qui allait se produire sur les écrans. Ils affichaient tous un endroit spécifique du campement de fortune des

membres de son équipage. Le brun reprit :

- Ils ne pourront pas vous sauver s'ils sont tous morts.

Jim écarquilla des yeux et il eut soudain très peur. Khan allait-il faire sauter tout le campement et tuer le reste de son effectif ? Khan ordonna à un homme d'envoyer des torpilles à photon sur eux et Kirk faillit tomber à genoux lorsqu'il vit l'homme en lâcher plusieurs. Sur les écrans, tout devint blanc à cause de l'explosion, puis Jim vit de la fumée noire sur les écrans, qui se dissipa après plusieurs minutes pour montrer le chaos qu'avait laissé Khan se produire sans remords.

- Espèce de salopard ! Jim serra les poings et il avait les larmes aux yeux. Khan ne réagit pas face à lui. Alors Jim se tourna vers Spock qui ne montrait aucun regrets sur son visage, comme aucune autre expression d'ailleurs. Ni colère, ni tristesse, ni une envie de meurtre comme l'éprouvait le blond à cet instant. Le Capitaine s'avança vers Spock et voulut le frapper, mais deux hommes l'en empêchèrent. Alors le blond hurla à la figure du Vulcain :

- Regardez ce que vous avez laissé faire ! Regardez les écrans et dites-moi que vous ne regrettez pas de les avoir laissés à une mort certaine ! Dites moi que vous n'en avez rien à faire de ce qui vient d'arriver ! Vous n'êtes qu'un lâche Spock ! Et pourquoi au juste ? Pourquoi avoir trahi Starfleet ? Pourquoi avoir trahi ceux qui avaient confiance en vous ? Pourquoi m'avoir trahi ?

Jim eut beau lâcher tout ce qu'il avait sur le cœur. Toute sa rage, sa haine, sa colère contre Spock, mais ce dernier ne lui répondait pas et ne laissait paraître aucunes émotions.

Les deux hommes qui maintenaient le Capitaine, l'attachèrent sur un siège non sans difficultés. Kirk se débattait sans relâche mais ils avaient réussi à l'attacher. Jim ne voulait pas se laisser abattre, surtout pas après la mort de ses subordonnés... Il voulait tous les venger. De ceux morts cinq ans auparavant, lorsque Khan les avaient attaqués la première fois, mais aussi de ceux morts dans l'Enterprise quelques jours plus tôt, de ceux morts lorsqu'il avait été torturé par le brun. Uhura et les deux autres morts devant lui. Et enfin, ceux tués dans cette explosion. À chaque fois, il n'avait rien pu faire. Une pensée lui vint alors que ses pieds et ses mains étaient liés : Même s'il devait mourir aujourd'hui, par la main de Khan ou de Spock, il résisterait jusqu'à ce qu'il ait pu venger tous ceux qui avaient péri. Il refusait de mourir avant d'avoir pu le faire. Même si son corps disait le contraire, il se battrait jusqu'au bout. Il essaya alors de trouver un moyen rapide et discret de se détacher. Mais il était surveillé de très près par les sbires de Khan et Spock ne faisait que le regarder. Jim le fixait droit dans les yeux, comme s'il cherchait à le faire souffrir par son regard. Mais le brun resta de marbre devant lui.

Au même instant, des hommes entraînent dans la pièce avec des prisonniers que Jim ne connaissait que trop bien. Le blond comprit, lorsque Scotty, Chekov, Sulu et Bones entrèrent dans la pièce, poussés par les acolytes de Khan, qu'ils n'étaient pas alliés avec l'ennemi et lorsqu'il les vit écarquiller les yeux, être surpris par la présence de Spock auprès de Khan, qu'ils n'étaient pas au courant de l'alliance du Vulcain et qu'ils étaient eux aussi en danger de mort. Mais qui allait les sauver

maintenant ?

Chapitre 20 : Illusions...

Khan ordonna à ses hommes d'attacher les cinq prisonniers, ravi qu'il puisse enfin faire souffrir Kirk pour de bon, sans risquer d'être attaqué et dérangé par les derniers membres de l'équipage du blond.

Jim, avait plus peur pour ses amis que pour lui. Il se fichait de souffrir le martyre si Khan le torturait, mais il ne voulait pas que son ennemi fasse le moindre mal à qui que ce soit d'autre, surtout pas à ses proches. Il espérait vraiment que Khan ne leur ferait pas de mal. Ou bien s'il le faisait, il préférerait qu'ils aient tous une mort rapide. Au moins, ils ne souffriraient pas un seul instant. Mais ses espoirs s'envolèrent lorsque son pire ennemi lui demanda :

- Dites-moi Capitaine, comment voulez-vous les voir mourir ?

Jim préféra ne pas répondre. Il fixait Khan d'un regard noir. Le blond sentait le regard de ses amis sur lui. Mais il n'y prêta pas d'attention, certain que le sentiment que reflétait leur visage était le désespoir ou la peur. Peut-être même les deux. Spock le fixait aussi et Kirk affichait la même expression qu'avec le brun. N'obtenant aucune réponse du Capitaine, Khan s'empressa de dire :

- Je vais choisir alors. Mais, lequel vais-je torturer en premier ?

Khan s'approcha des cinq nouveaux prisonniers et sûrement les derniers survivants de l'équipage de l'Enterprise. Jim regardait le brun tourner autour des hommes dans une lenteur voulue et avec un sourire mauvais aux lèvres. Jim pria pour que Chekov ne soit pas pris, car il était trop jeune et qu'il ne supporterait pas la douleur. D'ailleurs, Kirk et tous les autres prisonniers souffriraient aussi de voir Pavel torturé. Peut-être plus qu'en souffrant eux-même le martyre à sa place. Du moins, c'est ce que pensait le blond. Lui souffrirait plus de voir son subordonné torturé plutôt que lui-même.

Mais le Capitaine avait beau espérer ou faire quoi que ce soit pour que Chekov soit épargné, c'est comme si Khan lisait dans ses pensées. Il ordonna à deux de ses hommes de le placer sur une table qu'un troisième sbire apporta. Jim se souvint, en regardant cette même table, à ce que Khan lui avait fait... Bien sûr, il pensa que ce qu'il avait subi n'était rien face à ce que le jeune pilote allait endurer.

Les deux hommes attachèrent le pauvre garçon alors que ce dernier se débattait, mais il n'avait pas de forces contre ces surhommes, comme aucun autre dans cette pièce d'ailleurs. Même la force du Vulcain qu'il détestait le plus dans cette pièce à présent, ne parviendrait pas à les neutraliser. Il avait déjà eut beaucoup de mal à arrêter Khan la première fois, après la mort du blond, alors ici, entouré de dizaine de ses sbires ? Non, ils n'avaient aucune chances. Aucun d'entre eux !

* * * * *

Une fois attaché, le jeune Russe ne pouvait plus bouger que sa tête. Khan se délectait de la peur de Chekov, mais aussi de celle des autres. Surtout celle de Jim et ce dernier s'en doutait, puisque de toute façon, Khan lui avait dit plusieurs fois que son but était de le briser.

Le brun commençait à choisir les plusieurs objets qui lui serviraient à blesser et tuer Chekov, lorsqu'une explosion secoua tout le vaisseau. Plusieurs des hommes tombèrent, ainsi que Khan. Et c'est là que la chance tourna.

Tous les hommes dans cette pièce attrapèrent leur phaseur et le braquèrent contre Khan. Ce dernier, toujours au sol, se leva d'un seul bond et voulut frapper ses hommes, mais il fut paralysé par le tir de celui que Jim pensait avoir été trahi : Spock.

D'autres hommes entrèrent dans la pièce et braquaient eux aussi, leur arme sur Khan. Ce dernier leur demanda, en colère :

- Qu'est-ce qui vous prend ? Ce n'est pas moi l'ennemi, mais Starfleet et Kirk ! Retournez à votre place tout de suite !

Malgré le ton du brun qui n'envisageait rien de bon pour eux, aucun des hommes ne bougea. L'un d'eux se mit même à détacher Scotty, Bones et les autres prisonniers. C'est ce moment-là que choisit Spock pour dire :

- Vous pensiez avoir le dessus sur nous, pouvoir tous nous anéantir un par un et faire souffrir le Capitaine, mais vous ne vous êtes même pas rendu compte que nous avons une longueur d'avance sur vous. Vous n'avez rien vu venir. Vous êtes fini Khan.

- J'aurai dû me douter que vous me mentiez sur vos véritables intentions. Vous n'en vouliez pas au Capitaine pour la mort de votre petite-amie, mais uniquement moi ! Et vous avez réussi à retourner mes hommes contre moi !

Khan rageait. Il avait les poings serrés. Jim fut détaché, mais il restait immobile sur sa chaise, trop surpris par ce qu'il se passait pour bouger ou faire quoi que ce soit !

Sulu, Scotty, Chekov et Bones avaient quant à eux, pris chacun un phaseur entre temps et menaçaient eux aussi, leur ennemi commun. Spock prit une nouvelle fois la parole :

- Vous avez pensé tout ce temps que vos hommes avaient le contrôle sur nous, sur les prisonniers que vous aviez au tout début mais pas du tout.

Au même moment, tous les hommes de Khan posaient leur phaseur et retiraient quelque chose autour de leur cou. Alors qu'ils retiraient un tout petit collier, leur visage et leur corps changeaient de forme. Sous l'apparence de chacun des sbires du brun, se cachait en réalité, un membre de l'équipage de Jim. Spock révéla à la fois à Khan comme à Jim qui découvrait le plan secret de ses subordonnés, qu'un membre de l'équipage s'infiltrait dans le vaisseau de l'ennemi toute les heures pour tuer un des hommes de Khan et prendre leur apparence pour créer une véritable illusion.

- Mais alors, les personnes qui sont mortes dans l'explosion... Commença par dire Khan, mais Spock le coupa pour dire :

- Il s'agissait d'une vidéo enregistrée de vos propres caméras, sur ce que vous avez filmé de notre camp hier. Vous n'avez tué personne dans cette explosion. Uniquement déclenché des éruptions volcaniques, mais suffisamment éloignées. Nous ne risquons rien d'ici.

En entendant ce que venait de leur apprendre le demi-Vulcain, Jim avait soufflé de soulagement, car en fin de compte, aucun de ses hommes n'avaient été tués durant l'attaque. Mais malgré toutes ces réponses à certaines questions, d'autres faisaient surface. Il voulait comprendre. Tout comprendre ! Il se risqua à poser une question, qui le trahit aux yeux de Khan, même si cela n'avait plus d'importance. Ce dernier dit :

- Alors comme ça, vous n'étiez même pas au courant de ce plan Capitaine ? Ça se voit que les membres de votre équipage vous font confiance. Mais je me disais que vous auriez été un sacré bon acteur pour réagir au comportement de votre Commandeur !

Jim ne daigna pas lui répondre. Il se demanda jusqu'à quand, ils avaient infiltré l'équipage ennemi et quels membres de son équipage n'étaient pas vraiment morts à ce moment-là.

- Je me demandais... Khan a tué des membres de l'équipage non ? Était-ce vraiment eux ou... Étaient-ils nos ennemis avec l'apparence de l'un des nôtres ?

C'est Sulu qui lui répondit :

- Scotty avait déjà commencé à créer les colliers lorsqu'on était encore hors de danger sur l'Enterprise et il les a terminés au moment de l'attaque. Il l'a testé sur plusieurs d'entre nous et il voulait vous mettre au courant lorsque Khan nous a bombardés... Et ensuite, il n'a pas eu le temps de vous en parler...

Scotty termina :

- Ensuite, avec Monsieur Spock et tous les autres, on en a créé d'autres et décidé d'infiltrer l'équipage de Khan pour vous sauver et tous les autres. Et ça a marché. Mais oui, on faisait passer les sbires de Khan pour des membres de l'équipage et il pensait les tuer alors qu'il abattait les siens.

Jim posa ensuite la question à laquelle il redoutait la réponse et attendit qu'on lui réponde franchement :

- Qui est mort en fin de compte ? J'aimerais savoir combien j'ai perdu d'hommes et de femmes depuis qu'on est crashés ici.

Une voix qu'il n'espérait plus entendre un jour dans sa vie, résonna comme une mélodie dans ses oreilles alors qu'elle répondait à sa question.

- Personne n'est mort Capitaine.

Il se tourna vers l'entrée. Là, se trouvait une brune, portant la robe rouge de Starfleet et des bottines noires. Elle arborait ce même sourire chaleureux comme elle le faisait depuis toujours : Nyota Uhura.

Chapitre 21 : Heure de vérité

Jim cligna des yeux plusieurs fois, pour s'assurer qu'il n'hallucinait pas, comme quelques jours auparavant. Mais tout le monde dans la pièce, y compris Khan, la regardaient tous. Khan, tout comme lui, était bouche bée. Kirk avait vraiment cru que le brun l'avait tuée devant lui.

Mais il n'eut pas le temps de poser des questions au lieutenant Uhura, ou de la serrer dans ses bras, heureux de la savoir saine et sauve, car Khan venait d'assommer deux des membres de l'équipage le plus proche de lui avant de s'attaquer au blond. Mais Scotty s'interposa. Il fit bouclier de son corps et essaya de tirer avec son phaseur contre le brun, mais ce dernier désarma l'ingénieur en deux secondes. Il l'attrapa par la gorge et l'envoya à l'autre bout de la pièce après l'avoir étranglé. Bones et Sulu s'occupaient déjà de l'Écossais que Khan se trouvait à moins d'un mètre de Jim. Mais avant qu'il n'ait pu lui faire du mal, Chekov avait tiré sur lui, le neutralisant aussitôt. Khan tomba au sol, paralysé, sans être pour autant inconscient. Spock ordonna à plusieurs des membres de la sécurité de l'Enterprise, de l'enfermer dans une cellule.

Jim, même s'il avait très envie d'avoir des explications sur tout ce qui s'était passé, préféra suivre Bones et Chekov qui emmenaient Scotty à l'infirmerie du vaisseau. Kirk se rendit compte qu'ils connaissaient le vaisseau par cœur. Il en conclut que eux aussi étaient déjà venus ici. Ils entrèrent dans l'infirmerie quelques minutes plus tard et l'ingénieur en chef serrait les dents pour ne pas gémir de douleur. Le Capitaine avait vu, comme tous les autres, la puissance à laquelle Khan l'avait jeté à l'autre bout de la pièce ! Des ecchymoses s'étaient même déjà formées autour de son cou, là où leur ennemi l'avait étranglé. Mais ce n'était pas ça qui faisait le plus souffrir Scotty. En fait, il répétait à Bones que ses jambes lui faisaient très mal. Le médecin l'examina avec son matériel médical et il annonça au blessé et aux autres qu'il avait une fracture de la jambe droite.

- Je vais devoir rester combien de temps sans travailler ? Demanda le blessé, plus inquiet de ne pas travailler que son état de santé.

- Autant de temps qu'il faudra ! Lui répondit le docteur, d'un ton qui se voulait intimidant, car Scotty était bien capable d'aller travailler, même dans son état. Jim était pareil. C'était pourquoi l'ingénieur et le blond s'étaient si bien entendus la toute première fois. Ils avaient beaucoup de points communs. Tout d'abord, leur amour inconditionnel pour le vaisseau Enterprise. Ils prenaient soin du vaisseau et disaient être mariés à lui ! Ils disaient même que l'Enterprise était une femme ! Et puis le travail était toute leur vie, ils ne se voyaient pas faire autre chose que ce qu'ils

faisaient.

Bones s'empressa d'ajouter :

- Je t'attacherai même à ce lit s'il le faut ! Plus vite tu guériras, plus vite tu pourras reprendre le travail.

Scotty marmonna quelque chose d'incompréhensible mais Jim était sûr qu'il s'agissait des insultes typiques de son pays !

* * * * *

Quelques minutes plus tard, Jim reprenait le chemin inverse. Il voulait avoir des explications. Avoir les réponses à toutes ses questions. Comme il ne connaissait pas encore le vaisseau de Khan, il suivit Chekov dans les couloirs sombres.

- Il va falloir éclairer tous ces couloirs. On dirait presque un vaisseau fantôme ! Déclara le blond, en frissonnant. En réalité, il avait hâte d'être sur la passerelle et ne plus la quitter, car tous ces corridors lui rappelaient tout ce qu'il avait traversé.

Lorsqu'ils entrèrent tous les deux, c'était très agité ! Spock donnait des ordres à droite et à gauche tandis que les membres de l'équipage s'activaient. Ils marchaient vite, courraient presque et beaucoup entraient et sortaient de la passerelle pour achever le travail que le commandant en second leur avait donné. Sulu était assis aux commandes du vaisseau et il n'attendait que son acolyte : Chekov. Ce dernier laissa le Capitaine où il était pour rejoindre le pilote principal. Uhura était elle aussi installée à son poste, comme si rien ne s'était jamais passé ! Spock s'approcha de Jim qui eut un sursaut. Il n'était pas tout à fait remis des derniers événements. Il avait encore l'impression qu'il s'agissait d'un piège et que Spock était toujours un traître.

- Capitaine, je sais que vous avez beaucoup de questions à nous poser mais il va falloir attendre. Nous avons repéré un volcan qui entre en éruption, à moins d'un kilomètre de notre position. Il nous faut quitter cet endroit au plus vite. C'est pourquoi Sulu et Chekov vont essayer de quitter cette planète pour regagner Starfleet ou Yorktown, selon vos ordres.

Jim ne répondit pas aussitôt. Il évaluait la situation dans son esprit. Il se tourna vers Uhura et lui dit :

- Lieutenant, essayez de contacter Starfleet pour vous assurer qu'ils ne sont pas morts comme Khan nous l'a dit.

- Oui Capitaine.

- Commandeur, Khan est-il bien arrivé dans sa cellule ? S'inquiéta-t-il.

- Affirmatif Capitaine.

Kirk fut rassuré pour un point. Mais ça ne soulagea en rien le poids qui pesait sur ses épaules et son esprit était encore rempli de toutes ces questions qui attendaient de recevoir une réponse. Alors il décida de donner ses ordres au plus vite pour enfin être soulagé. Il donna l'ordre aux deux pilotes de les sortir de ce merdier une bonne fois pour toute. Le blond avait une seule hâte quitter cette maudite planète sur laquelle il se sentait si oppressé.

* * * * *

Tous attachés sur leurs sièges, ils attendaient tous que Sulu et Chekov les sortent de là sans difficultés. Jim, assis sur le siège de Capitaine, serrait les doigts sur les accoudoirs, stressé par la manœuvre des deux hommes. Le décollage fut rude, très rude, mais ils avaient enfin pris de l'altitude et lorsqu'ils sortirent de l'atmosphère de la planète et que les étoiles les entouraient à perte de vue, Jim ne se sentait plus oppressé, il n'était plus stressé, du moins il l'était encore un peu, et il avait l'impression d'avoir moins chaud et de respirer de l'air pur et frais. Pourtant, ce n'était pas vraiment le cas. Il se détacha le premier, suivi par tous les autres qui regagnaient leur poste en vitesse. Jim ordonna à Spock et à ses amis, de le rejoindre dans une dizaine de minutes dans une salle de réunion. Il demanda à un membre de l'équipage de l'y emmener, de peur de se perdre dans les couloirs.

Il allait enfin avoir des explications. Savoir ce qu'il s'était passé...

* * * * *

La pièce contenait une longue table en bois et des chaises autour. Une immense fenêtre laissait apparaître les milliers d'étoiles, mais aussi la planète qui s'éloignait très rapidement d'eux. Dans quelques jours, ils auraient rejoint leur système solaire.

Le premier à entrer dans la pièce fut Bones. Jim était déjà assis au bout de la table et il regardait les étoiles et les galaxies défiler à une vitesse rapide, puisqu'ils étaient à présent, en distorsion.

Il ne tourna pas la tête pour saluer son ami pour autant. Le blond l'entendit s'installer mais il ne disait rien. Il attendait juste que tous soient là pour avoir les explications qu'il voulait, rien de plus. Pourtant, il sentait que son meilleur-ami le regardait. Le médecin devait s'inquiéter pour lui, comme toujours !

Au même instant, Spock et Uhura entraient dans la salle tout en saluant poliment les deux hommes déjà présents. Ils s'installèrent à leur tour. Puis arrivèrent Sulu et Chekov. Pensant que tous étaient arrivés, puisque Scotty étant blessé ne pouvait pas se déplacer, ils allaient donc commencer. Mais Keenser fit son entrée en proclamant qu'il serait le porte-parole de l'ingénieur. Une fois installés, ils se fixaient tous pour savoir qui allait parler en premier. Jim avait les bras croisés sur sa poitrine et il attendait. Spock ouvrit alors la bouche pour parler, mais Uhura le coupa dans son élan :

- Capitaine, avant de vous expliquer, je tenais à vous dire que je suis parvenue à contacter Starfleet. Khan nous a menti. Personne n'est mort, ni à Starfleet, ni à Yorktown. En revanche, il s'est bel et bien échappé alors qu'ils faisaient des tests sur lui.

Kirk fut soulagé. Il remercia la femme Lieutenant, avant qu'elle ne commence à décrire les événements auxquels le blond attendait les renseignements qu'il souhaitait.

- Monsieur, je suis navrée que vous ayez eut à souffrir depuis le début, et que nous vous ayons fait croire que j'étais morte, mais il le fallait. C'était trop risqué.

- Mais encore ? Dit le blond, d'un ton froid.

Si elle croyait que sa réponse suffisait, elle se trompait grandement, pensa le Capitaine.

Spock prit la parole :

- Il serait plus judicieux de commencer par le début, Nyota.

Elle hocha la tête et tous se tournèrent vers Spock, qui allait enfin tout expliquer au blond.

- Avant que Khan nous attaque sur le vaisseau Enterprise, Scotty avait commencé à mettre au point les colliers qui nous ont permis de modifier notre apparence, comme vous avez pu le constater. Quand il a voulu vous en parler, Khan nous attaquait déjà et vous savez ce qu'il est advenu ensuite.

Voyant que le blond ne répondait pas, il continua dans sa lancée :

- Après le crash du vaisseau, vous avez été arrêté par Khan et Bones nous à prévenu avec Sulu et Chekov. Nous avons retrouvé plusieurs survivants entre temps et trouvé un emplacement qui était assez éloigné des volcans et nous y avons établi un campement. J'ai fait envoyer une équipe pour récupérer des vivres, vêtements, armes et outils nécessaires aux soins médicaux ou pour la survie sur l'épave du vaisseau. Monsieur Scott a donc récupéré les colliers et nous a fait part de son projet. Il a eut une idée ingénieuse, celle d'infiltrer le vaisseau de l'ennemi pour vous récupérer. C'est aussi à ce moment-là que nous avons su que Khan retenait cinquante membres de l'équipage prisonniers, avec vous. Uhura a donc infiltré le vaisseau avec un collier. Elle avait pris l'apparence de l'un des hommes de Khan.

Le demi-Vulcain s'arrêta un instant, voulant s'assurer qu'il avait toute l'attention du Capitaine. Uhura préféra continuer.

- Ensuite, j'ai drogué la personne à laquelle j'avais pris l'apparence et je lui ait donné la mienne. Avec cette drogue que le Docteur McCoy a mit au point, cet homme pensait vraiment être moi.

Jim fronça les sourcils. Il avait du mal à comprendre comment ils avaient pu mettre au point un plan aussi vite et surtout, si bien sophistiqué ! Comment Bones avait-il pu créer une drogue aussi puissante pour marcher sur ces surhommes ? Et comment était-il parvenu, avec ce médicament, à faire passer cet homme pour quelqu'un d'autre sans que personne ne s'en rende compte, et surtout la victime elle-même ? C'était insensé, mais ça avait l'air d'être la vérité. Qu'allaient-ils lui sortir ensuite ? Jim était certain qu'il n'était pas au bout de ses surprises !

- J'ai essayé de vous faire sortir et les cinquante prisonniers aussi, mais je n'en ait pas eu le temps car Khan me demandait à moi et un autre homme, d'emmener mon double à votre cellule pour vous faire souffrir. À ce moment-là, j'ai eut un mauvais pressentiment mais je ne pouvais rien faire. Khan a cru m'avoir tuée, mais en fin de compte, il a tué l'un des siens. Bien sûr, je ne pouvais pas vous mettre au courant. À ce moment-là, Khan a commencé à vous torturer et il a cru envoyer mon corps à Spock alors qu'il s'agissait de l'un de ses hommes. Tout le monde n'avait qu'à jouer le jeu au

campement et faire semblant d'être affectés par ma mort. Bones et Spock ont examinés le corps et l'ont désintégré après avoir récupéré le collier.

Jim serra les poings. Il était vraiment énervé et il se moquait bien que les autres voient son visage crispé de rage. Ils n'avaient qu'à jouer le jeu ? Faire comme si elle était vraiment morte alors qu'ils connaissaient la vérité et que lui, encore prisonnier, croyait à sa mort et qu'il l'avait pleurée durant des heures ? Il n'avait jamais cru que les membres de son équipage puissent lui faire une chose pareille ! Il avait du mal à avaler la pilule.

Uhura préféra ignorer le regard de son Capitaine et elle continua ses explications, sa voix tremblant légèrement :

- Quelques heures après ça, j'ai pu contacter Spock et lui ait demandé de faire infiltrer plus de personnes pour nous débarrasser des acolytes de Khan et avoir plus de chances de l'arrêter et de vous faire sortir de là. Ensuite, nous avons réussi à vous récupérer alors qu'il tuait deux autres de ses hommes devant vous en pensant tuer deux des nôtres. Tous ceux qui sortaient du vaisseau étaient bel et bien les prisonniers qui avaient retiré leur collier, donc c'était plus facile de faire sortir tout le monde. Seulement une trentaine des survivants du campement sont restés pour se faire passer pour les sbires de Khan. Par contre, ce que nous n'avions pas prévu, c'est que Khan allait vous tirer dessus quand on vous as sorti de là... Nous avions pourtant prévu de l'arrêter sur son vaisseau, mais nous n'y sommes pas parvenus.

Bones lui fit signe de s'arrêter et il dit :

- Je leur ait demandé plusieurs fois de te dire qu'Uhura n'était pas morte, parce que ton état empirait toujours de plus en plus et ton moral était au plus bas à cause de ça. Mais Spock me rappelait sans cesse que Khan avait fait surveiller notre campement. Plusieurs de ses drones nous filmaient et nous enregistraient. Nous ne pouvions pas prendre le risque de faire foirer notre plan.

Jim avait beaucoup de mal à encaisser. Ils l'avaient laissé souffrir, croire que Nyota était morte parce que Khan les surveillaient ? Il comprenait, mais c'était difficile à avaler ! Ils auraient pu trouver un autre plan ou faire en sorte de le prévenir de façon à ce que Khan ne puisse pas le découvrir.

Sulu pris la parole, laissant le soin aux autres de réfléchir s'ils avaient oublié de mentionner quelque chose.

- Puis nous avons fait infiltrer deux ingénieurs qui ont pris l'apparence de deux ingénieurs ennemis et ils ont contrôlé les caméras du vaisseau. De cette façon, la grotte cachée n'était pas surveillée. Nous aurions pu vous déplacer là, mais Khan aurait trouvé ça suspect.

Jim hocha la tête. Il comprenait, mais il ne pouvait pas s'empêcher de leur en vouloir. Il avait eu plusieurs crises cardiaques, il avait failli mourir plusieurs fois et pourquoi ? Pour un mensonge ? Pour des cachotteries ? Il lui serait difficile de leur pardonner. Et ils étaient tous au courant du plan, sauf lui. Lui, le Capitaine, celui à qui il revenait d'élaborer des plans ou de les approuver, celui qui devait savoir tout ce qui passait au sein de l'équipage, celui qui devait aider les siens. Il avait l'impression d'avoir été utilisé. Il avait l'impression d'avoir été le dindon de la farce. Et ce n'était

que le début d'un long récit que ses subordonnées lui débitaient ! A quel point cela était-il allé ?

* * * * *

Jim était debout devant la baie vitrée à présent, le regard perdu au milieu des nombreuses étoiles, décontenancé par tout ce qu'il venait d'apprendre. Malheureusement pour lui, les explications de ses subordonnés n'étaient pas encore achevées. Malgré toutes les réponses à certaines de ses questions, d'autres faisaient surface, comme dans un cycle sans fin.

Un long silence régnait dans la pièce et comme personne ne prenait la parole pour continuer, Chekov s'exprima :

- L'homme qui est venu vous attaquer lorsque vous étiez blessé, était bel et bien l'un des hommes de Khan. Et c'est au dernier moment que l'un des nôtres sur le vaisseau ennemi nous a mis au courant. Ils ne l'ont su eux-même qu'au dernier moment, et nous avons eu peur que Khan n'ait deviné notre plan... Nous avons interrogé cet homme dans la grotte secrète et il affirmait que Khan ne savait rien à propos des colliers et de tout le reste. Monsieur Spock a voulu le tuer, mais le Docteur McCoy a dit qu'il avait besoin de son sang pour vous soigner.

Jim venait de se rasseoir sur sa chaise, les bras toujours croisés sur sa poitrine. Il essayait de garder un visage neutre, mais il savait qu'il n'y arriverait pas. Il était bien trop énervé pour ça !

Le blond parla pour la première fois depuis le début des explications, surprenant tout le monde.

- Et donc, Monsieur Spock, pourrai-je avoir des explications sur votre comportement à mon égard ?

- Que voulez-vous dire Monsieur ? Demanda ce dernier, un sourcil légèrement haussé.

- Oh, ne faites pas comme si vous ne saviez pas de quoi je parle ! Répondit Kirk si fort et d'un ton si dur que Nyota sursauta sur sa chaise.

Jim venait de prouver à tous ceux présents dans la salle, qu'il ne leur pardonnerait pas si facilement. Mais peu importe, il était là pour qu'on lui explique tout et, plus vite ce sera terminé, plus vite il pourrait passer à autre chose, essayer de se calmer et de digérer toutes ces informations.

Le demi-vulcain se redressa sur sa chaise, comme s'il n'était pas assez droit comme ça, et il répondit au Capitaine :

- Je devais jouer un rôle pour paraître plus crédible aux yeux de l'ennemi. Je devais vous regarder d'une façon particulière, comme si je vous en voulait pour Nyota et... Comme si j'avais vraiment envie de vous tuer. De plus, j'étais assez inquiet lorsque votre état s'est amélioré car je craignait qu'une fois rétabli, le plan d'attaque prévu contre Khan échoue et que si vous vous joigniez à nous, Khan ne vous blesse une nouvelle fois, ou pire, vous tue.

- Donc, il vous est paru « logique » de me cacher la vérité du début à la fin ? Je

ne suis pas capable de jouer un rôle comme vous tous c'est cela ? Et vous êtes allé voir Khan pour lui dire que vous changiez de camp et que vous comptiez me livrer à lui ?

Spock ne répondit rien. Jim connaissait déjà la réponse à sa question, pour une fois. Le demi-vulcain s'empressa d'ajouter :

- J'ai craint et je crains toujours, d'ailleurs, que vous ne décidiez de donner votre démission au QG de Starfleet à notre retour.

- Oh, vous avez raison ! Je me demande vraiment si je devrais rester avec des menteurs. Je me demande si je parviendrai même à vous pardonner un jour, que je reste ou non.

Bones regarda Jim dans les yeux. Le blond savait à quoi pensait le brun. Et Jim se demandait vraiment s'il lui pardonnerait un jour pour lui avoir menti alors qu'il était censé tout lui dire, en temps que meilleur-ami. Ce n'était facile pour aucun des deux.

Kirk regarda tour à tour, toutes les personnes présentes dans la pièce et il demanda :

- Autre chose à me dire ?

Un long silence plana dans la pièce. Plus personne n'avait à dire quoi que ce soit. Alors Jim se leva, se dirigea vers la sortie et avant de quitter la pièce, il se tourna vers Spock et il lui demanda :

- Combien y a t-il de survivants au total ?

- 189 survivants, Capitaine.

Le blond hocha la tête et il partit sans dire un mot de plus.

* * * * *

Alors qu'il cherchait un endroit calme où aller, afin de repenser à tout ça et à y réfléchir, quelqu'un se mit à courir vers lui avant de s'arrêter à sa hauteur. Jim tourna la tête vers sa gauche et il reconnut Uhura. Le blond continua de marcher dans les couloirs sombres, sans dire quoi que ce soit. Mais la brune continuait de le suivre.

- Capitaine... Commença t-elle avant de s'arrêter. Jim venait d'entrer dans un turbolift. La voix d'un ordinateur lui demanda où il voulait se rendre et il mentionna le pont d'équipage.

Le blond ne répondit pas à la brune. Il fixait les portes du turbolift qui se refermaient sur eux et encore une fois, il avait les bras croisés. Uhura ne se laissa pas démonter et elle reprit :

- Capitaine, je suis vraiment désolée d'avoir dû vous mentir. Nous sommes tous désolés, mais c'était nécessaire. Nous savions que vous réagiriez ainsi, mais depuis que... Depuis que vous avez été tué par Khan, nous ne voulions pas vous perdre une nouvelle fois alors... Nous avons agi sans vous. Il était préférable que vous nous détestiez plutôt que vous soyez tué.

- Et donc ? Vous voulez que je vous remercie ? Je vous ai fait confiance, à tous et pour m'avoir soit disant protégé en me cachant la vérité, vous voulez que je vous pardonne tous et que je fasse comme si rien ne s'était jamais passé ? Lui répondit

Jim, furieux.

Uhura baissa la tête et il y eut un long silence. Alors que les portes du turbolift s'ouvraient et que Jim sortait, il l'entendit lui dire :

- Je suis sûre que vous trouverez la force de nous pardonner.

* * * * *

Kirk entra dans l'une des cabines destinées aux membres de l'équipage de Khan. Mais à présent, il s'agissait des cabines de son équipage à lui. Il entra et alors que les lumières s'allumaient, il regarda autour de lui, très rapidement. Un lit se trouvait en face de lui, un petit hublot laissait voir l'immensité de l'espace et une porte à sa droite lui fit savoir qu'il s'agissait de la salle de bain. Il se dirigea vers les placards afin de trouver des vêtements propres et une serviette. Une fois fait, il se dirigea vers la douche et il jeta ses vêtements sales et déchirés, par terre. Il entra dans la douche et il fit couler l'eau chaude sur lui. Aussitôt, ses muscles se détendirent et il oublia un instant, tout ce qui venait de se passer. Il oublia même qu'il était sur le vaisseau de Khan, et pas sur l'Enterprise, au milieu de l'espace, durant une mission sans aucun problèmes. Il se sentait enfin propre, car depuis qu'ils avaient atterri sur la planète, depuis qu'il avait été emprisonné par Khan et depuis qu'il avait été blessé, il ne s'était pas lavé une seule fois. Kirk avait l'impression qu'une éternité s'était passée depuis sa dernière douche. Il ne sortit que lorsqu'il estima qu'il était propre. Il se sentait bien. La douche l'avait vraiment rafraîchi. Il attrapa la serviette et l'enroula autour de sa taille avant de sortir de la salle de bain pour prendre les vêtements qu'il avait laissés sur le lit.

A peine sorti de la pièce, il s'arrêta net. La porte de sa cabine se refermait sur Bones. Le brun restait devant la porte, comme s'il craignait que Jim ne le vire. Mais le blond n'en fit rien. Il se dirigea plutôt vers le lit et alors qu'il était encore trempé, il enfila un T-shirt noir et un pantalon de la même couleur. Kirk savait qu'il ne pourrait échapper à une discussion avec Léonard, alors il se dit que plus tôt ils se seraient expliqués, mieux ce serait. Jim se tourna vers le brun en s'asseyant sur le lit et il attendit qu'il parle, ce qu'il ne tarda pas à faire.

- Jim... Je tenais à... M'excuser pour... Pour tout ça.

- Pour quoi au juste ? Que tu t'excuse, je comprend, mais j'aimerais savoir de quoi tu te sens coupable. De quoi tu te sens fautif.

- Euh... Eh bien..., le brun passa une main tremblante dans ses cheveux. Jim remarqua qu'il transpirait.

Kirk l'invita à s'asseoir et le brun ne se le fit pas dire deux fois. Installé à côté du blond, il prit une grande inspiration et il s'expliqua :

- On s'était promis qu'il n'y aurait aucun secrets entre nous, mais... Je n'ai pas pu tenir cette promesse. Je compte bien me rattraper tu sais ?

- Commence déjà par me dire le plus important, et j'improviserais en conséquences, lui répondit Jim, d'un ton plus ferme qu'il ne l'avait voulu.

McCoy essaya de ne pas y prêter d'attention et il parla, d'une seule

traite, sans s'arrêter, comme s'il voulait se débarrasser d'un poids au plus vite :

- J'étais au courant depuis le début pour les colliers, pour Uhura, pour le corps qui n'était pas le sien... Je savais que te cacher la vérité permettrait de te garder en vie, mais quand tu as été... Blessé par Khan, j'ai... Voulu tout laisser tomber. J'avais peur de te perdre, je me disais que si tu mourait, je ne voudrait pas te laisser partir sur des mensonges. Je n'avais qu'une seule obsession : te soigner. Mais Spock m'a rassuré, il m'a dit que tu t'en sortirait. J'ai mis du temps à le croire. Mais il disait vrai. Alors j'ai continué à jouer le jeu, à te mentir. Je savais que tu m'en voudrait beaucoup, car après tout, je t'ai laissé souffrir pour des mensonges... Mais au moins, tu serais en vie. Quand tu as commencé à halluciner, j'ai voulu aller sur le vaisseau de Khan pour... Essayer de le tuer pour que je puisse trouver un moyen de te soigner au plus vite, comme par exemple, prendre son vaisseau et quitter la planète au plus vite pour pouvoir te soigner à Starfleet. Mais Spock m'a une fois de plus, raisonné. Ta libération était trop récente et Khan devait être sur ses gardes, s'attendant à subir une nouvelle attaque. Et puis, quelques minutes après ça, on a entendu des cris provenant de la tente dans laquelle tu étais. C'était le sbire de Khan qui cherchait à te tuer. J'ai pris le sang du type et je te l'ai injecté.

* * * * *

Jim se leva. Il ne savait pas quoi penser. Est-ce que son meilleur-ami était sincère ? Il se demandait s'il parviendrait un jour à refaire confiance à tous les membres de son équipage, mais surtout, s'il parviendrait à pardonner Bones. Il se tourna vers lui et il demanda :

- C'était de vraies hallucinations ?

Le brun hocha de la tête.

- Je m'inquiétais vraiment pour toi et je voulais te dire qu'Uhura n'était pas morte pour que tu aille mieux, mais encore une fois...

- Spock ?

- Oui...

- Si tu veux me faire croire que tout ça, c'est uniquement à cause de Spock, tu te trompe. Tu es fautif toi aussi ! Je te connais assez pour savoir que tu aurais tenté tous les moyens pour me prévenir.

Le brun se contenta de baisser la tête. Kirk se rassit à côté de lui. Il poussa un long soupir avant de se tourner vers le Docteur, essayant d'ignorer la petite voix dans sa tête qui lui disait qu'il ne fallait pas lui en vouloir. Il lui demanda alors :

- Tu as autre chose à m'apprendre ?

Bones releva la tête et il dit :

- Oui... Juste une chose.

Vu la tête qu'il faisait, Jim su qu'il serait difficile pour le brun de lui avouer et qu'il serait dur pour lui, d'encaisser la nouvelle... Il se prépara du mieux qu'il pu, mais même des heures de préparation n'aurait pu l'aider à affronter la vérité.

- Je t'écoute Bones.

Le brun prit une grande inspiration, et il dit :

- Je t'avais dit que si je t'opérait pour te retirer la balle ou si je la laissait, il y avait de gros risques pour que tu ne puisse plus jamais remarcher ?

- Oui...

- Eh bien... Sans le sang du type... Ce serai le cas aujourd'hui.

Jim crut qu'il venait de se prendre le coup de poing d'un féroce guerrier Klingon dans l'estomac.

Il eut du mal à réaliser qu'il aurait pu très bien ne plus pouvoir marcher, qu'il aurait pu passer le reste de sa vie dans un fauteuil, qu'il aurait pu ne plus jamais aller dans l'espace, sur le vaisseau Enterprise, partir en mission...

Perdre définitivement l'usage de ses jambes... Il avait cru les avoir perdues, mais en fin de compte, tout était rentré dans l'ordre grâce au sang du sbire de Khan. Mais sans lui, sans ce sang, il n'aurait plus jamais marché. Il se demanda alors comment se passeraient les prochaines missions. Si l'un des membres de son équipage avait le même problème que lui, personne ne pourraient le soigner, du moins pas sans le sang de l'un des surhommes. Le seul survivant était Khan et même si ce dernier était son pire ennemi, jamais il ne voudrait qu'on l'utilise pour soigner toutes les blessures des siens. Il ne voulait pas qu'il soit drainé de son sang jusqu'à la fin de sa vie pour guérir des maladies...

De toute manière, chacun de ses hommes, lui y compris, savent que le métier qu'ils font, est risqué et que leur vie est mise en danger à tout instant. Ils ne pouvaient pas compter sur le sang de Khan pour se soigner à chaque fois.

Jim sortit de ses pensées lorsque Bones lui parla :

- Tu sais, je t'en aie voulu quand tu m'a assommé sur l'épave de l'Enterprise, et je voulais t'engueuler une fois qu'on t'aurai libéré, mais... Quand on m'a demandé de te mentir, j'ai cessé de t'en vouloir car ce que tu avait fait était plus légitime que ce que nous t'avons fait.

Le blond ricana. Bien sûr que c'était plus « légitime ». il avait sauvé la vie de son meilleur-ami sans lui mentir pendant des jours !

* * * * *

Il repensa à tout ce que ses subordonnés lui avaient dit dans la salle de réunion quelques heures plus tôt. Il repensa à toutes ces fois où il leur avait proposé un plan d'attaque contre Khan et qu'ils lui avaient fait croire qu'ils ne marcheraient pas, que c'était perdu d'avance. Tout ça parce qu'ils avaient déjà leur plan. C'était la même chose lorsqu'il les avaient rejoint pour s'attaquer à Khan sur son vaisseau. Il avait cru que les deux hommes qui montaient la garde devant l'entrée étaient ses ennemis, mais ils lui avaient appris qu'ils étaient en fait, deux de ses hommes. Tout son équipage, tous ceux qui étaient morts, tous ceux qui avaient survécu, tous ceux qui étaient blessé et tous ceux qui se portaient très bien, étaient au courant du plan, sauf lui...

Il regarda McCoy qui ne bougeait pas à côté de lui. Il était crispé et il transpirait beaucoup. Jim se leva, fit quelques pas dans la pièce et il dit enfin :

- Merci pour tes explications. Je pense que tu dois te sentir mieux ?

Bones hésita avant de répondre, comme si la question que Kirk venait de poser, était une question piège.

- Oui, c'est vrai. Mais je m'inquiète toujours pour toi.

- Comme c'est mignon ! Répondit ironiquement le blond.

Il rajouta ensuite :

- Tu es gentil de t'inquiéter mais je t'assure que je vais bien. Je suis juste... En colère contre vous tous et... Je ne sais pas quoi faire. Je ne sais pas si j'aurai la force de vous pardonner, si... Si j'y arriverais même un jour. Je n'ai pas le temps de penser à ça pour l'instant de toute façon. J'ai un prisonnier à aller voir...

Chapitre 22 : Khan...

Quelques minutes après que Bones soit parti, Jim se dirigea vers les cellules. Alors qu'il arrivait, il fut pris d'un élan de panique lorsqu'il se rappela les atrocités qu'il avait vécu dans l'une d'elles. Il prit une immense bouffée d'air pour se redonner contenance et pour ne pas paraître faible aux yeux de l'ennemi qui se ferait un plaisir de profiter de sa fragilité, encore trop récente.

Deux hommes de la sécurité de son équipage se tenaient devant l'une des cellules et Jim en conclut que Khan se trouvait à l'intérieur. Il ordonna à l'un des deux hommes vêtu de la catégorique couleur rouge, de lui ouvrir la porte et de venir à l'intérieur de la cellule avec lui, pour tuer ou paralyser Khan s'il cherchait à l'attaquer. La porte s'ouvrit dans un grincement sinistre et alors qu'il faisait très sombre à l'intérieur de la pièce, Kirk put apercevoir une silhouette tout au fond. Khan était assis contre l'une des parois de sa geôle et il avait les yeux fermés. Jim pensa alors qu'il devait sûrement dormir, mais comme s'il avait lu dans ses pensées, le brun ouvrit les yeux et se leva. La porte de la cellule se referma derrière eux et le courageux homme vêtu du T-shirt rouge attrapa son phaseur et le braqua vers Khan. Ce dernier se mit à sourire et, s'approchant dangereusement du Capitaine, il dit :

- Vous avez tellement peur de moi Capitaine, que vous demandez à l'un de vos petits toutous de vous suivre et vous protéger ?

Jim ne répondit rien et il sentit son subordonné se crisper derrière lui. Il devait sûrement avoir très envie de tirer sur Khan pour ne plus l'entendre parler, comme la grande majorité de son équipage.

- Ma visite n'est pas de courtoisie Khan, lui répondit le blond d'un ton froid. Le brun sourit encore plus.

- Je me doute bien Capitaine, que ça doit vous coûter de venir dans cette partie du vaisseau et de vous retrouver face à moi.

- Ce qui me coûte le plus, c'est de devoir vous laisser en vie !

Khan se mit à rire franchement.

- Oh Capitaine, je suis sûr que ce qui vous coûte encore plus que ça, c'est de devoir vous retenir de me torturer, n'est-ce pas ?

- Il n'y a pas que moi à qui ça coûte de ne pas vous faire de mal, lui répondit Kirk.

- Oh, bien sûr. À commencer par votre petit toutou et celui devant la porte.

Jim entendit le phaseur de son subordonné s'activer et il l'entendit marmonner. Le blond se retourna suffisamment pour le voir, mais pas trop pour garder un œil sur Khan.

- Calmez-vous ! Il ne cherche qu'à vous énerver et vous êtes en train de le laisser gagner.

- C'est plus fort que moi Monsieur. Il mériterait toutes les pires tortures qui existent dans la galaxie ! Après tout ce qu'il vous a fait, il ne mérite que ça !

Jim gardait un visage stricte face à lui, mais au fond, il était fier d'avoir un équipage si loyal envers lui. À cette pensée, les visages de tous ses subordonnés, Bones, Spock, Uhura, il comprit qu'ils avaient agi par loyauté envers lui et non pas parce qu'ils voulaient lui nuire. Au contraire, ils avaient voulu le protéger, le garder en vie puisque Khan était responsable de sa mort, cinq ans auparavant. Il comprenait à présent et il s'en voulait de ne pas l'avoir compris plus tôt. Il se secoua mentalement et il se tourna une nouvelle fois vers son pire ennemi.

Ce dernier, redevenu sérieux, demanda au blond :

- Alors, quelle est notre destination, Capitaine ?

- Vous le savez très bien, je n'ai pas besoin de vous le dire.

- C'est vrai. D'ailleurs, je vous ai menti au tout début, concernant Starfleet et Yorktown.

- Oui, je sais. Vous nous avez fait croire que vous les aviez tous tués, mais bien sûr, il s'agissait d'un mensonge ! Vous vous êtes juste contenté de bloquer les communications.

- Bien sûr ! Je me disais qu'ils me seraient plutôt utiles, une fois débarrassé de vous. Mais ce sera pour la prochaine fois, lui répondit-il, un sourire aux lèvres.

- Il n'y aura pas de prochaine fois.

- Oh, bien sûr.

Khan avait dit ça comme s'il savait déjà qu'un jour où l'autre, il reviendrait et que seule la mort l'empêcherait de continuer sa traque de l'Enterprise et son irrésistible envie de tuer Kirk.

- J'ignore ce qu'ils feront de vous mais j'ose espérer que nous n'aurons plus à croiser votre route.

- Oh, est-ce vraiment ce que vous souhaitez ?

- Que devrai-je souhaiter selon vous ?

Khan sourit pour la énième fois et il répondit d'une voix plus rauque qu'à l'accoutumée :

- Une nouvelle confrontation entre vous et moi, la prochaine fois que je m'échapperai.

Jim se retourna pour quitter la salle et alors que la porte s'ouvrait, le blond répondit au brun :

- C'est ce que nous verrons.

* * * * *

Une fois la porte refermée derrière eux, Jim fit appeler deux nouveaux hommes de la sécurité pour permettre à ceux qui étaient présents avec lui, de se reposer. Après tout, ils l'avaient bien mérité. Car surveiller Khan était stressant, tout

comme le fait de l'avoir tout simplement sur ce vaisseau qui était d'ailleurs, le sien. En se dirigeant vers la passerelle, Jim se mit à espérer que jamais plus, ils n'auraient à se confronter à lui. Car, si jamais une nouvelle confrontation avait lieu, il y avait de fortes chances pour que soit Jim, soit Khan, ne soit tué. Puis, alors qu'il entra sur la passerelle et qu'il voyait Sulu et Chekov piloter, Uhura occupée sur les fréquences radios, et Spock aux commandes, il se dit qu'il n'avait pas à douter de leur loyauté et que leur pardonner serait la meilleure solution car, en fin de compte, ils ne lui voulaient aucun mal. Bien sûr, il n'allait pas le leur dire maintenant. En fait, il voulait encore les faire culpabiliser. Presque comme une vengeance personnelle pour toute les souffrances qu'il avait subies par leur faute.

* * * * *

Alors que le blond demandait à Spock de lui rendre les commandes du vaisseau, toutes les personnes présentes sur la passerelle se turent et se tournèrent vers lui. Un court silence dura avant que Jim ne donne des ordres à tout va :

- Sulu, Chekov, cap sur le QG de Starfleet. Uhura, contactez-les afin qu'ils ne nous confondent pas avec l'ennemi. Spock, occupez-vous de répartir avec une équipe que vous formerez, les vivres au reste de l'équipage en fonction du temps qu'il nous reste avant d'arriver à Starfleet.

Tous avaient répondu : Oui Capitaine, et s'étaient mis au travail aussitôt. Le blond s'adossa sur le siège de Capitaine et il regardait l'écran face à lui, les étoiles et les galaxies qui défilaient alors qu'ils étaient à la vitesse de distorsion maximale.

Quelques heures plus tard, Spock et son équipe revenaient avec le rapport de leurs calculs. Jim le lut très rapidement et il se tourna vers l'officier en second qui, malgré la mauvaise nouvelle que le blond venait d'apprendre sur son PADD, restait droit comme un piquet, et n'exprimait aucun sentiments. Kirk se leva et demanda au Vulcain de le suivre.

Ils sortirent de la passerelle et une fois hors de portée des oreilles indiscretes, ils dit :

- Vous êtes sûrs de ce que vous avancez ?

- Affirmatif Capitaine.

- Mais... Vous avez...

- J'ai calculé en fonction du temps qu'il nous reste à parcourir avant d'arriver à Starfleet, du nombre de personnes sur ce vaisseau, y compris le prisonnier et aussi le nombre de rations restantes sur le vaisseau. J'ai aussi prit en compte la part des rations que devraient avoir chaque personne, au minimum pour survivre jusqu'à notre arrivée, le coupa Spock pour sortir cette tirade sans le moindre sentiment.

- Et nous n'en n'avons pas assez pour tout le monde...

- Négatif. Aucune planète alentour ne peuvent nous fournir de quoi manger. Les seules planètes que nous croiserons sur notre route ne contiennent aucun aliments susceptible de nourrir l'équipage entier.

Jim poussa un soupir avant de dire :

- Alors plusieurs personnes devront se contenter de manger une fois tous les deux jours...

- C'est exact Capitaine. Mais qui se portera volontaire ?

- Demandez aux membres de l'équipage. Ceux qui ne sont pas blessés gravement et qui sont hors de l'infirmerie peuvent se porter volontaire. Je ne mangerai que le nécessaire également. Et Khan se contentera du peu lui aussi, répondit sèchement le blond.

- Mais vous ne pouvez pas décider à la place de Khan, s'indigna Spock, comme s'il pouvait vraiment ressentir de l'indignation.

- Vous vous inquiétez de son état de santé peut-être ? Il est plus important à vos yeux que n'importe qui d'autre sur ce vaisseau ? Cria presque Kirk, faisant semblant d'être choqué par ce que le demi-Vulcain venait de lui dire. Mais intérieurement, il jubilait de voir son officier en second s'échiner pour reformuler sa phrase et tenter de faire comprendre au Capitaine, ce qu'il savait déjà.

- Vous vous méprenez Jim. Je me préoccupe prioritairement de l'équipage mais nous devons garder Khan en vie au vue du procès qui approche. Il devra être au mieux de sa forme pour témoigner contre nous. S'il n'est pas en bonne santé, le procès sera repoussé et les probabilités pour qu'il parvienne à s'échapper sont de 98,76%.

- Oh, parce que s'il assiste au procès en excellente santé, il ne cherchera pas à s'enfuir ?

- Dans ce cas, les probabilités sont moins importantes.

- Épargnez-moi votre charabia mathématiques voulez-vous ? Bon, on fait comme j'ai dit.

Et à ces mots, le Capitaine retourna sur la passerelle, et fit comme si cette conversation n'avait jamais eu lieu.

Il s'assit de nouveau sur le siège en se demandant comment les six prochains jours allaient se passer...

* * * * *

Quatre jours plus tard, Jim se levait difficilement de son siège dans la salle de réunion. Avec ses subordonnés, ils venaient de parler des deux derniers jours de voyage avant d'arriver au QG de Starfleet. Le ventre du blond gargouillait fort, quémandant sans arrêt de la nourriture qu'il ne pouvait pas donner. À cause du manque de nourriture, presque la moitié des membres de l'équipage se reposaient dans leurs cabines ou se trouvaient à l'infirmerie, trop faibles pour garder leur poste.

Seuls les plus courageux gardaient leur poste. Les couloirs du vaisseau étaient bien trop calmes à certains moments. Scotty, qui avait convaincu Bones de le laisser travailler malgré ses blessures, avait fait quelques modifications sur le vaisseau. Ils étaient donc passés en distorsion 9. ils gagnaient ainsi une demi-journée.

Jim se dirigea vers la passerelle d'un pas lent. Le manque d'eau et de nourriture se faisait sentir par tout le monde et ils agissaient plus lentement que d'habitude, comme s'ils devaient tous porter un gros sac sur la tête. Le blond se

laissa tomber mollement sur le siège de la passerelle. Il donna des ordres avant de fixer l'écran face à lui. Le blond espérait voir apparaître la planète Terre maintenant, afin que leur calvaire cesse tout de suite... Mais c'était trop demander.

* * * * *

La journée touchait presque à sa fin et Jim céda sa place à Spock. Le blond se retira dans sa cabine et il se dirigea aussitôt vers le lit. Il se laissa tomber dessus, alors que les draps n'étaient pas défaits et qu'il était encore habillé. Il s'endormit, épuisé par tous ces événements.

Chapitre 23 : Starfleet...

Le lendemain, il fut réveillé par Spock qui cherchait à le joindre sur son communicateur. Jim grogna avant de parvenir à l'attraper et il répondit.

- Capitaine, il nous reste 2,6 heures avant notre arrivée à Starfleet.

Le blond fronça les sourcils. Ils ne devaient pas arriver... Dans deux jours ? Et il ne pouvait pas avoir dormi aussi longtemps !

Spock répondit à la question silencieuse de Kirk :

- Scotty est parvenu à atteindre la distorsion 11 cette nuit.

- Mais... Comment fait-il pour tenir si longtemps sans manger ?

- C'est une question à laquelle je ne saurai répondre Capitaine. Le mieux serait de la lui poser directement.

- Je sais Spock. Comment va notre prisonnier ?

- Il sera apte à assister au procès.

- Merveilleux ! Répondit Jim, toujours à moitié endormi. J'ai dormi combien de temps ?

- 11,4 heures Capitaine.

Kirk fit un bond sur son lit. Il avait dormi si longtemps ? D'habitude, il ne dormait que 5 heures avant de reprendre son poste sur la passerelle !

- Pourquoi vous ne m'avez pas réveillé Spock ?

- J'ai jugé bon de vous laisser vous reposer. Vous en aviez bien besoin.

Jim s'était levé et il se dirigeait déjà vers la passerelle, bien réveillé maintenant pour tenir son poste.

Une fois arrivé, il ordonna à Spock d'aller se reposer un peu dans ses quartiers.

Leur calvaire allait enfin prendre fin. Tous les blessés seraient aussitôt emmenés à l'hôpital et tous les membres de l'équipage seraient nourris. Et ensuite, ils seraient tous entendus par des spécialistes, des psychologues et des juges qui seront présents au procès de Khan. Jim pensa à tout ce qui devait encore se passer avant d'être enfin débarrassés de cette affaire et de son pire ennemi. Ils devaient, Spock et lui, faire un rapport à l'Amiral Weber dès leur arrivée à Starfleet. Le manque de repos, de soins et de nourriture n'était pas une excuse pour manquer à son devoir et ils devaient attendre la fin du rapport.

* * * * *

Jim vit Bones entrer dans la pièce, son matériel médical sous le bras.

Le brun s'avança aussitôt vers le blond, qui se doutait que son meilleur-ami ne

venait sur la passerelle que s'il avait besoin de s'y rendre, qu'ils soient sur l'Enterprise, ou sur n'importe quel autre vaisseau.

Avant que le docteur n'ait pu prononcer un seul mot, Jim lui dit :

- Je suppose que tu es ici pour m'ausculter ?

- Bien sûr. J'ai essayé de te joindre sur ton communicateur mais je suppose que tu l'a laissé dans tes quartiers ? Répondit McCoy, sur le même ton que son ami.

Jim n'eut pas besoin de répondre. Léonard connaissait déjà la réponse à sa question.

- Comme te faire venir à l'infirmerie relève du miracle, j'ai préféré venir ici.

- Je n'ai pas besoin de subir une nouvelle auscultation. Après tout, j'ai du sang surhumain dans les veines.

- Tu sais très bien qu'il faut quelques jours pour qu'il se dissipe définitivement dans ton organisme. Ça y est, tu n'en as plus, sinon, je ne pense pas que tu serai affaibli par le manque de nourriture !

Jim n'avait plus d'arguments à donner au brun. Et de toute façon, les tests médicaux ne dureraient jamais longtemps. Ce n'était qu'un mauvais moment à passer. Il se laissa faire et McCoy lui donna son verdict :

- Quand nous serons arrivés à Starfleet, je veux que tu te nourrisse et que tu t'hydrate au maximum.

- Merci je sais ce que j'ai à faire. Et puis je pense que tu as dit exactement la même chose, mot pour mot, aux 187 autres membres de l'équipage !

- C'est vrai.

Jim esquissa un sourire. Il était tellement prévisible. Alors que Bones s'apprêtait à regagner l'infirmerie, le blond lui dit :

- De toute façon, je n'aurai pas le temps de manger ou de boire puisque je devrai faire un rapport au QG de Starfleet avec Spock après m'être assuré que Khan est bien emprisonné.

- Je sais. Mais entre ces deux tâches, tu peux bien AU MOINS boire un peu !

- J'ai tenu presque une semaine sans boire et manger comme il se doit, je peux bien tenir quelques heures de plus ! Et puis tu ne devrait pas plutôt surveiller Scotty ?

- Jim ! Tu fera ce que je te dit ! Je suis même capable de te suivre ou de te faire suivre par une infirmière pour m'assurer que tu t'hydrate bien !

Cela ne servait à rien de contredire Bones, puisqu'il voulait toujours avoir le dernier mot. Et une dispute entre eux, devant tout le monde sur la passerelle n'était peut-être pas non-plus la solution...

Alors que McCoy allait rajouter quelque chose, Sulu s'exprima :

- Capitaine, nous arriverons dans quelques minutes. Nous pouvons déjà apercevoir la Terre.

- Ah, enfin une bonne nouvelle ! S'exclama le blond, de façon à ce que toutes les personnes présentes sur le pont, l'aient entendu.

Mais après tout, le Capitaine n'avait pas tort. Depuis le début de leur calvaire, tout n'avait été que négatif, que des mauvaises nouvelles à chaque minute. Jamais il n'y eut une seule bonne nouvelle.

* * * * *

Jim se leva pour donner les derniers ordres avant leur arrivée à Starfleet. Il devait former des équipes qui s'occuperaient des blessés, du prisonnier et des salles de téléportation afin que ce ne soit pas le chaos sur le vaisseau et pour éviter que tout le monde se marche sur les pieds afin de sortir d'ici. Une fois fait, il s'approcha vers Sulu et lui demanda de réduire la vitesse du vaisseau en distorsion deux, car ils étaient tout proches à présent, de la station de docking où les attendaient les médecins et des hommes chargés d'escorter Khan en cellule sur Terre. Puis il demanda à Uhura de garder contact avec Starfleet et de prévenir la base de docking, qu'ils arriveraient dans quelques instants.

Il demanda à Spock, qui était revenu de ses quartiers, de superviser les téléportations avec Keenser. Bones devait se charger des blessés, Scotty y compris, quant à l'équipe chargée du prisonnier, Jim prit les meilleurs hommes de la sécurité de son équipage et pour être sûr que Khan arriverait bien à bon port, il avait demandé à une vingtaine de ses hommes de l'escorter. Tout le monde se préparait à arriver à la base de docking. Sulu et Chekov s'apprêtaient à y entrer et Uhura écoutait les ordres venant des responsables de la base.

- Parés à être tractés Capitaine, lui dit-elle.
- Sulu, préparez-vous à laisser les commandes à la base.
- Oui Capitaine.

Quelques secondes plus tard, le vaisseau de Khan se trouvait entraîné par un rayon tracteur vers la base de docking de Starfleet avant de finir son voyage, amarré et sécurisé. Aussitôt, les équipes formées par Kirk exécutèrent les ordres qui leur avaient été donnés et au bout de deux heures de travail acharné, tous étaient sortis du vaisseau et avaient été pris en charge, soit par les médecins, soit par des équipes de la sécurité, qui s'occupaient de diriger les survivants de l'équipage et Khan vers des navettes qui les emmèneraient vers le QG de Starfleet à San Francisco. Une fois assuré que le vaisseau était entièrement vide, Jim sortit à son tour. Aussitôt, plusieurs personnes armées entraient dans le vaisseau pour s'assurer qu'il n'y avait plus aucun danger et que tout était sous contrôle.

Alors qu'il suivait un homme chargé de le diriger vers la navette qui le mènerait vers le QG de Starfleet afin qu'il fasse un rapport des événements auprès de l'Amiral Weber, Spock le rejoignit.

Le demi-vulcain lui apprit que toutes les équipes que Kirk avait formées, avaient bien fait leur travail et que les survivants de l'équipage avaient bien été pris en charge par des personnes compétentes : médecins, psychologues, et qu'ils avaient été nourris et pour certains, comme Scotty, emmenés à l'hôpital, tout comme les nombreux autres blessés. Quand à Khan, ils ignoraient tous les deux s'il était bien arrivé en cellule sur Terre, dans l'attente de son jugement. Mais ils finiraient par l'apprendre, tôt ou tard... Jim espérait juste qu'il ne se soit pas échappé, car cette fois, il n'était pas certain de parvenir à l'arrêter. Il était tellement exténué, à bout

de force que Kirk se demandait s'il parviendrait à le stopper pour de bon s'il tentait quoi que ce soit. D'ailleurs, le blond se demandait comment il pouvait encore tenir debout après tous ces événements...

Une fois attachés à leur siège dans la navette, le pilote quitta la base de docking pour entrer dans l'atmosphère de la Terre et prendre la direction du QG de Starfleet. Ils arriveraient dans de courtes minutes. Jim gardait le silence et il réfléchissait à tout ce qui s'était passé, à tout ce que Spock et les autres lui avaient avoué quelques jours plus tôt et s'il n'oublierait pas de tout dire à l'Amiral Weber.

Sur la navette, comme sur toute la base de docking et à Starfleet, tous savaient que l'équipage de l'Enterprise n'avait pas mangé à sa faim. Mais Jim l'ignorait avant qu'on lui serve un plateau bien garni de nourriture et un immense pichet d'eau. Il se demandait s'il aurait le temps de tout manger avant son arrivée au QG, mais la personne qui le servait lui apprit que l'Amiral Weber attendrait le temps qu'il faudrait, du moment que lui et Spock viennent lui faire leur rapport, en pleine forme.

* * * * *

Alors qu'il ne restait que deux minutes avant l'atterrissage de leur navette, Jim avait fini son repas et Spock lui dit :

- Vous avez meilleure mine, Capitaine.

Le blond le regarda de longues secondes, cherchant une phrase cinglante à lui envoyer, mais il n'en eut pas le temps, car déjà ils arrivaient. Le blond se détacha et suivi de près par Spock, il descendit de la navette pour se retrouver au pied de l'immense gratte-ciel du QG. Un homme vint vers eux et après les avoir respectueusement salués, il les dirigea vers l'intérieur du building.

Ils marchèrent tout d'abord dans un long hall et entrèrent ensuite dans une cabine d'ascenseur, toujours guidés par l'homme et toujours dans un silence de mort.

Alors que l'ascenseur montait les nombreux étages de l'immeuble en quelques instants, Jim appréhendait leur entrevue avec l'Amiral. Il avait le pressentiment que Spock et les autres lui cachaient encore quelque chose. Mais quoi ?

Les portes de l'ascenseur s'ouvrirent au même instant et les trois hommes en sortirent avant de se diriger tout droit dans un long couloir entièrement vitré et qui donnait une vue incroyable sur la ville de San Francisco. L'homme qui les escortait frappa à une porte et il l'ouvrit sans attendre de réponse. Jim et Spock le suivirent. L'Amiral Weber était assise à son bureau et dès qu'elle vit les trois hommes entrer, elle se leva pour les saluer.

Elle congédia celui qui avait escorté Kirk et Spock et une fois la porte fermée, elle s'avança vers eux et après leur avoir serré la main, Weber les invita à s'asseoir.

- Monsieur Spock m'a déjà envoyé son rapport sur les événements, et je sais que vous n'avez été mis au courant que très récemment par tout ce qu'il s'est passé.

Jim hocha la tête, sans regarder Spock qui le fixait, comme s'il cherchait à savoir si Kirk lui en voulait toujours. Weber reprit :

- Le procès de Khan se déroulera sur plusieurs jours à compter de demain. Plusieurs témoins prendront la parole dont vous deux messieurs.

Le Capitaine du vaisseau Enterprise aurait voulu demander à l'Amiral de lui apprendre quelque chose qu'il ignorait, mais il ne le fit pas, par respect.

- Bien que Monsieur Spock m'ait tout appris grâce à son rapport, j'ai bien peur Capitaine, qu'il ne vous aie pas tout dit.

Jim ne fut pas surpris. Seulement quelques minutes plus tôt, dans l'ascenseur, il avait eu la forte impression que tout n'avait pas été dit.

- Je vous écoute, dit-il, en se tournant vers Spock qui était, comme à son habitude, droit comme un piquet, ses mains derrière son dos.

- Nous vous avons dit que Khan était le seul survivant parmi tous les membres de son équipage. Nous ne voulions pas vous stresser encore plus en vous avouant que... Qu'une petite vingtaine de ses hommes ont survécu. Nous les avons emprisonnés avant d'arrêter Khan.

- Vous ne vouliez pas me stresser d'avantage ? Comme si ça vous préoccupait vraiment, lui répondit Jim d'une voix cinglante, malgré la présence de l'Amiral. Même s'il était fâché contre Spock, il était beaucoup plus choqué d'apprendre que Khan n'était pas le dernier membre de son « espèce », et que pire encore, Spock et les autres les avaient cachés.

Le blond reprit :

- Mais... Vous les avez nourri eux aussi alors ?

- Oui. Je vous avait dit que j'avais calculé le nombre de rations en fonction de tout l'équipage et le prisonnier, mais j'ai aussi compté ces hommes.

Kirk aurait bien voulu frapper Spock ou lui crier dessus, mais il préféra prendre une grande bouffée d'air et de se tourner vers l'Amiral, qui avait certainement d'autres choses à lui dire.

- J'ai appris que 213 membres de votre équipage ont péri des mains de l'ennemi. Une cérémonie aura lieu pour tous les défunts dans quatre jours. Avez-vous la liste des morts ? Demanda t-elle à Jim.

- Non Madame.

- Je l'ai Amiral, répondit le demi-Vulcain, comme si la question lui avait été directement posée.

Kirk fixa Spock d'un œil mauvais et ce dernier, comme si ce regard ne le touchait pas, lui dit :

- J'ai voulu vous éviter cette dure épreuve. Je ne voulais pas que vous soyez plus attristé que vous ne l'êtes déjà.

- Trop aimable, s'exclama le blond sarcastiquement, avant de se tourner de nouveau vers Weber.

Il lui demanda si elle n'avait pas autre chose à lui dire et celle ci reprit :

- Il va de soi qu'un nouveau vaisseau Enterprise sera construit. En attendant, vous et les 187 autres survivants de votre équipage seraient en longue permission. Bien sûr, ceux qui voudront continuer de travailler le pourront, que ce soit sur Terre, sur une planète de la Fédération ou sur un vaisseau quelconque.

Il la remercia, plus pour ses subordonnés que pour lui pour cette permission forcée, et il lui demanda, redoutant la réponse :

- Khan est-il bien arrivé en cellule ?

- Affirmatif Capitaine. N'ayez crainte. Il est surveillé par plus d'une vingtaine de personnes et chacun de ses hommes lui y compris, sont dans des cellules séparées. J'ai également fait renforcer la sécurité du bâtiment. Il ne s'échappera pas si facilement.

Jim souffla. Il était rassuré. L'Amiral n'ayant plus rien à leur apprendre, Kirk se leva, serra la main de l'Amiral et après l'avoir remerciée, il sortit du bureau sans attendre son officier en second. Il ne voulait plus avoir à faire à lui, pour le moment. Il en avait assez entendu pour aujourd'hui. Et s'il entendait sa voix une fois de plus et qu'il voyait son visage impassible une fois encore, Kirk était certain qu'il le frapperai ou casserai quelque chose à portée de main.

* * * * *

Une fois sorti du bâtiment, il se dirigea vers les quartiers qui lui étaient attribués depuis qu'il était Capitaine. Kirk aurait du aller voir des médecins et des psychologues pour parler de tout ce qui lui était arrivé, mais il préféra se remettre seul. Il entra dans ses appartements et à peine la porte fut-elle fermée derrière lui, qu'il put enfin se lâcher. Il souffla pour essayer d'extérioriser sa colère et les dernières informations qu'il venait d'avalier avec grand peine. Mais rien n'y fit. En fait, Jim fut certain qu'il ne parviendrait à se calmer et à tout digérer, que s'il se laissait vraiment aller. Le blond se laissa glisser le long du mur à droite de la porte et il se mit à pleurer...

Chapitre 24 : La Sentence...

Le lendemain matin, Jim se réveilla de bonne heure malgré la nuit exécrationnelle qu'il venait de passer. Il n'avait fait que de penser au procès de Khan qui allait commencer aujourd'hui, mais aussi aux informations qu'il avait accumulées ces derniers jours, surtout celles de la veille...

Il se leva, prit un petit-déjeuner, même s'il n'avait pas faim et il prit une bonne douche. Comment allait se dérouler le procès ? Verrait-il Khan ? Ce dernier avait-il eut le temps d'échafauder un plan pour s'échapper ? Jim redoutait aussi le regard de son pire ennemi sur lui. Le blond ferait tout pour ne pas le croiser.

Il enfilait sa tenue réglementaire lorsque quelqu'un sonna. Il alla ouvrir tout en fermant sa veste grise. Bones entra sans attendre l'invitation de Jim qui ne viendrait jamais, et il attendit que le blond referme la porte derrière lui. Le médecin avait l'air furieux.

- Bones. Fait comme chez toi, soupira Kirk, agacé.

- Je peux savoir pourquoi tu n'a pas vu de psychologue hier après ton rapport au QG ?

La tirade du médecin allait commencer. Et Jim ne pouvait pas y échapper. Bones l'incendia pendant une dizaine de minutes sur son comportement égoïste et immature, mais le blond se permit de retourner ces insultes à son meilleur-ami, car lui aussi n'était pas mieux dans ce cas là.

- Tu me vois désolé Bones, mais je dois assister à un procès. Si tu n'a pas de raisons particulières de t'y rendre, sache que ce n'est pas mon cas. Je dois aller témoigner. Si tu veux bien sortir d'ici et me laisser finir de me préparer, ce ne serait pas du luxe, lui dit le blond d'un ton froid et en ouvrant la porte de son appartement. Le médecin hésita avant de finir par s'en aller, sans un mot de plus, au plus grand soulagement du Capitaine. Il réglerait ses comptes pour de bon avec Bones et les autres une fois que le procès serait terminé et que le jugement serait prononcé. Mais avant de quitter son appartement, il se dit qu'en fin de compte, il lui serai beaucoup plus difficile de leur pardonner alors qu'il était prêt à le faire lors de sa discussion avec Khan, quand il avait compris qu'ils n'avaient fait que le protéger. Mais ce mensonge était de trop. Leur pardonner n'était plus d'actualité...

* * * * *

Deux heures plus tard, Kirk assistait au premier jour du procès de Khan, assis aux côtés de ses subordonnés. Il témoigna, ainsi que la grande majorité de ses

lieutenants. Il dut expliquer ce que le brun leur avait fait et il dut expliquer par deux fois que les membres de son équipage lui avaient caché leur plan alors qu'il était encore pris en otage par Khan au tout début de son attaque. Jim dut aussi parler des blessures que lui avait fait son ennemi de toujours.

Khan fut défendu par un avocat alors que plusieurs se chargeaient des plaintes des familles des victimes, des dégâts matériels et de défendre les membres de l'équipage de l'Enterprise lorsque l'avocat de Khan se permettait d'attaquer sans scrupules, l'un de ses clients. Bien entendu, les avocats des victimes parlaient du fait qu'ils étaient tous suivis par des psychologues et des médecins car ils étaient tous encore sous le choc par tout ce qu'il s'était passé. Cette information ne pouvait que donner des points aux victimes pour que la sentence de Khan et ses hommes soit dure.

* * * * *

Le deuxième jour du procès, Khan et ses hommes furent appelés à se défendre à la barre. Tous mentaient et disaient que Starfleet les avaient attaqués en premier et surtout, qu'ils avaient été manipulés et utilisés par feu l'Amiral Marcus, et que depuis, étant les ennemis de Starfleet, ils étaient pourchassés et attaqués sans relâche par l'équipage du vaisseau Enterprise. Jim était sûr que ni le juge, ni les personnes à l'audience, ne les avaient cru.

Le troisième jour, les psychologues et les médecins qui suivaient les victimes, témoignèrent et firent part au juge et à l'audience, que les membres de l'équipage de l'Enterprise ne seraient rassurés et ne se remettraient de ce traumatisme, que si Khan et ses hommes avaient une sentence sévère et qui leur permettraient de ne plus jamais croiser le chemin de leur ennemi, pour de bon. Les avocats donnèrent leur avis sur la sentence à donner. A la fin de l'audience, le juge se donna trois jours pour décider du jugement à rendre.

* * * * *

Jim se dépêcha de sortir de la grande salle, pour éviter de croiser Spock, Bones ou qui que ce soit d'autre, comme il le faisait à chaque fois qu'il sortait d'ici depuis le début du procès. Il avait hâte que tout ça soit fini. Le fait que Khan soit encore là, sur Terre et vivant, le stressait énormément et il avait beaucoup de mal à se concentrer sur quoi que ce soit d'autre et il avait énormément de mal à dormir. L'attente du jugement était insoutenable.

Encore trois jours à tenir et ce sera enfin terminé, se disait-il pour se rassurer, même si ça ne marchait pas.

* * * * *

Pour s'occuper les trois prochains jours et essayer de penser à autre chose qu'à cette affaire, il décida d'aider à la construction du nouvel Enterprise. Se

changer les idées ne lui serait que bénéfique. Et se salir ne lui posait aucun problème. Il se fichait éperdument que Bones le cherche et essaie de le pousser à voir un psychologue, ou que Spock, Uhura et les autres cherchent à lui parler, à se faire pardonner pour leur comportement de ces dernières semaines. Les faire s'inquiéter pendant trois jours le faisait presque jubiler.

Son aide pour la construction du vaisseau fut la bienvenue, et aussitôt, on lui donna plusieurs tâches à accomplir. Il aidait les nombreux ingénieurs qui travaillaient dur et sans relâche depuis que Starfleet avait appris que le vaisseau Enterprise avait été détruit. La construction se faisait lentement, mais Jim préférait ça à un travail rapide et bâclé, car une fois dans l'espace, rien n'était certain que tout fonctionne sur le nouveau vaisseau. C'est pourquoi il était rassuré que la construction soit lente, car tout serait parfaitement ordonné et bien fait.

Alors qu'il suivait un groupe d'ingénieurs qui s'occupaient des nacelles, il croisa Scotty, debout, comme s'il n'avait jamais été blessé aux jambes. Kirk l'aborda et lui demanda comment c'était possible.

- On m'a injecté le sang de Khan. Comme à tous les autres blessés grave, Capitaine. Je me sens beaucoup plus utile comme ça, lui répondit l'Écossais, faisant un clin d'œil.

Jim savait que Scotty était plus que ravi de travailler ici, dans son élément. Construire un nouveau vaisseau Enterprise et s'assurer que tout se passait bien, donner des ordres à tout va... C'était le paradis pour lui.

Le blond le laissa continuer son travail et il rattrapa le groupe qu'il suivait pour construire les nacelles. Pendant qu'il aidait ses collègues, il se mit à penser à Bones et à sa visite quelques heures avant le commencement du procès, deux jours plus tôt. Jim se posait des questions sur son comportement avec Bones. Il avait remarqué depuis peu, qu'ils se disputaient souvent, et la plupart du temps, pour pas grand chose. Et à chaque fois, ils finissaient par se rabibocher en peu de temps. Kirk avait beau en vouloir au brun pour toute cette histoire, il avait l'impression que là aussi, ça ne durerait pas longtemps. Pourtant, il s'agissait de quelque chose de grave ! Mais le problème, c'est que dès qu'il le voyait triste ou qu'il essayait de se faire pardonner, Jim n'arrivait plus à être fâché contre lui et il avait envie de le prendre dans ses bras et lui dire que ce n'était pas grave. C'est pourquoi Jim préférait l'éviter un bon petit moment, pour le laisser culpabiliser, chose qu'il aurait été incapable de faire croire s'il le lui disait alors qu'il était en face de lui. Mais il savait bien évidemment, qu'il ne pourrait pas l'éviter indéfiniment...

Et même s'il avait trouvé le moyen de l'éviter sans trop penser à lui et en étant certain qu'il ne le croiserait pas ici, il devait se rendre aux funérailles de ses défunts subordonnés et il était sûr qu'il finirait par le croiser. Tout comme Spock et les autres d'ailleurs.

* * * * *

Le soir, après le travail, il rentra directement à son appartement. S'il sortait

dans un bar ou dans les rues de San Francisco, il était sûr qu'il croiserait ceux qu'il voulait à tout prix éviter. Le Capitaine prit une douche, mangea et alors qu'il s'apprêtait à se coucher, quelqu'un sonna à sa porte. Persuadé qu'il s'agissait encore de Bones ou que ça pourrait être Spock, Uhura ou les autres, il hésita à répondre. Pourtant, son instinct lui disait qu'il ne s'agissait d'aucun d'entre eux. Il ouvrit et il fut surpris de voir Jaylah face à lui.

* * * * *

- Bonsoir Capitaine.

- Jaylah ? Qu'est-ce que vous faites là ? Lui demanda-t-il, en la laissant entrer.

- Comme je n'arrivais pas à vous parler pendant le procès, je me suis dit que le plus simple serait de venir ici. J'espère que je ne vous dérange pas, lui dit-elle, en voyant le lit défait.

- Oh, non pas du tout. Au contraire, c'est un plaisir de voir quelqu'un que je connais et qui ne m'a pas planté de couteau dans le dos.

- Je vous avoue que si ça avait été à moi qu'ils avaient fait ça, je demanderais à être assignée sur un autre vaisseau ou qu'ils soient tous assignés ailleurs que sur l'Enterprise. Jamais plus je ne pourrais leur faire confiance. Alors quand j'ai appris que vous vouliez rester et que vous vouliez quand même continuer de travailler avec eux, j'ai été surprise ! Mais vous avez un comportement tout à fait honorable Capitaine.

Jim lui sourit. Il appréciait sa compagnie. Il aimait sa franchise, sa force et son caractère. Il aborda un autre sujet de conversation, ne voulant plus parler des autres.

- Comment ça se passe à l'Académie ? Je vois que vous portez l'uniforme des cadets.

- Oui, ça va, je comprend certains cours. Je me sens tout de même plus à l'aise aux cours qui portent sur l'ingénierie et les styles de combat des civilisations de la Fédération.

Grâce à son talent d'ingénieur, il ne lui restait que quelques mois avant qu'elle passe son diplôme et qu'elle fasse partie de l'équipage d'un vaisseau. Jim lui promit qu'il ferait tout pour qu'elle intègre l'équipage de l'Enterprise.

Ils parlèrent ainsi pendant une bonne partie de la soirée et lorsqu'elle partit, il était déjà tard dans la nuit. Au matin, Jim devrait se préparer pour les funérailles des membres de son équipage qui ont péri. Il devrait faire un discours et ça ne l'enchantait pas vraiment, malgré tout son respect pour les défunts et les membres des familles.

* * * * *

Le lendemain matin, justement, Jim se rendit là-bas et il dut saluer tous les Amiraux, Capitaines et Sous-Capitaines des autres vaisseaux de la Fédération. Une fois fait, il dut attendre avec eux, que tous les membres survivants de son équipage et

les familles des défunts arrivent et se placent avant son discours. Kirk ne supportait pas d'entendre les pleurs des familles et de voir toute cette tristesse alors qu'il parlait devant toute l'assemblée. Après ça, les corps furent transportés et enterrés, incinérés ou lâchés dans l'espace, selon les souhaits des familles.

Après la cérémonie, Jim parla avec chaque membre des familles des défunts, leur présenta ses condoléances et il leur offrit son soutien s'ils avaient envie de parler. Parler de leur tristesse, de la personne qu'ils ont perdue, leur dire comment et pourquoi cette personne est morte...

Lorsqu'il ne resta presque plus personne, il décida de partir. La journée avait été longue et épuisante. Il marcha dans les rues de San Francisco et prit les navettes qui le reconduisirent chez lui.

* * * * *

Trois jours plus tard, Jim fut convoqué au tribunal pour entendre le juge prononcer son verdict. Autour de lui, tout le monde était très agité. Même lui était stressé. Il redoutait que la sentence soit trop légère ou que Khan soit le gagnant dans cette affaire. Qu'il soit relâché ou vivant, la sentence était la même pour le blond. Il espérait donc que Khan et ses hommes soient mis à mort. Tous les subordonnés de Jim prirent place ainsi que les avocats, les médecins, les psychologues et les membres des familles. Alors que tout le monde parlait dans la salle, le silence se fit au moment où les prisonniers firent leur entrée dans la salle et qu'ils furent placés non loin d'eux.

Quelques minutes après, le juge entra. Il s'assit à sa place et il fixa l'ensemble des personnes présentes dans la pièce, en attendant que le silence soit complet. Aussitôt, il prit la parole. Après un résumé des trois jours du procès et des trois jours de ses réflexions, il donna son verdict :

- Voici le jugement. Khan Noonien Singh et l'ensemble des membres survivants de son équipage sont reconnus coupables de ces fautes suivantes : meurtres collectif prémédité, blessures corporelles et psychologiques prémédité, sabotage d'un vaisseau de la Fédération des Nations Unies et encore bien d'autres fautes graves et majeures que je ne citerai pas.

L'attente du verdict était tel que plus personne ne respirait dans la salle. Le juge reprit :

- Khan Noonien Singh, vous êtes condamnés vous et vos hommes, à l'exil à vie sur une planète de classe M où il n'y a pas de civilisation et où il sera difficile de survivre. Vous serez transportés dès maintenant vers la planète Ceti Alpha V.

Épilogue

Trois mois étaient passés depuis le jugement de Khan. Son exil ainsi que celui de ses hommes sur Ceti Alpha V avait réjoui toute la salle, tous les membres de l'équipage et les familles des victimes. Jim se souvenait encore du regard que lui avait lancé son pire ennemi lorsqu'il avait été escorté vers la sortie. Son regard, Jim l'avait interprété comme une revanche qui ne tarderait pas à arriver, comme une déclaration de guerre. Comme si Khan était persuadé qu'il allait réussir à quitter cette planète et le retrouver pour le tuer définitivement. Kirk s'était rassuré sur le fait que jamais Khan ne parviendrait à revenir vivant de cette planète hostile. À des milliers d'années lumières loin de lui, Jim était persuadé que jamais plus il ne croiserait sa route.

Une fois certain que lui et ses hommes étaient bien arrivés sur cette planète, Jim avait soufflé. Le poids sur ses épaules avait totalement disparu et il pouvait respirer de nouveau.

* * * * *

Grâce à Scotty et à tous les ouvriers, la construction du nouveau vaisseau Enterprise était presque achevée. Encore une semaine et Jim et tous les membres de son équipage allaient enfin pouvoir repartir en missions. De nouveaux membres allaient rejoindre son équipage, remplaçant ceux tués par Khan. Bien sûr, Jim ne les oubliaient pas. Sa peine était encore trop récente. La perte de ses subordonnés lui faisait encore mal au cœur.

Jaylah avait enfin eut son diplôme d'ingénieur et elle rejoignait l'équipage du blond, à son plus grand bonheur. Elle allait retrouver son ami Scotty et elle avait hâte de travailler avec lui. Jim était sûr qu'ils allaient former un duo hors pair. Les problèmes seraient vite réglés avec eux deux ! Beaucoup plus rapidement que lorsque Scotty était seul, même s'il était déjà productif.

* * * * *

Jim préparait ses affaires et il devait régler deux trois petites choses à San Francisco. Spock et lui avaient un rendez-vous avec l'Amiral Weber dans l'après-midi, avant leur départ dans une semaine pour de nouvelles aventures que Jim espérait moins dramatiques.

Durant les longs mois de repos de leur permission forcée, Kirk avait eut largement le temps de réfléchir à tout ce que ses amis lui avaient fait. Ayant compris

que malgré tous ces terribles mensonges, ils avaient tout simplement voulu le protéger, il leur avait finalement pardonné. Il avait mis du temps avant de le faire, mais à présent, c'était chose faite.

Quelqu'un sonna à sa porte et il alla ouvrir.

- Bonjour Capitaine.

- Bonjour Spock, répondit le blond, laissant son commandant en second entrer.

Celui-ci, ses mains derrière son dos, comme à l'accoutumée, entra dans l'appartement de Kirk.

Le Capitaine reprit, revenant dans la pièce principale avec deux cafés :

- Vous êtes au courant que nous n'avons rendez-vous avec l'Amiral que dans une heure ?

- Oui Jim, mais je me suis dit que vous auriez sûrement besoin d'aide pour ranger vos affaires avant notre départ sur le nouvel Enterprise.

Jim, qui buvait une gorgée de son café, manqua de s'étouffer lorsqu'il se souvint que Spock et lui devaient aller sur le vaisseau pour vérifier et approuver les modifications qui avaient été faites, ainsi que les nouvelles technologies ajoutées. L'officier en second et son Capitaine allaient devoir rester sur l'Enterprise durant toute la semaine, avant le départ de l'équipage vers de nouveaux horizons.

Kirk termina alors de récupérer ses affaires avec l'aide de Spock, avant de les faire téléporter sur le vaisseau et apportés dans les nouveaux quartiers du Capitaine. Une fois fait, ils allèrent au QG de Starfleet.

* * * * *

Après leur rendez-vous avec l'Amiral Weber, ils se téléportèrent sur le nouvel Enterprise, baptisé NCC 1701 B, puisque déjà, le tout premier vaisseau Enterprise avait été détruit par Krall sur Altamid, et le NCC 1701 A, par Khan...

Les deux hommes firent le tour du vaisseau, inspectèrent les quartiers d'équipage, la passerelle et ses nouveaux outils, les turbolifts, les différents ponts, les systèmes d'armement, l'ingénierie ou ils croisèrent Scotty et Keenser qui vérifiaient déjà que tout fonctionnait, et enfin, l'infirmerie.

Spock laissa Jim et se rendit à ses quartiers, et le blond cherchait Bones qui se trouvait dans son nouveau bureau. La relation entre les deux hommes avait changé du tout au tout depuis qu'ils s'étaient crashés sur cette planète. Autrefois meilleurs-amis, après la colère qu'avait ressentie Kirk à l'égard du médecin, et après toutes ces semaines à se demander s'il finirait par lui pardonner, Jim avait été perdu. Mais le plus grand changement dans leur relation, ça avait été le jour où Léonard McCoy avait révélé au blond, que depuis un bon petit moment déjà, ses sentiments à son égard avaient changé. Jim n'avait pas compris au début, et puis il s'était souvenu de ce que lui avait ressenti lors de sa convalescence sur la planète. Lui aussi avait ressenti quelque chose de différent et de plus fort pour le docteur. Mais tout ça n'avait été une évidence pour les deux hommes, que lorsqu'ils s'étaient embrassés.

Ça faisait déjà un mois que les deux hommes s'étaient avoués leurs sentiments

amoureux l'un pour l'autre et tous les membres de l'équipage étaient au courant. Les deux hommes ne le cachaient à personne. À quoi bon se cacher quand l'homosexualité n'est plus un tabou depuis deux siècles et accepté par tous dans la société ?

* * * * *

Kirk entra dans le bureau du Docteur sans frapper et ce dernier leva la tête de son microscope. Jim le trouvait vraiment sexy lorsqu'il était absorbé dans son travail. Bones se leva alors que le blond s'avavançait vers lui d'un pas rapide et ils s'embrassèrent durant de longues secondes.

- Tu travaille déjà alors qu'on n'est pas encore en mission ? Lui demanda Jim, ses mains autour de la taille du brun, le fixant droit dans les yeux.

- Tu sais bien que je dois moi aussi, inspecter le matériel qu'il y a sur ce vaisseau. Je ne voudrai pas être très loin de la Terre et me rendre compte que quelque chose est défectueux !

Le soir, les deux hommes se couchèrent dans leurs nouveaux quartiers. Ils avaient encore beaucoup de travail à effectuer avant de partir dans une semaine...

* * * * *

Justement, sept jours plus tard, le nouvel Enterprise était opérationnel, prêt à s'envoler vers de nouvelles galaxies. Tous les membres de l'équipage étaient arrivés, s'étaient installés et avaient pris leur poste avec sourire, joie et bonne humeur. Tout ça leur avait beaucoup manqué et Jim le comprenait mieux que quiconque.

Le blond s'assura de la présence de tout le monde, puis il fit un petit discours à tous ses subordonnés, avant de quitter la base de docking.

Quelques minutes plus tard, Sulu manœuvrait le vaisseau vers la sortie avec une main de maître. Uhura était à son poste et elle transmettait les messages du QG de Starfleet et de la base qui leur souhaitait un bon retour dans l'espace.

* * * * *

Jim était assis sur son siège de Capitaine, et, fixant l'écran devant lui qui lui montrait les galaxies et les étoiles défiler sous ses yeux, il se répétait ces mots dans sa tête, comme un mantra :

« Space, the final frontier. These are the voyages of the Starship Enterprise. It's continuing mission, to explore strange new worlds, to seek out new life forms and new civilizations. To boldly go where no one has gone before... »

F I N